



L'INFORMATION IMMOBILIÈRE

145

Automne 2024

SOCIÉTÉ

Peut-on encore

FAIRE LE BEAU ?

FORMATION

Trop bon marché
nos universités ?

ART

John Armleder joue
la transparence

ÉVASION

Minorque,
île rebelle



MARQUE DE CONFIANCE

NL ferblanterie sanitaire Sàrl

Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04

Rue François-Dussaud 17

CP 1628 - 1211 Genève 26 | info@nl-sanitaire.ch



SOM- MAIRE

CHRONIQUES

Philippe Bouvard 6

Luc Ferry 10

NOTRE ÉPOQUE

Des universités suisses trop bon marché? 15



DOSSIER

Le beau existe-t-il encore? 20

De toute beauté 23

Le beau selon... Kant 31

« La beauté est ce qui vient nous déranger » 32

Le beau selon... Hegel 39

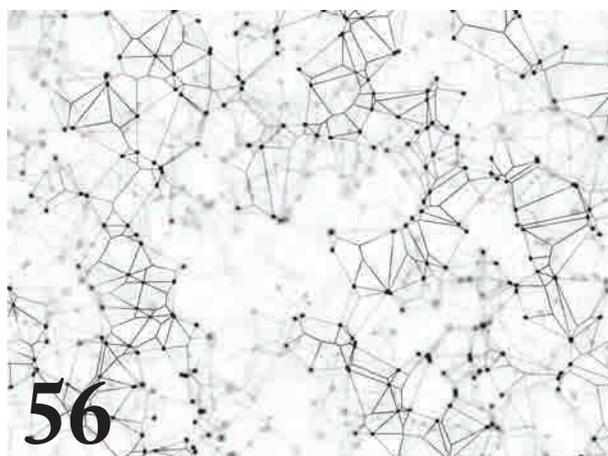
La revanche du moche 41

Le beau selon... Merleau-Ponty 46

Et la Renaissance inventa le beau 49

HORIZONS

Vous avez dit « quantique »? 56



ARCHITECTURE

Les souvenirs d'Hokkaido de Sou Fujimoto 64



Hydrodiag
est un logiciel de gestion
et d'anticipation des risques sanitaires.

DIPAN, leader suisse de la gestion des réseaux
hydrauliques développe des solutions
GreenTech en partenariat avec les écoles
polytechniques fédérales pour la durabilité
et la sécurité de vos bâtiments.

Ses produits 100% naturels
bénéficient du label Swiss made
et sont approuvés par l'Office
Fédéral de la Santé Publique.



ETH zürich

EPFL



suissetec

DESIGN

Au-delà de la lampe	80
Rond comme un ballon	88

ART

John Armleder, en toute transparence	92
Le Suisse qui initia l'Europe à l'art aborigène	105



REGARDS SUR LE MONDE

Minorque, île rebelle	116
-----------------------	-----

PAGES IMMOBILIÈRES

Genève	
À vendre	137
À louer	156
Vaud	
À vendre	172
À louer	183



Montagne	
À vendre	193
Faites des folies!	
Une propriété aux Émirats arabes unis	194
Un château aux Pays-Bas	195
Une île au Costa Rica	197
ILS ONT DIT	200

IMPRESSUM

Une publication de la SPG
Route de Chêne 36
CP 6255 – 1211 Genève 6
www.spg.ch

Service des publications:
publications@spg.ch
www.informationimmobiliere.ch

Éditrices responsables:
Marie Barbier-Mueller
Valentine Barbier-Mueller

Rédacteur en chef:
Emmanuel Grandjean
redaction@informationimmobiliere.ch

Ont participé à ce numéro: Philippe Bouvard,
Philippe Chassepot, Luc Ferry, Jean Marie
Hosatte, Philip Jodidio, Étienne Klein,
Richard Malick, Cora Miller, Thierry Oppikofer,
Julie Rambal, Francesca Serra

Publicité:
Edouard Carrascosa - ec@spg.ch
Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64

Abonnements: Tél. 022 849 65 86
abonnement@informationimmobiliere.ch
Pages immobilières et marketing:
Marine Vollerin

Graphisme et préresse: Lorène Pelfini

Correction: Monica D'Andrea

Distribution: Marine Vollerin et Julie Chat

Production: Stämpfli SA, Berne

Tirage de ce numéro: 115'000 ex.

Tirage contrôlé (REMP 2023/2024): 114'460 ex.

Cette revue, créée en 1976, est éditée par la
Société Privée de Gérance SA.

Tous droits réservés.

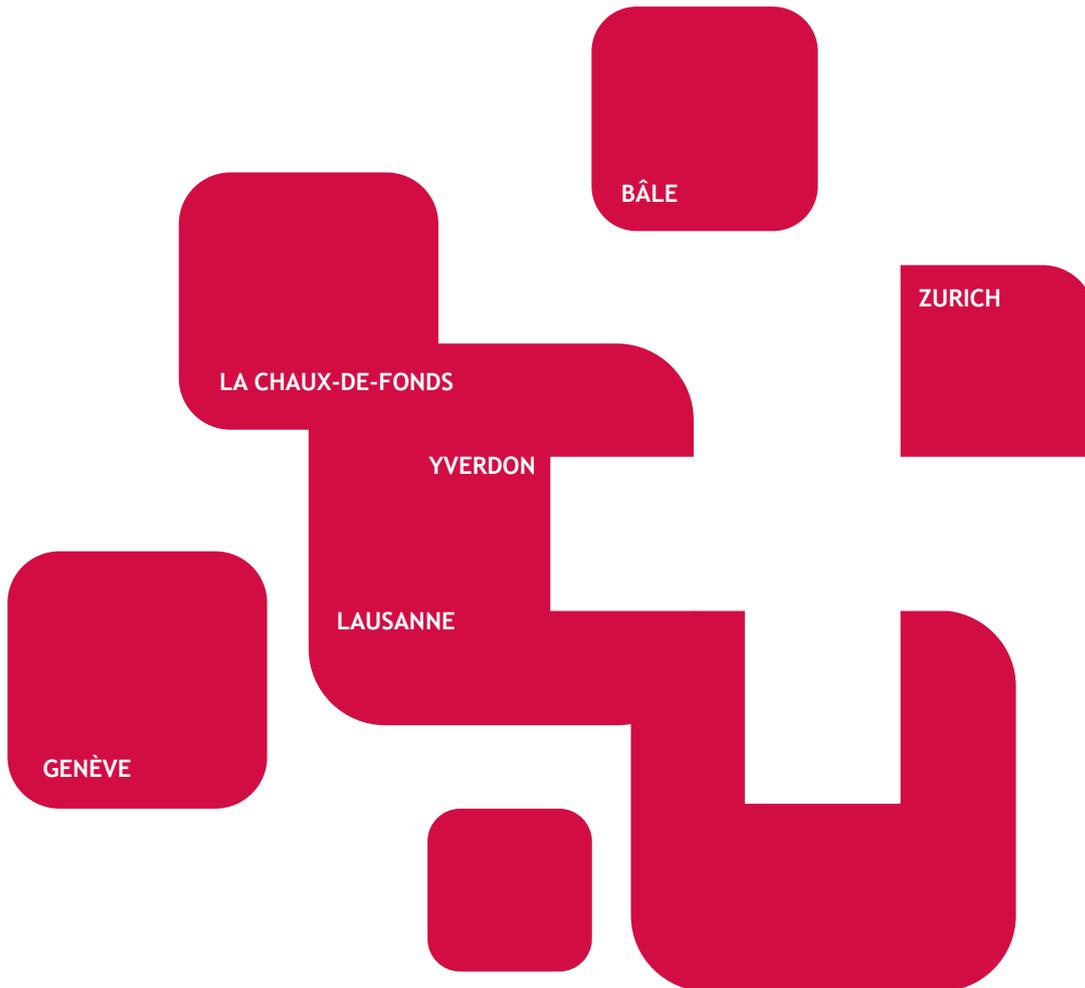
©2024 Société Privée de Gérance SA, Genève

Paraît trois fois par an.

Prochaine parution en février 2025.



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.



CGC Energie sa

Chemin du Foron 14 – Case postale 216 – CH 1226 Thônex (GE)
Tél. +41 (0)22 869 06 00 – Fax +41 (0)22 869 06 10
Dépannage 24/24 +41 (0)22 869 06 20 - E-mail: cgcenergie@cgcenergie.ch



CGC ENERGIE

Chauffage | Ventilation | Climatisation | Réseau de chaleur | Pompe à chaleur | Installation
Maintenance | Facilities Management | Concept Énergétique | Énergies Renouvelables



CGC Energie, Compagnie Genevoise de Chauffage, société 100% Suisse, optimise les performances énergétiques, économiques et environnementales des installations techniques dans le domaine de l'énergie et des process industriels du chauffage, de la climatisation et de la ventilation.

Conception, réalisation et exploitation de réseaux de chaleur.



© Nicolas Zentner

PAS DE POUVOIR SANS REGRET D'IMPUISSANCE

par Philippe Bouvard, journaliste et écrivain

Alors que dans tous les grands pays civilisés le pouvoir politique s'érode, on assiste à une prolifération de petits pouvoirs plus simples et moins prétentieux.

- Comme le pouvoir législatif qui vient en tête de tous les pouvoirs, car il échoue à l'ensemble des citoyens y compris aux impuissants. Chaque année, ou presque, on croit utile et salutaire de le modifier comme si ce qu'on envisage de faire demain était toujours supérieur à ce qu'on faisait la veille.
- Ou encore le pouvoir sexuel, qui tend (dans le meilleur des cas) à la prolifération des plaisirs plus qu'à la multiplication de l'espèce.
- Le pouvoir de penser (qui n'est pas accordé à tout le monde) est généralement conféré aux praticiens des professions de santé qui font leur beurre avec les greffes du cœur et les innombrables tripatouillages anatomiques. Encore faut-il distinguer entre les fabricants de médicaments, les disciples d'Hippocrate qui les prescrivent et les malades qui les ingurgitent. Rien ne peut plus faire rêver que la prolongation de la vie d'autrui, dès lors qu'on s'est assuré sa longévité personnelle. Il est détenu à tous les étages de la société égotante par des professionnels qui ont fait des études ou par des

amateurs qui détiennent surtout le pouvoir de varier les soucis.

- Le pouvoir de se divertir est confié aux grands esprits et aux petits amuseurs. Il prospère principalement à travers les livres, les journaux et les spectacles. À condition que les demandeurs disposent d'abord et surtout du nerf de la guerre à l'ennui qu'on appelle le pouvoir d'achat.
- Le pouvoir de se transcender en pratiquant du sport. Le pouvoir de remuer une partie de son corps plus vite et plus loin que ses voisins de palier. Le pouvoir de se croire sportif sans bouger de chez soi en encourageant les champions.
- Le pouvoir de rester chez soi grâce à la retraite et aux multiples indemnités inventées par les dirigeants à l'usage des paresseux.
- Le pouvoir étayé de nombreuses propositions, plus ou moins suivies d'effet, tourne autour de l'oubli des problèmes plus intellectuels. Avec, hélas! le renfort croissant des infortunés « Alzheimer ».
- Le pouvoir d'aimer son prochain, ou sa prochaine, est détenu selon les âges, les tempéraments



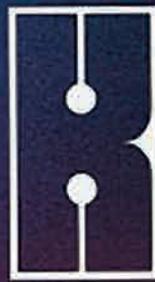
ASSAINISSEMENT ET

***MISE EN
CONFORMITÉ
ÉNERGÉTIQUE***

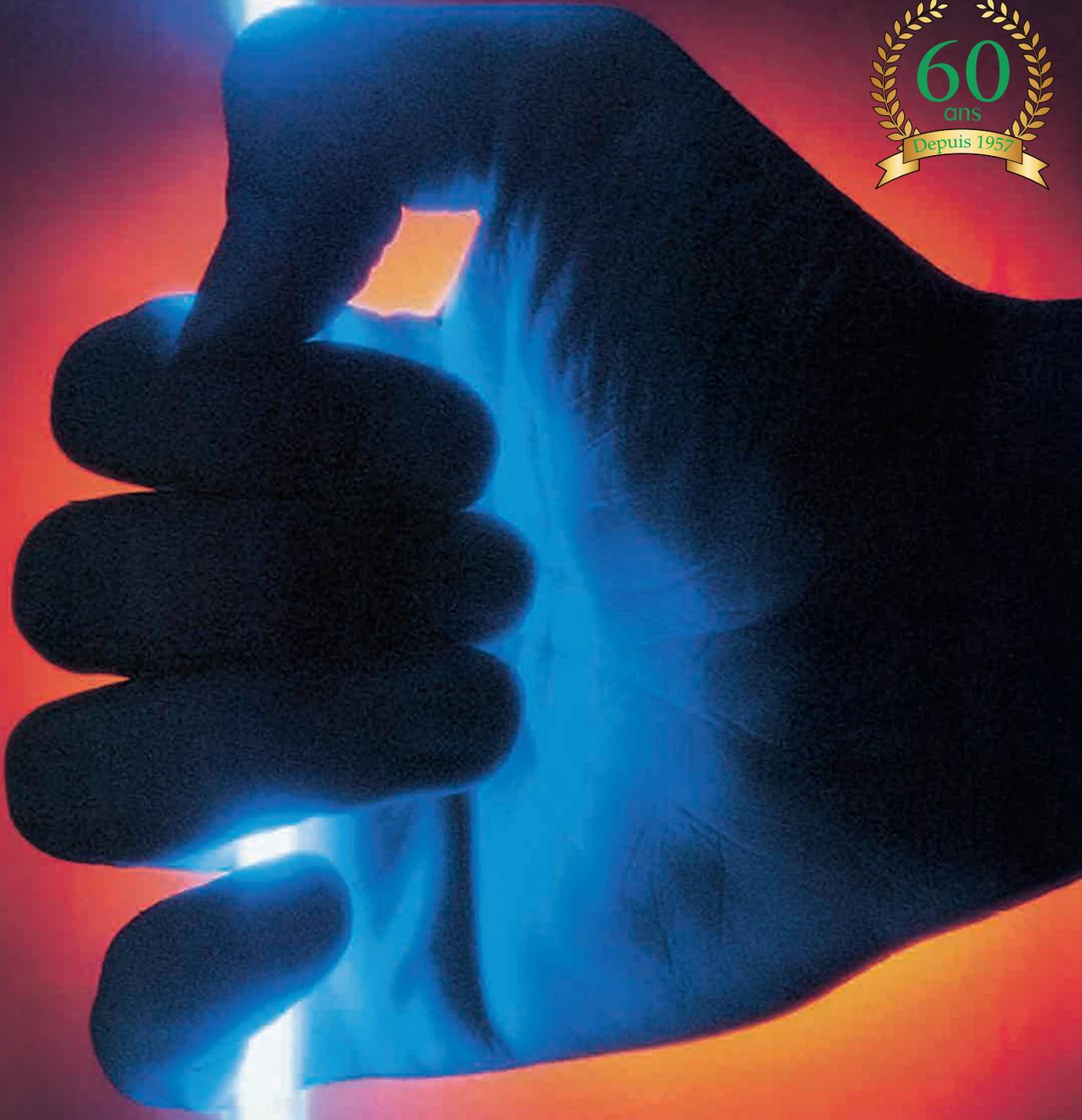
**DE L'ENVELOPPE
DES ÉDIFICES**



BERTRON



KREUTZER & CIE SA



ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

KREUTZER & CIE SA

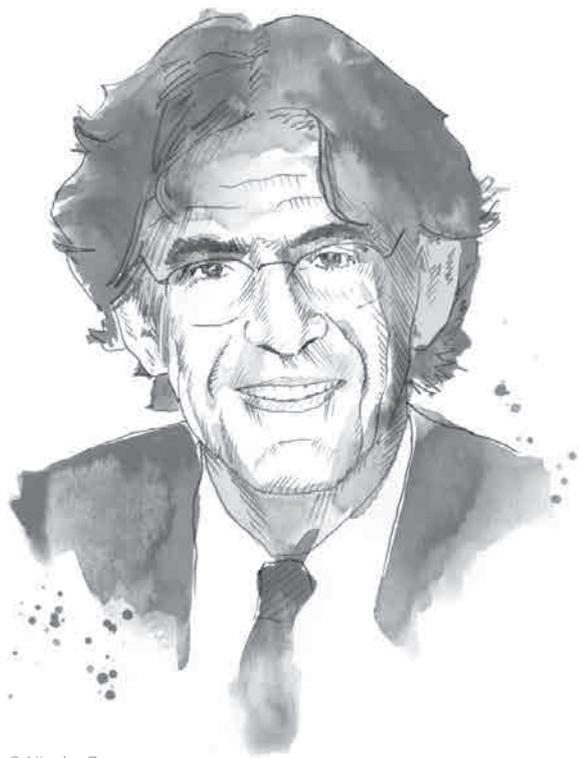
11b, RUE MICHELI-DU-CREST · CP 92 · 1211 GENÈVE 4

TÉL. 022 800 14 14 · FAX 022 800 14 12 · www.kreutzer-electricite.ch

- et les professions par les prêtres, les prostituées et les capitalistes lorsque ces derniers n'ont pas pour seul objectif d'accumuler les milliards.
- Le pouvoir de maquillage sans qui les vieillards, les comptables et les artistes ne tromperaient plus personne.
- Le pouvoir de s'habiller afin de gommer les imperfections corporelles, les atteintes de l'âge et de la pauvreté.
- Le pouvoir de conduire un véhicule fait d'abord vivre les citoyens qui œuvrent dans les usines avant ceux qui travaillent dans les hôpitaux.
- Le pouvoir de salarier un chauffeur ou d'affréter des taxis permet à la fois de croire qu'on a de la fortune et d'ajouter aux victimes du volant.
- Le pouvoir de simulation qui permet de faire croire qu'on a de l'argent sans être riche pour autant.
- Le pouvoir d'acheter ce qui n'était pas à vendre ou ce qui est très supérieur aux moyens financiers dont on dispose.
- Le pouvoir de dormir quand on est fatigué, mais également le pouvoir de faire la sieste quand on n'a rien à faire.
- Le pouvoir de cuisiner, ou d'avoir un cuisinier, ou d'aller au restaurant, ou d'ériger la diète en philosophie.
- Le pouvoir de l'ouvrir quand tout le monde la ferme. Le pouvoir de la fermer quand tout le monde l'ouvre.
- Le pouvoir de faire croire qu'on est intelligent alors qu'on est bête et le pouvoir de jouer les imbéciles alors qu'on est très futé.
- Le pouvoir de cacher à ses contemporains à la fois d'où l'on vient et où l'on souhaite aller.
- Concernant le pouvoir familial, il faut compter avec l'âge auquel on est parvenu, l'aisance de l'autorité, la position sociale, les domiciles principaux ou secondaires, ainsi que les relations avec les gouvernants et la presse.
- Plus tard, lorsqu'on est passé devant le maire, le curé et un desservant ayant fait vœu de célibat, le pouvoir conjugal n'est plus l'apanage masculin et le mari doit de plus en plus compter avec l'âge, le caractère, la culture et le compte en banque du conjoint.
- Le pouvoir de continuer de prendre des vacances alors qu'on a cessé de travailler depuis un tiers de siècle.
- Le pouvoir d'attendre en mangeant sur toute la durée que les appareils dentaires ne coûtent plus rien ou pas grand-chose.
- Le pouvoir de se présenter au Festival de Cannes alors qu'il ne s'agit pas d'assises cinématographiques, mais d'une collection d'affiches ou de prospectus publicitaires.
- Le pouvoir d'effacer ou de réduire les stigmates de l'âge sans augmenter déraisonnablement le coût des prothèses.

« HÉLAS, LE POUVOIR QUE
JE CONNAIS TROP BIEN :
CELUI DE VIEILLIR ALORS
QU'ON A PERDU LA VUE
ET QU'ON N'ENTEND PRESQUE
PLUS RIEN. »

- Le pouvoir de nommer un Premier ministre des plus restreints, car il faut à la fois trouver des compétences, mais aussi calmer les incompétences qui sont non seulement plus nombreuses, mais aussi plus exigeantes. Et si l'on mentionne que je n'ai pas le pouvoir de prendre le relais ou même de conseiller ceux qui se servent si mal du pouvoir, il est dans le pouvoir de ceux qui ne m'aiment pas de me considérer comme un impuissant.
- Hélas celui que je connais trop bien : le pouvoir de vieillir alors qu'on a perdu la vue et qu'on n'entend presque plus rien.
- Le pouvoir d'envisager déjà la thématique prochaine avec l'agrément du rédacteur en chef de *L'Information Immobilière*.
- Le pouvoir de faire semblant d'avoir compris tout ce qui précède. ■



© Nicolas Zentner

UNE « SCIENCE DU BONHEUR », SÉRIEUSEMENT ?

par Luc Ferry, écrivain et philosophe

Après la liste déjà longue des fausses sciences – science de l’histoire, de l’éducation, science politique – certains psychologues prétendent à leur tour disposer d’une science toute nouvelle, la « science du bonheur ». À les en croire, il ne s’agirait pas de philosophie filandreuse, mais de connaissances solides, enfin scientifiques. Un peu de bon sens devrait suffire à comprendre qu’il s’agit de nouveau d’un mirage, le bonheur étant chose si subjective, si indéfinissable et si fragile qu’aucune définition scientifique n’en est possible, mais j’ai des doutes. Car nos marchands de bonheur affirment qu’ils détiennent des « vérités vraies », certifiées par des formules du type : « la recherche nous apprend que... », « des chercheurs ont mis en évidence que... », « les études montrent que... », des sentences répétées à l’infini dans les traités du bonheur en quinze leçons comme s’il suffisait d’évoquer « la recherche » sans jamais citer la moindre source pour impressionner le lecteur.

JOIE INTENSE

C’est dans cet esprit qu’un de nos éminents psychiatres, Christophe André, dans un article intitulé « Une science du bonheur » (in *Cerveau et Psycho*, 2013), nous assure, et je le cite, que « la science contemporaine a fait du bonheur un objet d’étude fécond. De fait, jamais le bonheur n’aura été aussi bien connu dans le moindre de ses rouages, jamais non plus le chemin pour l’atteindre n’aura été aussi bien balisé. » Malheureusement, la suite de l’article laisse pour le moins perplexe, sa définition du bonheur apparaissant vite étrangement floue. Qu’on en juge : « La plupart des scientifiques, continue notre

médecin sans pourtant jamais citer le moindre nom en dehors du sien, ni préciser de quelle science il pourrait bien s’agir, en étudiant ce qui compose la perception d’avoir une vie heureuse, montrent que ce sentiment correspond à la répétition de petits états d’âme agréables : on se sent heureux quand on éprouve régulièrement ces petits bonheurs chers aux poètes plutôt que de grands, mais rares moments de joie intense. Un moment passé avec un proche, une promenade dans un bel endroit, une lecture stimulante, une musique qui émeut. On arrête un instant son activité, on savoure et on se sent heureux... » Ben voyons ! Comme aurait dit ma grand-mère, voilà au moins une définition du bonheur qui ne mange pas de pain ! En gros, on est heureux quand on est heureux, quand tout va bien... Sans doute !

ÉTAT PERMANENT

Le problème, c’est que pour prétendre au beau titre de « science », une discipline doit être capable de définir son objet de façon un peu plus rigoureuse. Or le bonheur, contrairement à ce que suggèrent nos nouveaux guides spirituels, ne saurait être confondu ni avec le plaisir, toujours fugitif, ni même avec une succession de petits moments de joie par essence éphémères et fragiles. Sa définition implique l’idée d’une satisfaction durable, voire, comme le disait Spinoza, d’une « éternité de joie », ce pourquoi la promesse d’un bonheur véritable n’a guère de sens que dans l’au-delà, dans une optique religieuse. Comme l’écrivait Rousseau avec une lucidité qui tranche avec les illusions portées par nos modernes gourous, « le bonheur est un état permanent

GUIDE 2024 FISCAL

Audit
Consulting
Corporate Finance
Comptabilité & Payroll
Fiscalité
Juridique



Téléchargez gratuitement
notre guide

Berney Associés



berneyassociés.com
info@berneyassociés.com

DÉCORATION PEINTURE PAPIERS- PEINTS GYPSERIE



ENTREPRISE HALDIMANN



34 - 35, Av. du Lignon - 1219 Le Lignon - T. 022 345 12 18 - F. 022 345 17 35

www.haldimanndeco.ch

qui ne semble pas fait ici-bas pour l'homme. Tout est sur la terre dans un flux continu qui ne permet à rien d'y prendre une forme constante». On ne saurait mieux dire, et à la vérité, tout individu qui y réfléchit comprendra que si nous pouvons connaître dans nos vies des plaisirs et des moments de joie, voire des périodes de sérénité, le bonheur n'est, comme l'affirmait Kant, qu'un « idéal de l'imagination », pas une réalité accessible ici-bas, encore moins un objet de science. Du reste, autant il est facile de définir le malheur, autant il est clair que pour nous autres mortels, le bonheur est indéfinissable : l'argent, l'amour, la réussite sociale ?

INSTANT DE GRÂCE

Rien ne garantit que ce qui nous apporte une satisfaction pendant un temps va durer. À la vérité, c'est seulement en partant de l'identification du malheur qu'*a contrario*, une définition du bonheur minimaliste, simplement négative et dénuée de toute prétention à la scientificité, pourrait voir le jour, non pas la sérénité infinie et sans tâche du stoïcien ou l'éternité de joie du spinoziste, encore moins un état narcissique de satisfaction et d'amour de soi complet et durable, mais le sentiment très humble que ce matin-là, on n'exclut pas la possibilité que quelque chose nous fasse plaisir, l'éventualité que la journée puisse ne pas s'achever sans qu'on ait rencontré un moment de joie.

Ce sera un café pris dans la complicité d'un vieil ami, un instant de créativité dans son travail, d'amour avec la femme ou l'homme qu'on aime, le sourire d'un de ses enfants qui a réussi à surmonter une épreuve, une bonne nouvelle sur la santé d'un être cher pour qui on s'inquiétait ou, tout bêtement, un de ces instants de grâce, un soir, sur une terrasse ensoleillée, quand le monde semble pour une fois rempli de douceur et de beauté. Bien sûr, un être un peu raisonnable n'est pas obsédé par la quête de ces moments, il a conscience que la joie est toujours momentanée et provisoire, mais comme on dit, c'est toujours ça de pris...

LEÇONS DE SÉNÈQUE

Pourtant, les tenants de la science du bonheur, psychologie positive et théories du développement personnel, veulent aller plus loin en nous vantant les vertus des sagesse anciennes, en particulier du stoïcisme. Ils défendent *urbi et orbi* l'idée que le bonheur est possible parce qu'il ne dépend que de notre « état d'être intérieur », que de notre harmonie avec nous-mêmes, de sorte que pour ne plus être « troublé », il faut résolument dire « oui » au monde extérieur, en toute circonstance, sans exception aucune, « avec ses hauts et ses bas ». Il faut accepter la fatalité du destin, se concentrer sur son « moi profond » et méditer les leçons de Sénèque : selon l'allégorie qu'il affectionnait, nous sommes comme des petits chiens attachés à une charrette ; si nous nous révoltions, nos pattes ensanglantées nous feraient souffrir le martyre, mais si nous nous couchons devant la puissante

nécessité pour nous centrer sur notre vie intérieure, seule réalité qui dépende de nous, alors, gentils toujours qui trottinent sans rechigner, nous parviendrons au bonheur parfait, car nous aurons su dire oui au réel, au « grand tout cosmique ».

BIENFAITS DE LA TORTURE

À l'heure où les guerres bourdonnent à nos portes, où, avec un courage inouï, les femmes d'Iran ou d'Afghanistan se lèvent contre l'ignominie, notre vieil Occident, tétanisé par la quête du bonheur personnel, s'effondre dans les idéologies nombrilistes du oui au réel associées à un stoïcisme de pacotille. Plutarque s'est plu à tenir sur ce sujet des propos dont je dois vous avouer, toute révérence gardée, que je les trouve d'une telle absurdité qu'ils me semblent aux antipodes de toute espèce de sagesse. Jugez-en par vous-même : « *On dira, écrit-il sans rire, qu'il est préférable de « reposer sur un lit*

« AUTANT IL EST FACILE DE DÉFINIR LE MALHEUR, AUTANT IL EST CLAIR QUE POUR NOUS AUTRES MORTELS, LE BONHEUR EST INDÉFINISSABLE : L'ARGENT, L'AMOUR, LA RÉUSSITE SOCIALE ? »

de roses », selon l'expression de Sénèque, plutôt que d'être allongé tout nu sur un chevalet de torture. Eh bien justement, non ! Si l'on est plus vertueux en supportant le chevalet et si la constance dans l'épreuve est supérieure à la frivolité dans les plaisirs, la torture sera pour nous un bien ! »

On me pardonnera d'être si peu sage que j'avoue préférer quand même le lit de roses au chevalet de torture, mais il est vrai qu'un certain goût pour le bon sens ne m'a jamais détourné de la recherche de ce que je crois être la vérité.

Pour tout vous dire, j'admire ceux qui au lieu de se coucher devant l'injustice sont capables de se lever pour dire non plutôt que ce oui obscène auquel les marchands de bonheur nous invitent aujourd'hui dans le sillage du stoïcisme ou du spinozisme. Il y a suffisamment de souffrances, de misère, de violence et d'injustice dans le monde pour que l'invitation à tout aimer, à ne s'intéresser qu'à son nombril, à faire « un voyage vers soi » plutôt que vers les autres, soit plus délétère que sage, du moins aux yeux de ceux qui restent encore un tant soit peu attachés au projet de transformer le monde. ■

145^{ANS}



• Sanitaire • Dépannage

 **Schneider**
Installations Sanitaires

Tél. 022 827 10 10
info@schneider-sanitaires.ch



Dès 2025, l'EPFL envisage de limiter le nombre d'admissions d'étudiants étrangers en première année de bachelor à 3000, soit 200 de moins qu'actuellement. (EPFL)

DES UNIVERSITÉS SUISSES TROP BON MARCHÉ ?

propos recueillis par Thierry Oppikofer

DES VOIX S'ÉLÈVENT POUR ESTIMER QUE LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DEVRAIENT PAYER DES TAXES UNIVERSITAIRES SUPÉRIEURES AU MONTANT ACQUITTÉ PAR LES SUISSES. PLUSIEURS PROJETS DANS CE SENS SONT À L'EXAMEN. LES DÉPUTÉS GENEVOIS AU GRAND CONSEIL SOPHIE DEMAUREX (PS) ET MICHAEL ANDERSEN (UDC) EN DÉBATTENT.

Les taxes universitaires, aussi bien pour les Suisses que pour les étrangers, paraissent basses en Suisse, notamment à Genève, en comparaison internationale. Est-ce un bien ou un mal ?

Sophie Demaurex - C'est un bien ! Offrir l'égalité des chances, quelle que soit l'origine sociale ou géographique fait partie des valeurs fondamentales du système de formation en Suisse

Michael Andersen - Pour prendre l'exemple genevois, avec ses taxes à 500 francs le semestre, on voit bien qu'il s'agit d'un des effets de la manie locale de tout subventionner. Ce montant, peut-être justifié à l'époque, n'a pas varié depuis des années. En outre, il faudrait vraiment distinguer entre les étudiants dont la famille vit ici, travaille et paie des impôts, et les quelque 30% de non-résidents qui ne viennent chez nous que pour faire des études.

Aux États-Unis ou dans des universités européennes telles que celle d'Oxford, les taxes sont élevées. À quoi cela tient-il ?

MA - Ces institutions ont moins de financement public que nos universités et hautes écoles. La sécurité et l'éducation sont des priorités absolues : je suis opposé à la baisse du soutien public, à un calcul selon les revenus des parents et à toute barrière aux études. Il y a des aides sociales et des bourses pour les moins favorisés ; rien ne s'oppose à ce que celles et ceux qui veulent venir étudier en Suisse contribuent un peu plus au budget que les nationaux et les résidents du canton concerné. Il est important de préciser que l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), principal pourvoyeur de ressources pour la Genève internationale applique d'ores et déjà des taxes bien supérieures à celles perçues par l'Université de Genève et des taxes différenciées pour les étudiants étrangers.

SD - C'est un choix politique que la Genève internationale, par exemple, ne pourrait porter et qui nuirait à la réputation, la richesse, la diversité et la vitalité de l'université.

À quel niveau devrait-on fixer les taxes semestrielles, selon vous ?

SD - Le système actuel de taxes universitaires est stable et ancien, il n'y a pas lieu de le changer. Les étudiants ne sont pas une source de revenu direct pour l'université, mais une source de talent. Pour rappel, les taxes universitaires servent à couvrir les prestations dédiées à des étudiants et étudiantes comme la bibliothèque et les associations universitaires et non pas à couvrir les frais de fonctionnement de l'institution. À savoir que la subvention fédérale par étudiant étranger est plus élevée, voire double par rapport à celle par étudiant suisse.

MA - À mon sens, dans le cas de Genève, une taxe semestrielle de 500 francs pour les Suisses et les résidents du canton et un montant de 1500 francs pour les étrangers seraient une bonne solution. Cela apporterait plusieurs millions de francs par an à l'institution et cela éviterait que de nombreux étudiants étrangers choisissent leur université en fonction de son prix. Les hautes écoles suisses sont très bien classées pour la qualité de leur enseignement, il y a quelque chose d'aberrant à le brader comme si nous devions attirer le chaland!

Le rayonnement de la Suisse passe évidemment par l'accueil d'étudiants étrangers. Certains estiment qu'il y en a trop dans nos universités. Pensez-vous que parfois, il s'agisse de projets de séjour ou d'installation en Suisse plutôt que de projets d'études ?

MA - C'est un phénomène qui n'est à l'évidence pas négligeable. À Genève, la loi sur l'université date de 1973 et devrait être actualisée. Elle prévoit que 10% des taxes universitaires vont à la Bibliothèque de Genève (anciennement Bibliothèque publique et universitaire).

Une part de ces sommes va au financement de l'encadrement des associations d'étudiants, ce qui ne me semble pas indispensable.

SD - Les associations d'étudiants, justement, sont claires: le brassage de cultures apporte une très grande richesse et il est bien vécu. Des étudiants s'installent et constituent de la main-d'œuvre qualifiée pour notre pays, alors qu'ils avaient prévu de repartir. La vie estudiantine est chère en Suisse et faire un projet d'études ici nécessite souvent d'obtenir un travail à côté. Tirer des conclusions hâtives sur le dos des étudiants étrangers est simpliste!

Du côté des professeurs, on a aussi parlé d'une proportion très, voire trop forte, de nationaux étrangers, par exemple les Français à l'EPFL. Cela vous semble-t-il problématique ?

SD - L'EPFL a légèrement augmenté sa proportion d'étudiants étrangers ces dernières années, ce qui n'est pas le cas de l'Université de Genève, par exemple, où un projet de loi de l'UDC propose d'augmenter les taxes. Le taux reste stable à 33% d'étudiants considérés comme étrangers, car ayant obtenu leurs certificats d'études secondaires à l'étranger, dont 66% proviennent de l'espace de Schengen. La mobilité dans la formation et dans l'emploi correspond à la génération actuelle.

C'est la même chose pour les professeurs. Prenons l'exemple de Nicolas, un jeune étudiant vaudois venant d'obtenir son master à l'EPFL en route pour Copenhague pour y faire une expérience d'une année en architecture avant de revenir en Suisse. Les réseaux sociaux professionnels sont hors frontières et les candidats diversifient formations et expériences. Il faut valoriser les échanges universitaires et d'expérience! Pour cela, la Suisse doit conserver son ouverture.

MA - L'Université de Saint-Gall a d'ores et déjà un quota maximum prévu et l'EPFL, sauf erreur, se penche sur ce problème. Il est question de quotas d'étudiants

« DANS LE CAS DE GENÈVE, UNE TAXE SEMESTRIELLE DE 500 FRANCS POUR LES SUISSES ET LES RÉSIDENTS DU CANTON ET UN MONTANT DE 1500 FRANCS POUR LES ÉTRANGES SERAIENT UNE BONNE SOLUTION. »

Michael Andersen, député UDC au Grand conseil genevois

ELECTROMENAGER — CUISINE — CHAUFFAGE



Rue Eugène-Marziano 23 A - 1227 Les Acacias/Genève
Tél. +41 22 300 58 58 - info@philippemarechal.ch

www.philippemarechal.ch

Vente - Service après-vente - Toutes marques



**PHILIPPE
MARECHAL**

Confiance Expérience Qualité Résultats



Résultats

Révision

Expertises

Fiscalité

Comptabilité

Gestion des salaires



GESTOVAL SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE S.A.

8, rue Jacques-Grosselin - Case postale 1035 - 1211 Genève 26 - Tél. 022 308 44 00 - Fax 022 308 44 44 - E-mail: info@gestoval.ch

et de professeurs étrangers. Si les enseignants étrangers présentent des compétences intéressantes, il serait contreproductif de leur fermer la porte. Les responsables académiques doivent examiner ces compétences et l'apport de tel ou tel recrutement à leur institution. Un énarque français, par exemple, formé à la gestion d'entités publiques de son pays, correspond-il aux besoins d'une EPFL ou d'une EPFZ? À elles de le déterminer.

Les étudiantes et étudiants suisses, à l'étranger, sont-ils reçus dans les mêmes conditions?

SD - Nous l'espérons et si tel n'est pas le cas, s'aligner sur les universités plus chères n'apportera pas de plus-value à la Suisse. C'est un argument utilisé par l'UDC pour augmenter les taxes, or, les universités l'ayant testé, comme celle de Fribourg, ont plutôt créé des problèmes et de la polémique.

MA - Sur le plan financier, nul besoin de répéter que ce n'est pas le

cas. Les accords avec l'Union européenne, par exemple, sont absents ou lacunaires et il est quasiment impossible d'obtenir une bourse si on est suisse. D'excellentes écoles, publiques ou privées, sont accessibles aux Suisses à travers le monde... à condition d'en avoir les moyens.

Y a-t-il selon vous un risque que des gens se forment en Suisse pour aller ensuite exercer ailleurs, dans leur pays d'origine ou dans un autre?

MA - La situation est différente suivant les facultés. On peut se former en économie, en lettres, en psychologie ou en relations internationales et regagner ensuite son pays pour y faire carrière. Mais dans le cas du droit, c'est évidemment autre chose. En médecine, notre système de *numerus clausus* et de clause du besoin aboutit au fait désastreux que de jeunes médecins formés en Suisse – ce qui coûte au contribuable quelque 60'000 francs par étudiant et

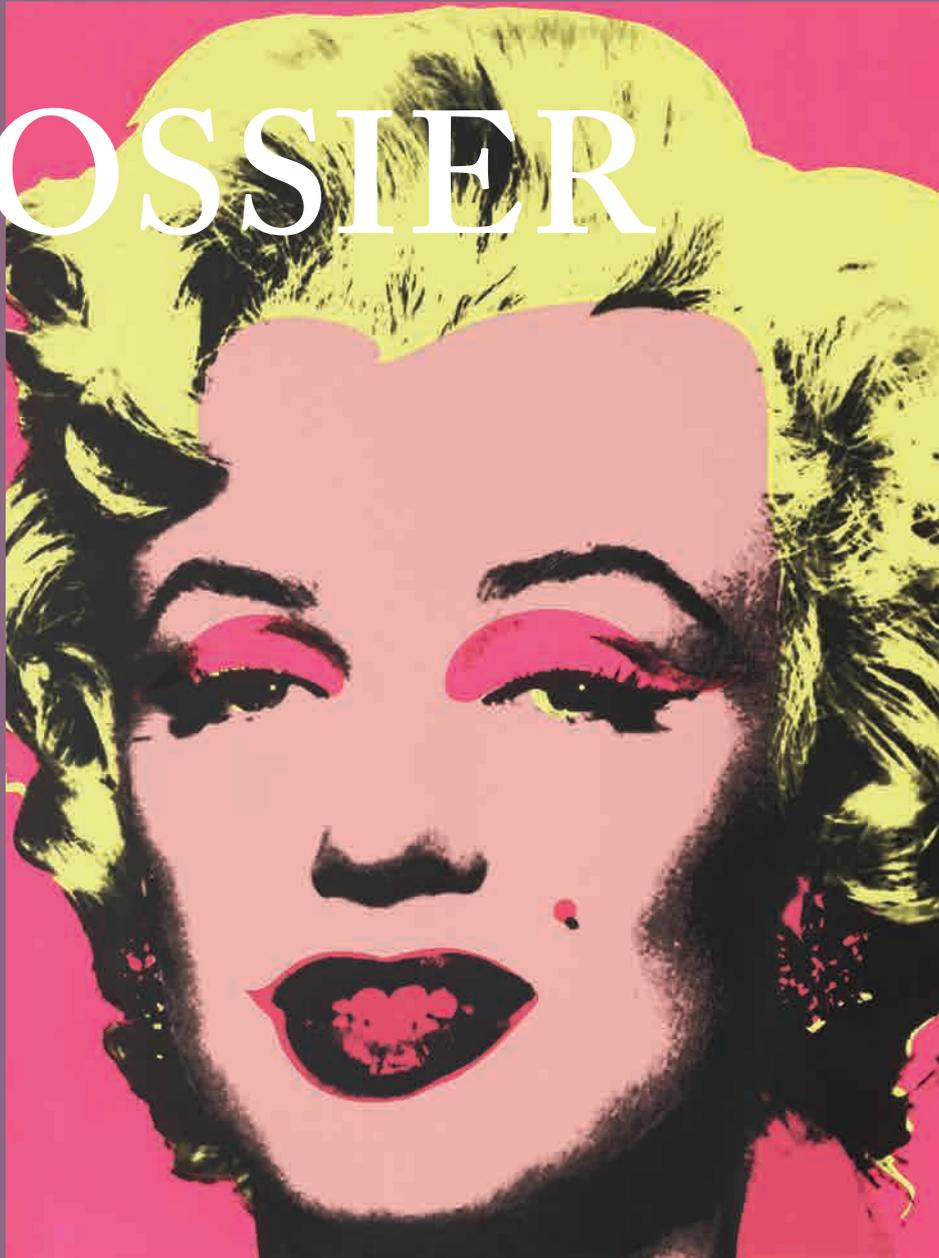
par an – ne peuvent s'installer, alors même qu'ils sont là depuis des années, sont compétents et pourraient prendre la relève des praticiens issus du baby-boom qui prennent leur retraite. Dès lors, ils repartent à l'étranger.

SD - Il ressort très nettement que d'attirer des talents extérieurs permet à la Suisse de maintenir son niveau d'excellence et contribue à répondre à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Les universités suisses ont formé des étudiants et étudiants ayant par la suite pu apporter des compétences locales, notamment dans la recherche, mais également une plus-value économique. Les personnes qui sont retournées dans leur pays d'origine ont également contribué à faire connaître l'excellence des universités suisses. L'Université de Genève a obtenu un très bon score au classement de Shanghai, soit la 49^e position. Il faut alors assumer le fait d'attirer des étudiantes et étudiants et en être fiers! ■

L'Université d'Oxford où la taxe d'admission, pour un étudiant suisse, s'élève à 42'000 francs par an. (DR)



DOSSIER



L'une des nombreuses Marilyn d'Andy Warhol. La beauté d'un mythe devenu objet de consommation. (The Andy Warhol Foundation / Proltteris)

LE BEAU EXISTE-T-IL ENCORE ?

dossier préparé par Philippe Chassepot, Emmanuel Grandjean, Richard Malick, Cora Miller et Julie Rambal

QU'EST-CE QUE LA BEAUTÉ EN 2024 ? VASTE SUJET, LE CONCEPT REVÊTANT DÉSORMAIS MILLE ESTHÉTIQUES. SEULE CERTITUDE : DANS NOTRE MONDE QUI DÉCHANTE, FAIRE LE BEAU, QUEL QU'IL SOIT, EST PLUS NÉCESSAIRE QUE JAMAIS.

Consacrer un dossier à la beauté ? Vraiment, dans notre époque en plein chaos ? Et pourquoi pas, justement ? Les crises ne sont-elles pas toujours propices à se poser des questions fondamentales ? Dans notre XXI^e siècle bouleversé, la notion de beauté a-t-elle encore un sens ? A-t-elle à ce point changé depuis l'Antiquité ?

Les canons ne sont plus les mêmes. L'inclusivité a fait accepter des anatomies qui, autrefois, sortaient du cadre. Elle a mis en lumière des profils et des minorités qui n'avaient, jusqu'à présent, pas

voix au chapitre. Pour le reste ? Les Grecs anciens considéraient que la beauté était aussi une affaire de morale. Étaient beaux celles et ceux qui étaient bons. Au XIX^e siècle, les romantiques trouvaient de la beauté dans les tourments de l'esprit et du sublime dans des paysages parfois désolés. Le XX^e nous a ainsi appris le statut particulier du beau. Car point de beauté sans son alter ego : la laideur. « *Le laid peut être beau, le joli, jamais* », écrivait Paul Gauguin. Tandis qu'ailleurs, comme au Japon, on répare les poteries brisées avec de l'or. Cette manière d'insister sur

la fracture, loin de l'enlaidir, rend ainsi la céramique plus belle.

Parler de beauté en 2024, ce n'est plus aborder le sujet à l'aune du seul point de vue esthétique, celui qui tourne en boucle sur les réseaux où tout le monde se compare, et donc se désole. C'est aussi, comme dans l'Antiquité, la considérer comme une valeur de l'esprit au-delà des diktats des apparences. En cela, la beauté est avant tout une affaire d'émotion personnelle, une manière capable, peut-être, de réparer le monde. Et c'est peut-être cela qui est le plus beau. ■



**Gypserie
Peinture
Papier peint
Stucco Veneziano**

Portable : 079 418 74 49
info@ad-peinture.ch

Rue des Racettes 53
1213 Onex

www.ad-peinture.ch

DE TOUTE BEAUTÉ

par Richard Malick

COMMENT L'IDÉE DU BEAU A-T-ELLE CHANGÉ AU COURS DU TEMPS ? DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS, PETIT PÉRIPLÉ À TRAVERS L'ÉVOLUTION DES CANONS ESTHÉTIQUES.

Qu'est-ce que le beau ? Voilà une question aussi vieille que l'humanité à laquelle tous les philosophes ont tenté de répondre, sans jamais vraiment y parvenir.

« *Est beau ce qui plaît universellement sans concept* », écrivait Emmanuel Kant. Tout le monde trouve, en effet, que le lever du soleil au petit matin sur le paysage fabuleux de la côte amalfitaine est un spectacle saisissant. En revanche, les avis sont partagés en ce qui concerne *La Joconde*, un chef-d'œuvre pourtant absolu. Est-elle belle, cette Mona Lisa dont le sourire fait accourir les foules au Louvre ? Ça se discute. De toutes les œuvres de Léonard – il y en a fort peu – elle est loin d'égaliser la beauté de *La Dame à l'hermine*. « *La beauté n'est pas une qualité inhérente aux choses elles-mêmes, elle existe seulement dans l'esprit qui la contemple, et chaque esprit perçoit une beauté différente* », écrivait David Hume.

TOUS LES CORPS SONT PERMIS

Aujourd'hui, la beauté est marquée par une diversité et une inclusivité croissantes. Les mouvements de *body positivity*, où tous les corps sont permis, et de diversité culturelle défient les anciennes normes homogènes en célébrant la multiplicité de formes et d'expressions de la beauté. La philosophie contemporaine explore comment elle peut être un moyen de résistance et d'émancipation, tout en continuant de questionner ses relations avec le pouvoir, l'identité et la société. Notre époque bousculée prétend ne plus revendiquer de règles esthétiques. Les diktats sont pourtant toujours là, imposant leurs canons sur les réseaux sociaux.

La beauté, c'est donc l'histoire des goûts et des couleurs. Et qui dit goût, dit aussi le temps qui passe. La beauté et ses canons ont beaucoup évolué à travers

les siècles et les cultures. En Égypte, en 1355 avant notre ère, le pharaon Amenhotep IV changeait de nom et renversait les codes d'une civilisation immuable. Le roi décrétait la fin du panthéon divin dirigé par le clergé d'Amon et imposait la vénération d'un dieu unique : Aton. Un choix fatal qui verra le règne d'Akhenaton s'achever dans la confusion, son nom effacé des monuments et son fils, Toutankhaton devenir, après sa mort précoce, Toutankhamon pour la postérité.

Entre-temps, Akhenaton a bouleversé une esthétique égyptienne qui n'avait pas évolué depuis des millénaires. Aux représentations idéalisées du pharaon, mais aussi des scènes de la vie quotidienne, le roi ouvrait la voie au réalisme et à un certain baroque. Sur les bas-reliefs, les crânes s'allongeaient, les yeux s'étiraient et les gestes étaient parfois affectés. L'apothéose de cette nouvelle manière apparaît dans le fabuleux buste de Néfertiti, épouse du futur roi déchu, aujourd'hui conservé à Berlin. Réalisé il y a plus de 3500 ans, ce portrait montre la reine, dont le nom signifie « la belle est venue », dans une modernité époustouflante. Au point que certains ont douté de son authenticité.

LE BON ET LE BEAU

Chez les Grecs anciens, la beauté physique ne se départissait pas de la beauté de l'âme, le *kalos kagathos* désignant cette harmonie parfaite entre le corps et l'esprit. « *Le plus juste est le plus beau* », aurait dit l'oracle de Delphes qui transmettait la parole d'Apollon. L'homme beau est donc aussi celui qui est bon. Les Anciens vouaient un culte à cette beauté totale à travers les corps idéalisés des dieux et des déesses. Phidias, Praxitèle, Apelle... les sculpteurs et les peintres exprimaient ce parfait équilibre entre



Le buste de Néfertiti et une statue de son époux, Akhenaton, aux alentours de 1350 avant notre ère. Le pharaon déchu pour avoir imposé un nouveau dieu au clergé d'Amon, a aussi bouleversé l'esthétique de son temps à travers une façon plus réaliste et plus maniérée de représenter la figure humaine. (DR)

le spirituel et le matériel, notamment à travers la nudité et les proportions de ces héros inaccessibles parmi lesquels les plus beaux : Aphrodite et Apollon. Les Romains succèdent aux Grecs et adoptent leur panthéon. La beauté reste divine. Elle sert aussi la propagande politique des empereurs qui se font représenter comme des dieux (Louis XIV fera d'ailleurs la même chose). Le sac de Rome en 410 par les Wisigoths précipite la chute de l'Empire laissant les feux de l'Antiquité s'éteindre doucement.

TOUT CE QUI BRILLE

La beauté au Moyen Âge se détourne des idéaux classiques grecs et romains. La religion chrétienne relègue la beauté physique – ce pâle reflet de la splendeur sacrée – au second plan. Saint Augustin

et d'autres penseurs chrétiens envisageaient la beauté comme une émanation de Dieu, inséparable de la bonté et de la vérité divines. Inspiré par Aristote, Thomas d'Aquin développe une théorie de la beauté intégrant à la fois l'aspect matériel et spirituel. Il perçoit la beauté à travers l'unité, l'harmonie et la clarté, tant dans les œuvres d'art que dans la création de Dieu. Les images du Christ et de la Vierge s'imposent partout. Leur beauté doit élever les âmes et réchauffer les cœurs. Leur laideur aussi, qui doit susciter la miséricorde à travers le corps déchiré de Jésus représenté supplicié sur la croix ou celui, tordu de douleur, de Marie assistant à la mort de son fils cruellement mortifié. Si l'homme ou la femme de cette période s'extasiaient devant la beauté d'un

paysage, l'élégance du chant d'un oiseau, la délicatesse de l'amour courtois ou les dentelles de pierre des cathédrales gothiques, c'est toujours parce que Dieu l'a voulu. La lumière, l'or et les couleurs vives, bref tout ce qui brille symbolisent l'état éclatant du divin. Des signes extérieurs de richesse que combattent les ordres pauvres, précipitant le schisme de la chrétienté entre catholiques et protestants.

GRAISSE FONDUE

En Italie, à Florence, un groupe de penseurs va remettre un peu d'humanité dans ce discours où l'esthétique apparaît comme secondaire. La Renaissance, son nom l'indique bien, marque un retour aux idéaux de beauté de l'Antiquité. Elle y associe la capacité de l'homme de créer et comprendre l'univers.



NOVACITY

SOLUTIONS IMMOBILIÈRES



BILANS ÉNERGÉTIQUES



CERTIFICAT ÉNERGÉTIQUE CANTONAL DES BÂTIMENTS



DIAGNOSTICS



Entreprise membre



www.novacity.ch - info@novacity.ch - +41 22 840 55 55

Rue de Veyrier 11A - 1227 Carouge / Avenue Gratta-Paille 2 - 1018 Lausanne

EAUX-SECOURS

VON ALLMEN SA

INSTALLATIONS SANITAIRES

022

771

40 00

Si Dieu n'est jamais loin – l'Église, qui ne regarde pas à la dépense, figure parmi les commanditaires réguliers des artistes – les peintres s'inspirent désormais aussi de scènes mythologiques. Botticelli choisit une femme au teint de lait et à la longue chevelure blond vénitien pour représenter la naissance de Vénus. Léonard de Vinci, qui a étudié l'anatomie, cherche à représenter les corps tels qu'ils sont. Raphaël abandonne l'idéalisme classique et donne à sa *Madone Sixtine* l'apparence d'une femme du peuple. Tandis que Michel-Ange modernise cette statuaire antique qui le fascine et dont le sous-sol italien est rempli des vestiges.

Quelques siècles plus tard, Rubens, dont les ateliers inondent les cours européennes de tableaux, représentera les corps des déesses et des saintes tels qu'ils sont à son époque : généreux, tandis que les dieux et les saints restaient idéalement musculeux.

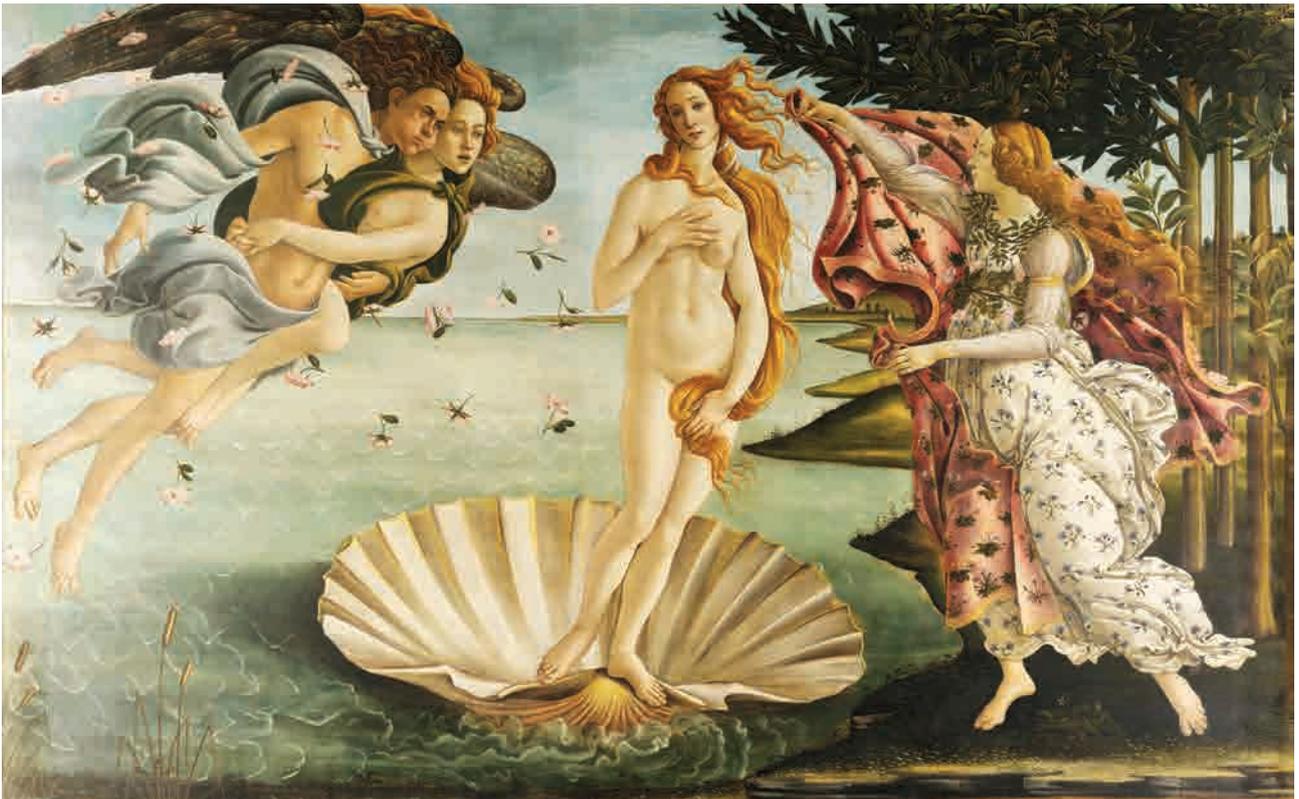
L'évolution du concept de beauté va bien entendu de pair avec celui de l'apparence, surtout féminine. On sait ainsi que Cléopâtre relevait ses lèvres d'un rouge qu'on lui fabriquait à partir de 100'000 cochenilles broyées et que les femmes égyptiennes soulignaient leurs yeux de *mesdemet*, plus connu aujourd'hui sous le nom de khôl, qui signifie « rendre les yeux parlants », de couleur noire, bleue ou verte. Les Romaines

utilisaient la craie pour blanchir leur visage, ainsi que des onguents à base de fientes de crocodile, Pline l'Ancien rapportant qu'elles contiennent une substance qui éclaircit le teint. En Chine, ce sont les sourcils qui captent toute l'attention. Les femmes les pensent liés à leur destin. Selon les époques, elles les allongent, les raccourcissent ou les dessinent après les avoir rasés. Elles les recouvrent de suie ou d'une pâte bleue issue du broyage d'un minéral appelé dai.

BEAUTÉ TRISTE

Pour autant, ces sociétés passées étaient-elles aussi obsédées par la beauté que la nôtre ? Difficile à dire. Comme l'écrit Umberto Eco dans ses deux essais, l'un consacré à l'histoire de la beauté, l'autre à celle de la laideur, seuls les artistes, les penseurs et les écrivains ont transmis leurs opinions sur la question. « *Ainsi ne saurions-nous affirmer que ceux qui sculptaient des monstres sur les colonnes et les chapiteaux des églises romanes les jugeaient beaux.* » Grâce aux écrits de saint Bernard, on sait que les fidèles avaient du plaisir, en tout cas, à les contempler.

Cette question de la beauté ne va vraiment se poser qu'à partir du XVIII^e siècle. Kant écrit sa *Critique de la faculté de juger* où il énonce son précepte



La fameuse « Naissance de Vénus » de Sandro Botticelli réalisée vers 1484-1485. Le peintre florentin est l'une des figures majeures de la Renaissance, cette période du XV^e siècle qui reprend le concept de beauté de l'Antiquité. (DR)

Les finitions commencent ici.



alternative.ch - photo: Louis von Siebenthal

PEINTURE
PAPIER PEINT
PLÂTRERIE
STUCCO VENEZIANO

Caragnano & Cie SA
Avenue de la Praille 45
CH-1227 Carouge
T +41 22 784 16 77
F +41 22 784 16 83
info@caragnano.ch
www.caragnano.ch

caragnano



« L'abbaye dans une forêt de chênes » peint par Caspar David Friedrich vers 1809. Chez les romantiques, la beauté est affaire d'émotion et de sentiment. Elle se niche désormais, aussi, dans des paysages abandonnés. (Alte Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin)

de beauté universelle « sans concept ». Hegel va y consacrer l'ouvrage de sa vie, *Esthétique*, dont il invente le terme moderne. Cette réflexion sur ce qui est beau, ou ne l'est pas, plonge l'humanité dans une forme de torpeur qui réveille des sentiments enfouis. Les romantiques trouvent la beauté dans la mélancolie, les architectes dans les ruines des temps anciens, au point de la susciter en créant de toutes pièces des ouvrages faussement détruits ou inachevés. Cette beauté tourmentée atteint

son paroxysme avec l'ère industrielle qui remet à plat l'organisation de la société, invente les classes sociales et les grandes villes. Le beau n'est plus seulement esthétique, il est aussi intellectuel, conceptuel, provocant et fragmenté. C'est l'étrange « *Le beau est toujours bizarre, de Charles Baudelaire. Je ne veux pas dire qu'il soit volontairement, froidement bizarre, car dans ce cas il serait un monstre sorti des rails de la vie.* » En peinture, les cubistes succèdent aux impressionnistes, dont ils

radicalisent la déconstruction du monde telle qu'on le voit. Plus tard, les surréalistes trouveront de la beauté dans l'imaginaire et le fantasme. Ce rêve que la société de consommation va valider à travers les images – le cinéma, la télévision, les réseaux et la publicité – dont elle martèle l'idéal de beauté sur tous les canaux de diffusion. « *Tout le monde est très beau... ou alors personne* », disait Andy Warhol qui trouvait la beauté aussi bien dans le mythe de Marilyn que dans la figure funeste d'une chaise électrique. ■

24h/24 · 7j/7

Urgences
Tél 022 328 71 88



**L'assurance
de ne pas se tromper.**



DEP

DÉPANNAGE · RÉNOVATIONS · INSTALLATIONS SANITAIRES
ÉTUDES DE PROJET · CURAGE HAUTE PRESSION

À VOS CÔTÉS DEPUIS 1960

www.depsa.ch



LE BEAU SELON...

KANT (1724-1804)

(DR)

« Est beau ce qui plaît universellement sans concept », écrit le philosophe allemand dans sa *Critique de la faculté de juger* publiée en 1790. Voilà qui pourrait sembler contradictoire, Emmanuel Kant déclarant que la beauté serait commune à tous alors qu'elle s'apprécie différemment. Par cette affirmation, il souligne en fait la spécificité du jugement esthétique, distinct de celui qui est issu de l'entendement, cette faculté de créer du sens et son fondement subjectif.

Kant distingue deux types de beauté : la beauté libre et la beauté adhérente. La première ne dépend d'aucun concept ou utilité de l'objet, comme les motifs décoratifs ou les fleurs. La seconde, en revanche, est liée à une idée ou à une fonction, comme la beauté d'un bâtiment ou d'un cheval.

Un autre aspect central de la théorie kantienne de la beauté soutient l'idée de finalité sans fin. En clair, nous percevons la beauté comme n'ayant

aucun autre but qu'esthétique. Elle est une qualité que nous attribuons aux objets en vertu du plaisir désintéressé qu'ils nous procurent. Et ce, sans subir l'influence des intérêts personnels, des désirs ou des besoins. Dans la philosophie kantienne, la beauté n'est donc pas une propriété objective impartiale, mais une expérience subjective qui revendique une validité universelle en vertu de la nature commune de notre faculté de juger. ■ (CM)

« LA BEAUTÉ EST CE QUI VIENT NOUS DÉRANGER »

propos recueillis par Julie Rambal

LA BEAUTÉ ET SON IDÉAL DE PERFECTION POUSSENT AU JUGEMENT ET DONC À L’AFFIRMATION D’UNE CERTAINE VÉRITÉ. LE PHILOSOPHE BELGE LAURENT DE SUTTER EXPLIQUE COMMENT SE LIBÉRER DE CE TRIBUNAL DU GOÛT. CAR LA QUESTION N’EST PAS DE SAVOIR CE QUI EST BEAU OU LAID, MAIS DE CE QU’ON EN FAIT.

Laurent de Sutter est peut-être le penseur le plus punk du monde contemporain. Professeur de théorie du droit à la Vrije Universiteit Brussel, il produit également une œuvre prolifique, qui peut passer d’une ode à Jeff Koons (*Pornographie du contemporain. Made in heaven, Jeff Koons*, Éd. La Lettre Volée), à de stimulantes propositions philosophiques parues aux Éditions PUF. Titre de son dernier essai ? *Décevoir est un plaisir*. Le précédent s’intitulait déjà *Pour en finir avec soi-même*. Entre-temps, il a publié *Superfaible. Penser au XXI^e siècle* (Éd. Flammarion), dans lequel il règle son compte au venin de la critique qui nous a transformés en petits censeurs déchaînés sur les plateformes d’évaluation ou dans les affirmations péremptoires de

nos extases esthétiques. En finir avec le jugement, le beau, ou toute position de surplomb sur le monde, serait-ce la seule condition pour expérimenter enfin des vies pleines ?

Selon vous, il faut se défaire du beau. En quoi cette notion n’est-elle pas pertinente à vos yeux ?

C’est un mot dangereux que l’on utilise en oubliant à quel point il relève d’une histoire chargée et, comme toujours, héritée des philosophes grecs. Pendant longtemps, la beauté a été vue comme la perfection d’un bien, qui était en même temps la perfection de la vérité. De sorte qu’elle est vite devenue une forme de police des comportements et des corps. Cette idée a traversé toute l’histoire européenne, jusqu’à la modernité. Il a fallu attendre

des personnalités comme Pierre Bourdieu, à la fin des années 60, pour dire que cette espèce de vérité supérieure de la beauté, devant laquelle nous devrions nous agenouiller, n’existe pas. Car la beauté est toujours celle de quelqu’un en particulier. Cependant, Bourdieu a dit quelque chose d’encore plus décisif : le goût du beau ne peut exister que s’il y a d’abord un dégoût, c’est-à-dire que le beau ne peut exister que parce qu’il y a du laid pour lui servir de repoussoir, pour rejeter dans la poubelle de la création ce qui n’y est pas admis.

Le beau ne peut donc jamais exister seul ?

La question de la beauté est toujours celle de ce que l’on accepte et rejette, de ce que l’on considère



« Vieille femme grotesque », 1513, par le peintre flamand Quentin Metsys. Un portrait imaginaire et méchamment satirique représentant la vanité de la beauté passée. (National Gallery, Londres)

comme bien, pas bien, cool pas cool, etc. Une manière de se positionner à l'intérieur d'un ordre général du monde dont l'esthétique se veut l'expression. Il y a un caractère social, et donc politique, de la beauté, dépendant de qui on est : un bobo, un aristocrate, une influenceuse TikTok. C'est décisif de se souvenir de cela pour faire un pas de côté. Moi, par exemple, je n'utilise pas ce mot, car je sais qu'en le faisant, je mets en place une double violence : celle d'imposer ce que je suis, soit un type d'un certain âge, avec un certain bagage socioculturel, et celle de la police du dégoût qui s'y rattache. Le beau permet de décider à qui octroyer les palmes, qui foutre dans le placard ou mettre sur un podium, c'est-à-dire, véritablement, à fliquer le monde.

Dans votre essai, «Superfaible. Penser au XXI^e siècle», vous encouragez d'ailleurs à se défaire de la critique. En quoi est-elle nuisible, elle aussi ?

Au moment où le mot critique apparaît dans le vocabulaire philosophique, à la fin du XVI^e siècle, advient aussi un changement dans la formalisation des critères de la beauté, ou plutôt de son appréciation. Auparavant, il était déjà entendu qu'apprécier la beauté requérait quelque chose de l'ordre du jugement, mais ce dernier servait à vérifier si, dans l'œuvre, un certain cahier des charges était satisfait. Avec l'essor de la critique, cette idée objectiviste que les œuvres et les choses doivent incarner certains critères pour être jugées belles cède le pas à une vision subjectiviste, où la question n'est plus celle de l'objet, mais de la personne qui regarde. C'est une mise à l'épreuve dans la relation avec l'œuvre, mais aussi de la capacité des autres à reconnaître le bien-fondé d'un jugement. Ce glissement d'une idée objectiviste de l'art à une idée subjectiviste de la beauté est la naissance de l'esthétique moderne, où chacun

se présente justement face à un tribunal du goût.

Qu'est-ce que cela change ?

C'est une démocratisation de la capacité de juger. Chacun peut soudain participer au jeu de la causerie en matière de beauté, dont nous sommes les héritiers. Aujourd'hui, quand n'importe qui sort d'une salle de cinéma et se met à débâter sur le film qu'il vient de voir, c'est

avons aussi avec le vrai, le bien, la politique, les sciences, etc.

Cela nous aurait en quelque sorte transformés en petits censeurs du beau ?

C'est à la fois formidable par rapport à une période de l'humanité où les choses n'étaient réservées qu'à quelques personnes, mais nous sommes désormais dans une situation d'échec permanent au sens où

« NOUS AVONS DÉSORMAIS UNE RELATION ESTHÉTIQUE À TOUT : LA CUISINE, NOS HISTOIRES D'AMOUR, NOS VOTES. CETTE RELATION QUE NOUS AVONS AU BEAU EST DEVENUE CELLE QUE NOUS AVONS AUSSI AVEC LE VRAI, LE BIEN, LA POLITIQUE, LES SCIENCES, ETC. »

Laurent de Sutter, philosophe

une capacité qu'il se reconnaît, une puissance aussi, de pouvoir juger de tout ce qui passe sous ses yeux, en toute souveraineté. Cela vaut pour les œuvres, les films, les corps, les histoires, les discours politiques, pour tout, en réalité. La critique a ouvert une histoire dans laquelle l'esthétique comme discipline qui discute des questions de beauté, de jugement et de goût guide toutes nos actions. Nous avons désormais une relation esthétique à tout : la cuisine, nos histoires d'amour, nos votes. Cette relation que nous avons au beau est devenue celle que nous

aucune personne, par définition, ne peut avoir vocation à l'emporter sur qui que ce soit d'autre. De sorte que l'on se trouve dans un grand marécage dans lequel les avis s'opposent de plus en plus dans le vide. Nous sommes dans une situation de crise du jugement, et donc de crise de la pensée qui est entièrement structurée par cette logique de l'esthétique, du goût et de la beauté. Il est temps de se demander comment inventer des formes de pensée qui ne soient plus prédiées par la critique et le jugement, et qui sortent donc

de manière radicale de l'espace de l'esthétique pour aller dans le sens de ce qu'on peut appeler un pragmatisme transcendantal.

Quel est ce pragmatisme transcendantal ?

Si vous êtes confronté à quelque chose, n'importe quoi : une œuvre d'art, mais aussi une assiette, une rencontre amoureuse, un discours politique la question ne devrait

plus être de savoir comment vous allez témoigner du fait que vous êtes plus fort que cette chose en l'écrasant de votre aval ou de votre mépris, mais de savoir ce que vous êtes capable d'en faire, que vous méprisiez ou adoriez cette chose. C'est une bascule possible dans l'histoire de la pensée occidentale où, pendant deux mille ans, on a essayé de justifier, légitimer, donner des arguments, pour faire tomber

la vérité : « La beauté représente ceci », « Je n'aime pas cela », etc. Or, dans cette pensée, il n'y a pas de rencontre parce que, pour qu'elle survienne, il faut que cette chose vous impose les appareils avec lesquels vous allez la penser. C'est le basculement d'une philosophie des causes à une pensée des conséquences. C'est-à-dire, que là où la pensée s'arrêtait à beau/pas beau, telle une lame de guillotine, elle ne se fige plus. Au contraire, elle recommence, tournée vers l'avenir.

Comment appliquez-vous ce principe ?

Je ne regarde jamais les choses en soi. C'est-à-dire que ça ne m'intéresse pas de savoir si un tableau est beau, ou un vin sublime. Ce qui me stimule est de voir comment une chose peut conduire à une autre, s'installer dans une histoire, mais aussi comment cette histoire ne dit pas toutes ses possibilités. Pensez à l'histoire de la cinéphilie des *Cahiers du cinéma*, quand Godard et Truffaut bouleversaient notre rapport au cinéma de l'époque. Que disaient-ils ? Que nous regardions les films en leur appliquant les critères du théâtre et de la littérature, avec l'idée du texte, du sujet noble, du jeu théâtralisant, et que cela ne fait rien, et qu'il existe un autre cinéma, ailleurs, qui autorise d'autres mouvements, narrations, présence des corps, définitions de l'espace. Donc ils rejouent l'histoire officielle du cinéma en train de se sédimenter pour lui donner une réorientation. Il me semble que celles que l'on peut appeler grandes expériences, qui comptent dans nos existences, sont toujours des expériences de rencontres et des possibilités qu'elles ouvrent, qui remettent en cause la manière dont nous regardons, qui remettent en question tout, en réalité.

Alors, où réside la beauté aujourd'hui ? Dans la nature ?

Il y a aujourd'hui une fascination pour la nature qui serait devenue le dernier réservoir du beau.



Des mochi trop mignons. Instagram a exacerbé la relation esthétique que nous entretenons avec notre nourriture. (DR)

Préservez votre santé et votre patrimoine contre les nuisibles

Spécialisé dans la prévention et la lutte contre les infestations, Anticimex offre des solutions adaptées à vos besoins. Depuis 70 ans en Suisse, nous rendons des environnements intérieurs sains grâce à nos contrôles, nos innovations et nos dispositifs maîtrisés.

Dératisation

Désinsectisation

Protection Bâtiment



SMART™

La ville de demain est connectée, verte et sans rat

Solution sans toxique



Tél. 058 387 75 50



Le nain de jardin. Le comble du kitsch et du moche, mais que ni le temps, ni les effets de mode n'ont réussi à chasser des plates-bandes. (DR)

Mais cela relève encore de l'ordre de la police, puisque la beauté nous ramène toujours au jugement, et donc à l'oblitération des choses que l'on rencontre. Une anecdote : un jour, le philosophe Richard Shusterman, spécialiste d'art et d'esthétique, se rend dans un monastère japonais puis part méditer au milieu d'un paysage magnifique, où un bidon rouillé lui gâche, hélas, la vue. Quand il en parle au supérieur, ce dernier lui ordonne d'y retourner chaque jour, jusqu'à ce qu'il comprenne.

Il finit effectivement par comprendre que le bidon est la beauté du paysage, car il en souligne l'existence. Tout cela est une histoire de résistance. La beauté est ce qui vient nous déranger, ce qu'on a envie de faire disparaître, avant de comprendre qu'elle est la condition pour que tout le reste suscite une expérience. Et la beauté, de ce point de vue-là, peut littéralement être partout, car la question n'est plus de savoir si c'est beau ou laid, mais de savoir ce qu'on en fait. ■

Sanimax

■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE

022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24



LE BEAU SELON...

HEGEL (1770-1831)

(DR)

Qu'est-ce que le beau pour Georg Wilhelm Friedrich Hegel, philosophe allemand du XIX^e siècle, chez qui ce concept tient une place fondamentale dans sa philosophie de l'art ? Il est avant tout une manifestation de l'esprit dans le monde sensible qui se réalise dans les œuvres. Pour Hegel, la beauté n'est pas qu'une affaire sensorielle ou esthétique, elle possède aussi une dimension spirituelle et intellectuelle. Incarnation sensible de l'Idée, elle réussit l'unité harmonieuse entre le fond

et la forme. « *La beauté artistique est la beauté née de l'esprit et née à nouveau de lui.* »

Dans son ouvrage *Esthétique*, le philosophe développe le fait que l'art est à la fois l'expression de la liberté humaine et un révélateur de la vérité. La beauté véritable se trouve dans les œuvres capables d'incarner les valeurs spirituelles de leur époque. Il distingue ainsi trois grandes étapes : l'art symbolique (l'art égyptien au contenu spirituel indéterminé et confus), l'art classique

(l'art grec, apogée entre le fond et la forme) et l'art romantique qui correspond à l'art chrétien et moderne, où l'intériorité et la subjectivité de l'esprit sont à leur paroxysme.

Dans la philosophie hégélienne, la beauté artistique est bien plus qu'une simple question de goût ou de perception esthétique. Fenêtre ouverte sur la profondeur de l'âme, elle joue un rôle crucial dans la compréhension de l'humanité dont elle exprime les plus hauts idéaux spirituels. ■ (CM)

20 ANS
D'EXPERIENCE
À GENÈVE

MANU SA

Nettoyage | Conciergerie

—
Conciergerie d'immeuble, bureau,
fin de chantier, fin de bail, vitre,
évacuation d'encombrant...

☎ 079 206 67 66 ✉ contact@manu-sa.ch

Avenue de Miremont, 30 | 1206 Genève

WWW.MANU-SA.CH  

traitair s.a.

VENTILATION CLIMATISATION

Traitair S.A. contribue à votre confort...

T +41(0) 22 827 36 80

F +41(0) 22 827 36 86

Chemin du Foron 14

Case postale 216 CH - 1226 Thônex

traitair@bluewin.ch

Beau Color Sàrl

Gypserie - peinture - papier peint

43, Avenue de Châtelaine
1203 Genève

T 079 244 51 41

E info@beau-color.ch

www.beucolor.ch


BEAU COLOR
Genève

LA REVANCHE DU MOCHE

par Philippe Chassepot

LA MODE QUI RÉHABILITE LE RINGARD. LE KITSCH QUI DEVIENT BRANCHÉ... ET SI LE MAUVAIS GOÛT ÉTAIT LE NOUVEAU BON GOÛT ?

Des chèvres en plastique pour décorer des ronds-points et souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Le bol du petit déjeuner, qui voudrait sentir la porcelaine de Limoges, mais suinte surtout le « made in China », avec son prénom gravé à la police de caractère vieille école. Osera-t-on mentionner les boules à neige ? Ou les nains de jardin, leur histoire pluricentenaire – sans rire – pour... mais pour quoi faire, au juste ? Qui a pu seulement imaginer tout ça, avant même de vouloir le fabriquer ? Notre environnement, nos salons, nos placards regorgent de choses immondes, parfois brandies avec fierté ou provocation. Tout ça respire la revanche du laid, du plouc, avec une question très contemporaine : le mauvais goût serait-il de bon goût ?

SUBLIME LAIDEUR

Le goût et ses dérivés – ses dérives – posent une question sociétale. On est tous un peu sociologues, sur ce coup-là. Certains meilleurs que d'autres, tel Jean-Pierre Montal, merveilleux écrivain de Saint-Étienne publié chez Séguier (*Leur Chamade* en 2023, *La Face nord* 2024), élevé à la drôle de civilisation stéphanoise, ville d'un autre temps, mais qui savait mélanger ses classes sociales comme rarement. Il l'a longtemps détestée « jusqu'à la moelle », puis a fini par mesurer sa chance d'avoir grandi dans un tel environnement. Sur la noblesse du goût, il dit : « *Tellement de personnes croient avoir bon goût parce qu'elles aiment la Bretagne, les couchers de soleil, les jolies maisons de campagne, les centres-villes mignonnets, les façades ocre d'inspiration méditerranéenne...*

Autant d'images vues et revues, labellisées « qualité de vie », qui évitent surtout d'exercer et d'aiguiser un goût véritablement personnel. La laideur, disons plutôt la brutalité, agit comme un désinfectant sur ces certitudes trop ancrées. Ce n'est jamais inutile. »

Alice Pfeiffer journaliste et chroniqueuse, dit la même chose dans son très intéressant *Le Goût du Moché* (Éd. Flammarion). Elle parle de « *moché sublime* », dénonce la « *matrice esthétique souveraine* », et ajoute : « *C'est ce qui m'a toujours plu dans le disgracieux : en occultant les goûts dominants, pour ne pas dire dominateurs, il questionne et transgresse l'ordre moral. Le moché nous force à contester la subjectivité du beau.* » Ça sonne juste, et ça peut réhabiliter des tas de choses potentiellement affreuses.

KITSCH ET VERTUS

Il convient d'abord de distinguer plusieurs catégories dans le soi-disant mauvais goût, tant les familles « déviantes » sont nombreuses : le kitsch, le ringard, le moché, le vulgaire, le dégueulasse... Sur l'importance du kitsch, Alice Pfeiffer précise : « *Il n'est ni beau ni moché, ni mode ni ringard ; il est en dehors de tout, de la dualité et du temps.* » On peut aussi lui trouver cette vertu : assurer un « devoir de mémoire », sauver l'anecdotique de l'oubli, permettre le voyage à travers les générations sans trop de turbulences ni de conflits. Il est très conservateur, finalement. Il nous fait croire qu'on est original et un peu décalé, alors que jamais on ne s'éloigne vraiment de la norme.

C'est, par exemple, la carte de vœux, le pull de Noël, ou une visite au Musée Grévin – même si on doit un peu se forcer pour l'écrire, celle-là, tellement les statues de cire mériteraient d'être débitées en mini format pour se réincarner en bouchons d'oreille. Mais ça passe, et on peut ainsi revendiquer une forme d'originalité sans prendre trop de risques. Et puis avoir une tendresse pour l'origine germanique du mot : kitsch viendrait du verbe allemand *verkitschen*, soit « ramasser des objets dans la rue » ou « revendre après rénovation ». La valeur n'est donc pas niée, il s'agit plutôt d'une variation.

CHOQUER LE CONFORMISME

Le kitsch gagne toujours, soit. Mais parfois, ça ne suffit plus. Certains ont besoin d'aller plus loin pour s'affirmer davantage, pour choquer le prétendu conformisme. C'est là que le ringard apparaît et qu'il peut prendre une autre dimension. L'objet, le vêtement, la tendance sont-ils disqualifiés par une mise à mort ou un jugement sans appel ? Peu importe, le ringard est immortel, toujours prêt à sortir de son sommeil faussement définitif et à frapper. Par exemple, cette histoire qui mélange style et attitude, que les sportifs de plus d'un demi-siècle n'auront pas oubliée. Fin des années 70, début 80, on a assisté à un vrai boom du tennis, discipline devenue enfin accessible à tous. Et soudain, la mode qu'on n'attendait pas : il fallait rentrer le bas de survêtement dans les chaussettes. On n'osait pas trop – c'était moche, malgré tout tentant – on se disait que c'était sans doute réservé aux vrais bons joueurs, puis ça s'est généralisé avant d'être très vite ringardisé. Et aujourd'hui ? Impossible ou presque de trouver un bas de survêt' qui ne soit pas serré par un élastique qui reproduit quasi à l'identique cette esthétique d'un autre temps...

CYCLE DU STYLE

Tendance, *has-been*, puis tendance, puis de nouveau hors-jeu... Très spécialisée mode depuis plus de dix ans, Alice Pfeiffer décrit ainsi le cycle du style : « *Le ringard est un moment critique dans la vie d'un objet. C'est le stade d'abandon et de flottement d'un signe épuisé, et néanmoins à l'aube d'une renaissance symbolique.* » Puis sa procédure de rejet-adoption l'emmènera dans les braderies, les dépôts-ventes, les friperies. « *En attendant patiemment d'être redécouvert par la génération suivante, ajoute la journaliste. C'est ainsi que l'objet démodé sera réintroduit dans une sphère avant-gardiste, provocatrice, et sera soudainement réinventé par le luxe [...]* La notion de rétro offre donc

un nouvel espace d'expression et de récupération, l'invocation d'un passé et la mise à distance de sa symbolique d'origine. »

C'est là toute la subtilité de l'histoire, et son évidence : tout ce qu'on peut qualifier de ringard est en fait précurseur. Le bon goût saute une génération ou fait une pause, le mauvais aussi, et ainsi de suite. Et puisqu'on naît toujours trop tard et qu'on devient nostalgique de ce qu'on n'a pas connu, il est évident que le « passé de mode » va resurgir un jour. Ce n'est qu'une simple question de temps avant que le plouc ne (re)devienne novateur. La génération naissante s'élève contre la précédente. C'est son droit, son énergie, presque son devoir à tenter de réinventer la roue. La génération décriée ? Elle se tait, attend un peu et verra ses contempteurs la rejoindre dans le déclassement. Le laid, le moche, le mauvais goût : une définition de la revanche permanente. Presque un espoir.

DRAPEAU ROUGE

La jeunesse d'aujourd'hui parle de *Red Flag* (drapeau rouge en VF) pour signaler l'inacceptable, ce qui fera que le candidat à la séduction sera *ghosté* (invisibilisé) ou *cancelled* (dégagé à jamais) – pardon pour les anglicismes, on n'y est pour rien. Un rapide sondage auprès de jeunes femmes urbaines définit ces articles-là comme de très mauvais goût : les *skinny jeans* avec déchirures volontaires, les motifs affreux sur pantalon, les baskets trop épaisses ou futuristes – ce qui n'empêche pas Balenciaga de produire ces horreurs à des tarifs indécents. Certaines vont même plus loin que ces simples fractures de l'œil. Les fans de rugby représenteraient ainsi le mauvais goût extrême, et aussi les hommes

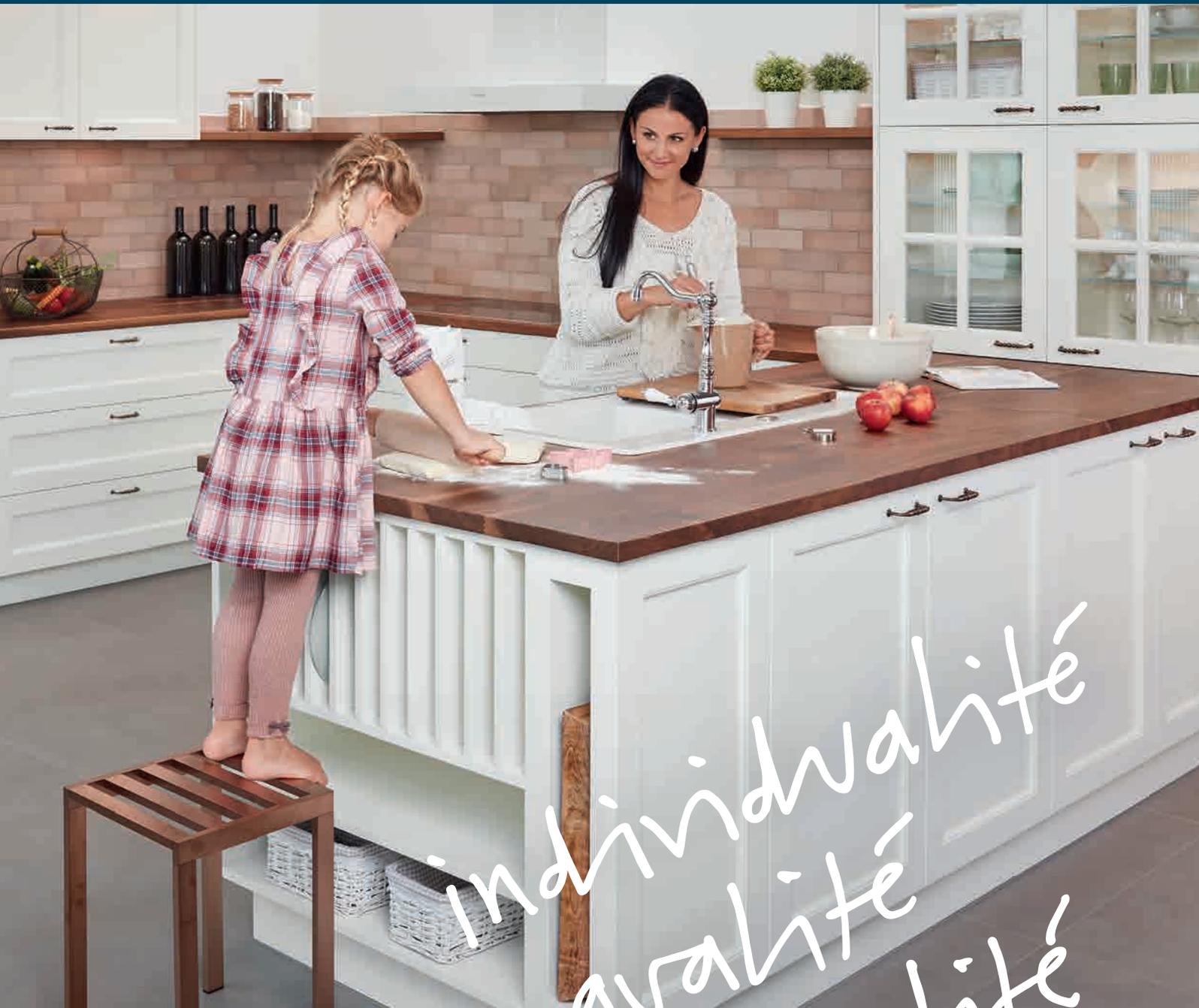
qui envoient des messages et les suppriment s'ils n'obtiennent pas de réponse. Mauvais goût, lâcheté, orgueil mal placé : tout ça se mélange.

Éloignons-nous un peu de la mode pour rejoindre nos compagnons à quatre pattes. Le bon goût absolu du moment, c'est le border collie ou le berger australien, on en voit plein les rues des grandes villes. Et le ringard ? Le teckel façon chien-saucisse ? Même pas, car en fait, il est devenu kitsch depuis un moment, et pas seulement pour bloquer les courants d'air des pas de porte – ce dernier objet étant tellement ringard toutes périodes confondues qu'il en est devenu indémodable. Les chiens tout fripés et franchement laids, alors ? Même pas sûr, il existe d'ailleurs le *World's Ugliest Dog Contest*, émission à succès aux États-Unis, dont la dernière édition a eu lieu fin juin. Fous rires garantis, et une conception du moche qui peut s'en trouver altérée.

« CE N'EST QU'UNE
SIMPLE QUESTION
DE TEMPS AVANT
QUE LE PLOUC NE
(RE)DEVienne
NOVATEUR. »

≡ SABAG ≡

Aménagement intérieur



individualité
qualité
originalité

Des idées pour votre nouvelle cuisine ?
Vous en trouverez dans l'une de nos
nombreuses expositions en Suisse.

sabag.ch



Construction
métallique

Nos spécialités

- Façades & Fenêtres
- Fermetures & Automatismes
- Serrurerie & Équipements
- Portes & Sécurité

Nos services

- Études
- Contrats d'entretien
- Dépannages

AAV Contractors SA
Chemin du Tourbillon 6
1228 Plan-les-Ouates
Suisse
+41 22 884 55 55
info@aav.ch
www.aav.ch



Le mauvais goût, c'est aussi une histoire de confiance en soi, car il n'est pas toujours simple d'assumer ses goûts bizarres en public. Serait-ce plus facile aujourd'hui que dans les sociétés très conservatrices d'antan ? Réponse en deux temps, comme à chaque question sociologique ou presque : oui et non. Non, car les réseaux sont là pour délivrer leurs jugements impitoyables et générer de possibles campagnes de dénigrement ; mais oui, définitivement oui, tant ce début de millénaire a balayé toute limite. Il existe cette vision plus vertueuse, aussi : on vit une époque où la positivité est exacerbée, où on est encouragés à se montrer « fier » de tout et n'importe quoi, à tout revendiquer, et certains finissent par y croire et ne plus se cacher. C'est parfois terrifiant, mais ça a du bon, en musique notamment. La notion de plaisir coupable commence enfin à s'évaporer, car elle n'a jamais

vraiment existé. Si une chanson touche à l'os, qu'elle soit nunuche ou basique, c'est qu'elle est belle, à sa façon, et jamais de mauvais goût. On connaît même une personne qui écoute les œuvres de Patrick Sébastien quand elle a besoin de se remonter le moral. Mauvais goût ? Peut-être bien que non...

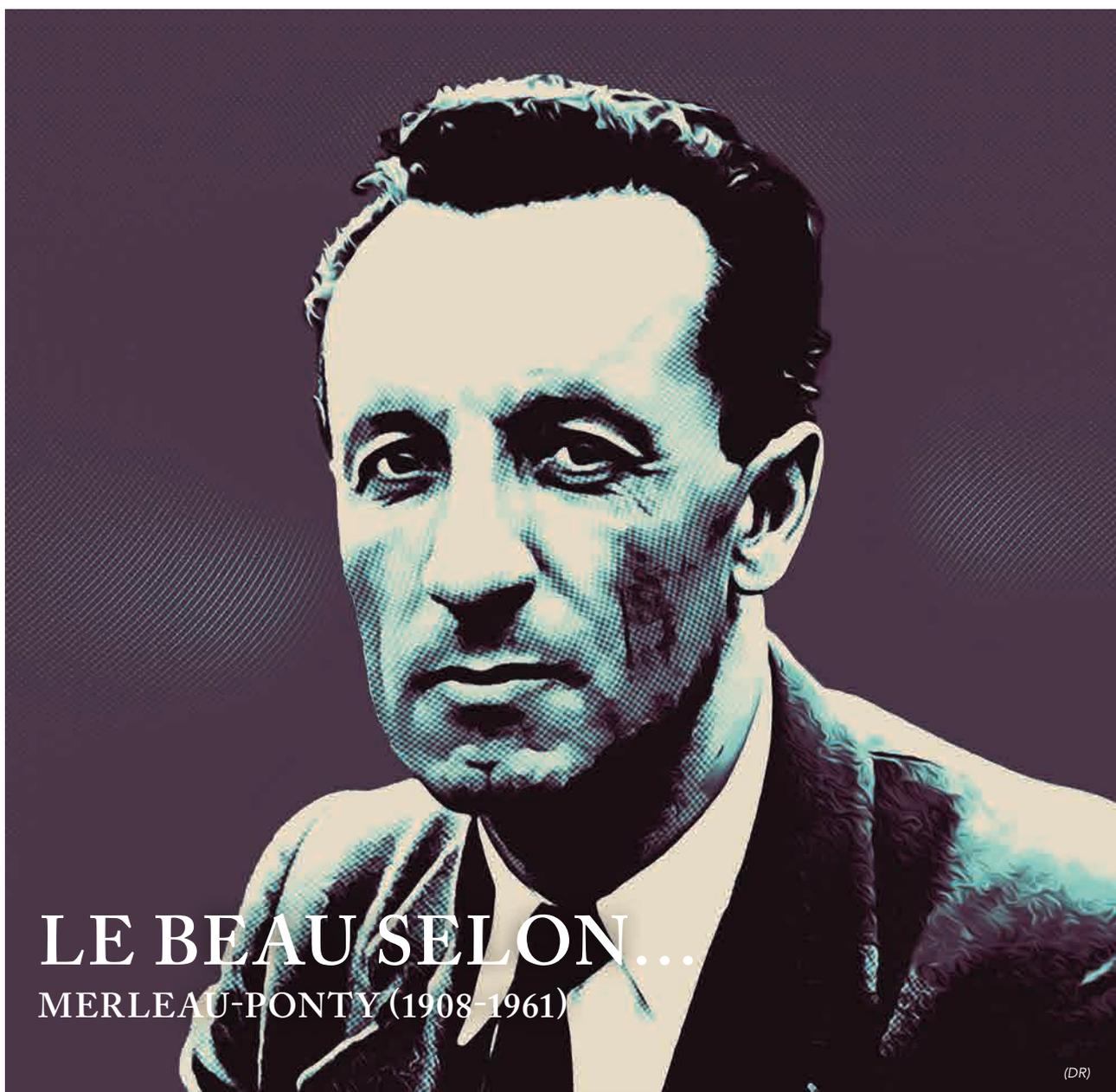
LA BELLE ET LE VILAIN

« *Le chic, le joli et l'élégance sont définis par les groupes dominants, qui rejettent et dévalueront une mode dès que les sphères moins privilégiées y auront accès* », écrivait Pierre Bourdieu. C'est vrai, et ça va également au-delà du moche. Prenez certains fans de groupes obscurs qui se pincent les oreilles dès que leurs chéris deviennent célèbres et adulés par des convertis de seconde main. Ils détestent ça, car ils étaient là les premiers. « *Rien*

de plus commun que de se croire hors du commun », disait le penseur... Voilà quelques années, une ourse polaire et son ourson s'étaient retrouvés piégés sur un bout d'iceberg à la dérive au sud du Spitzberg. Ils étaient promis à une mort certaine. Notre guide, pourtant un amoureux de la nature et des belles choses, refusait que les autorités cèdent à la dictature de l'émotion pour leur porter secours. « *Pourquoi eux et pas d'autres espèces ? Qui peut décider de ce qui est beau ou pas, où se place le curseur ?* » argumentait-il. Recevable. Imaginons un instant deux êtres humains dans la même situation, avec une seule place dans le canot de sauvetage. À nous de choisir si on sauve la jeune femme en robe vintage Yves Saint Laurent, ou un pauvre type en survêt' et chaussettes-claquettes. Quel serait le pourcentage de chances de survie pour le vilain ? Quasi nul, non ? ■

Le look claquettes-chaussettes. Super chic ou faute de goût ? (No Revisions/Unsplash)





LE BEAU SELON... MERLEAU-PONTY (1908-1961)

(DR)

Pour Maurice Merleau-Ponty, théoricien de la phénoménologie, la beauté émerge de notre interaction avec le monde. Elle ne réside pas uniquement dans les objets eux-mêmes, mais dans la manière dont ils sont perçus et vécus. « *La perception est toujours la perception d'un monde, et de ce monde tel qu'il apparaît à un être conscient.* »

Le philosophe français met l'accent sur l'expérience incarnée et la perception sensible. Le beau est ainsi profondément lié à notre capacité à voir au-delà de la surface des choses,

à saisir leur force et leur signification. « *Voir est saisir le sens de ce qui nous apparaît* », écrit Merleau-Ponty dans *L'œil et l'esprit*.

L'art joue un rôle crucial dans cette révélation. La peinture, en particulier, met en lumière l'intensité du monde visible et la richesse de l'expérience perceptive, avec toutes ses nuances et ses ambiguïtés. « *Elle nous fait voir comment les choses se donnent à voir, comment le monde touche le corps et comment le corps est au monde.* » Chez le philosophe, la beauté émerge de la relation dynamique entre le sujet

percevant et l'environnement perçu. Elle n'est pas une qualité objective des objets, mais une révélation de la profondeur de notre rapport avec le monde et les œuvres d'art. Lesquelles deviennent le lieu de convergence entre la subjectivité de l'artiste et la réceptivité du spectateur. L'expérience esthétique ne saurait, ainsi, se limiter à la contemplation passive, mais engage pleinement le corps et les sens. Elle est donc à la fois une véritable manière d'être au monde et un espace de cocreation où l'interprétation est laissée entièrement libre. ■ (CM)



ENTRETENIR



PLANTER



CRÉER



CONCEVOIR



 **setex**
osmaïa group

Chemin Tré La Villa 40, 1236 CARTIGNY - Tél. : +41 (0) 22 756 28 08 - info@setex.ch
www.setex.ch - www.osmaia-group.com



IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9
1227 ACACIAS
T 022 307 88 40
F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297
1260 NYON
T 022 361 99 85
F 022 307 88 49

WWW.IMPEC.CH



Depuis 1955 à votre service.



Qualité
Environnement
Sécurité

IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud. Entreprise de proximité, nous plaçons le client au coeur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées



Un détail du « Jugement dernier » de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine (entre 1536 et 1541). Les corps musculeux qui s'étirent et les couleurs acidulées annoncent le passage de la Haute Renaissance au maniérisme. (DR)

ET LA RENAISSANCE INVENTA LE BEAU

par Emmanuel Grandjean

AU XV^E SIÈCLE, UN SOUFFLE CULTUREL BALAIÉ L'EUROPE. LA PEINTURE, LA SCULPTURE, LA POÉSIE ET L'ARCHITECTURE SORTENT DU GOTHIQUE MÉDIÉVAL MYSTIQUE EN REDÉCOUVRANT LA PROFONDEUR DE LA PENSÉE ANTIQUE. MAIS NULLE PART PLUS QU'EN ITALIE, NOTAMMENT À FLORENCE, CET ÉLAN ESTHÉTIQUE N'AURA PRODUIT AUTANT DE BEAUTÉ.

C'est une église d'aspect modeste située *oltrarno*, c'est-à-dire « au-delà » de l'Arno, le fleuve qui arrose Florence. Derrière la façade restée inachevée de Santa Maria del Carmine, se trouve un trésor : une petite chapelle dont les peintures annoncent une révolution esthétique et l'apogée de la première Renaissance florentine, sans doute la plus raffinée de toutes celles qui se répandent au même moment à travers l'Europe au XV^e siècle.

BOUILLONNEMENT CULTUREL

Depuis 1400, un vent nouveau souffle sur les arts. En Italie, les poètes Pétrarque et Dante, ainsi que le peintre Giotto, ont déjà redécouvert dans l'Antiquité classique les splendeurs d'un passé fait d'ordre, de sentiments

humains et de belles proportions. Ce *Quattrocento* naissant essaima de Milan à Rome en passant par Venise, Urbino, Naples, Ravenne et Mantoue. Et bien sûr Florence, où ce bouillonnement culturel qui rompt avec le goût byzantin et les derniers élans du gothique, est porté par les Médicis, riche famille de banquiers qui règne sans partage sur la cité. Alberti y énonce les principes de la perspective, Brunelleschi construit la spectaculaire coupole de Santa Maria del Fiore, Paolo Uccello peint les batailles qui opposent Florence et Sienne, sa rivale héréditaire, Donatello sculpte David vainqueur de Goliath en jeune homme élégant et le moine dominicain Guido di Pietro peint, sous le nom de Fra Angelico, les anges comme aucun artiste avant lui.

En 1424, dans la chapelle Brancacci de Santa Maria del Carmine, se joue un nouvel épisode de ce bouleversement artistique. Ses propriétaires ont fait fortune dans le commerce de la soie. Ils ont ainsi pu commander au peintre Masolino un décor religieux. Le programme ? Un cycle sur les *Histoires de saint Pierre*, le protecteur de la famille. Masaccio, l'assistant du peintre, prend assez vite la direction des travaux. Les sources ne sont pas claires sur quelle main exécute quoi. Elles s'entendent, en revanche, pour dire que les deux artistes vont, chacun de leur côté, représenter Adam et Eve : le premier au Paradis, le second chassé de l'Eden par la fureur de Dieu. C'est là qu'apparaît toute la différence entre le maître – chez qui le couple originel se présente rigide et sans finesse émotionnelle –, et l'apprenti qui montre le désespoir immense qui s'abat sur les deux pécheurs. Masaccio meurt mystérieusement à Rome à l'âge de 27 ans sans avoir vu la chapelle achevée. Il laisse derrière lui une *Trinité* peinte à fresque dans l'église Santa Maria

Novella de Florence. L'œuvre subjugue ses contemporains par son utilisation du point de fuite qui donne l'impression que le décor de la crucifixion s'enfonce dans le mur. Par son sens du réalisme, sa maîtrise de la perspective et du volume, Masaccio est considéré par l'histoire de l'art comme le premier peintre moderne, celui qui tourne définitivement la page du Moyen Âge.

MONDE OUVERT

Piero della Francesca, Paolo Uccello, Fra Angelico et Domenico Veneziano marchent dans ses pas. La génération suivante va finir d'emprunter ce chemin où la figure humaine n'est plus en concurrence avec la perfection divine. Il faut dire qu'ailleurs dans le monde, l'espace s'élargit. Depuis sa lunette astronomique posée à Florence, Galilée perce le ciel, tandis que l'explorateur génois Christophe Colomb repousse les frontières du globe. Ingénieur, architecte, peintre et inventeur formé par Andrea del Verrocchio, Léonard de Vinci

s'intéresse à tout, notamment à l'anatomie dont il remplit ses carnets de dessins d'études de mains, de corps nus dans l'effort et de fœtus intra-utérins. Perfectionnée par le flamand Jan Van Eyck, arrivée en Sicile dans les bagages d'Antonello de Messine, la technique de la peinture à l'huile permet des nuances et une précision dans le trait jusqu'alors inconnues. Léonard invente le *sfumato*, cette brume légère qui donne la sensation de profondeur dans le tableau.



Les deux Adam et Eve de la chapelle Brancacci à Florence (vers 1424-1428). Entre le couple de gauche, exécuté par Masaccio, et celui de droite, par son maître Masolino, la différence esthétique est notable. (DR)



La splendide et bouleversante «Madone Sixtine» de Raphaël réalisée en 1512. Le peintre prodige a perfectionné la technique du «sfumato» inventée par Léonard de Vinci. (Gemäldegalerie Alte Meister, Staatliche Kunstsammlungen Dresden Photograph: Hans Peter Klut/Elke Estel)



ENTREPRISE GÉNÉRALE
EN SOLUTION ÉLECTRIQUE
& SÉCURITÉ ÉLECTRONIQUE

GALATEA SA



Maîtrise fédérale
Confédération Suisse



galateasa.ch

Chemin Taverney 7
1218 LE GRAND-SACONNEX
☎ +41 (0)58 501 30 31

Et si vous décidiez aujourd'hui de l'avenir énergétique de votre maison ?

SIG et ses partenaires vous accompagnent
pour améliorer l'efficacité énergétique
de votre maison et maîtriser vos dépenses.



www.sig-ge.ch/villa
0844 800 808



Sur le plan intellectuel, un groupe de philosophes parvient à concilier Platon et les idéaux chrétiens. Les néoplatoniciens vont exercer une influence majeure dans la production artistique du *Quattrocento*. Dans leur système, la beauté et l'amour peuvent porter l'homme et l'élever du royaume intérieur de la matière vers le domaine supérieur de l'esprit. Vénus incarne cette aspiration vers les hautes sphères. La déesse devient l'un des sujets les plus fréquemment représentés, soit sous des traits célestes, symbole de l'amour spirituel qui pousse l'homme vers l'ascèse, soit dans sa version terrestre : la Vénus de l'instinct et de la passion qui le font tomber.

Sandro Botticelli embrasse cette nouvelle pensée. L'artiste peint des sujets religieux, notamment des fresques à la chapelle Sixtine à Rome, mais aussi des scènes païennes inspirées de la mythologie et de la littérature contemporaine. Sa série *Nastagio degli Onesti* est tirée d'une nouvelle du *Décameron* de Boccace qui traite de l'amour aussi bien courtois que vulgaire. Il y a surtout ses œuvres les plus célèbres : *la Naissance de Vénus* et *Le Printemps* dont il faut lire, derrière la beauté et la sophistication des mises en scène, l'idéal humaniste de l'amour pur, sans fioritures de l'âme, prôné par les néoplatoniciens dont l'influence perdure.

PEINTRE PRODIGE

Elle est toujours en vigueur lorsque naît Raphaël en 1483, alors que Botticelli fête ses 40 ans. Son père, le peintre Giovanni Santi, meurt lorsqu'il a 11 ans. Mais le fils est un prodige qui va très tôt montrer l'étendue de son talent. Dans l'atelier du Pérugin, chez qui il apprend le métier, il reprend les figures douces et naturelles de son maître. Son œuvre, et plus particulièrement ses Madones, recèle cet amour universel et élégant que Raphaël associe à la profonde humanité de ses personnages. Mais à Florence, deux autres artistes se disputent les grâces du jeune peintre merveilleux : Léonard de Vinci et Michel-Ange. Du premier, Raphaël reprend le *sfumato* qu'il perfectionne. Du second, il découvre l'art de Masaccio, les figures monumentales et le dynamisme dans les compositions. L'admiration réciproque des deux artistes s'achève en profonde rivalité. « *Ce qu'il savait de l'art*, écrira Michel-Ange alors que le pape Jules II attise leur concurrence, *il le tenait de moi.* »

Léonard s'éteint en 1519 au château du Clos Lucé, à Amboise, où le roi François I^{er} l'a installé. La malaria emporte Raphaël une année plus tard, alors qu'il n'a que 37 ans. Dernier des trois plus grands peintres de la Haute Renaissance florentine, Michel-Ange leur surviva plus de quarante ans. Le néoplatonisme a vécu. Même le sculpteur du *David* prend des libertés avec l'expression de la beauté parfaite. Il peint les fresques de la chapelle Sixtine comme s'il s'agissait de sculptures, faisant saillir les muscles des héros bibliques du *Jugement dernier*. Les corps s'étirent, les couleurs s'acidulent, les poses s'affectent et les conventions sont renversées. Le maniérisme succède à la Renaissance et annonce, dès lors, une nouvelle forme de beauté. ■



Le « David » de Donatello (vers 1430-1432), le sculpteur-phare de la Renaissance florentine. (DR)

bativer_{sa}

VITRERIE STORES FENETRES

Sur tout l'Arc lémanique 022 735 56 60

Rue de la Mairie 33
1207 Genève

Chemin de la Mousse 36D
1225 Chêne-Bourg

Chemin des Pêcheurs 5G
1185 Mont-sur-Rolle

bativer.ch

L'intensité au cœur
de notre métier.

 **COMETEL**

Entreprise générale d'électricité / cometel.ch

**Bienvenue chez
GF ASCENSEURS**

"La satisfaction de nos clients est au centre de nos préoccupations"

GF Ascenseurs SA est une entreprise indépendante active sur les cantons de Genève et Vaud. L'expertise et la proximité, nous réalisons sur simple demande un devis de reprise du contrat d'entretien le plus adapté à votre installation.

ENTRETIEN

Les contrats d'entretien que nous proposons sont adaptés au trafic de l'immeuble et au fonctionnement de votre ascenseur. C'est dans cette optique que nous proposons des prix très intéressants qui nous différencient des autres sociétés susceptibles de vous transmettre des offres standard.

**7/7
24/24**

MODERNISATION

GF Ascenseurs effectue des travaux de rénovation et de modernisation en respectant les demandes de ses clients par l'observation, la conservation ou l'amélioration des caractéristiques techniques et esthétiques.

Route de Genève 150
 1226 Thônex, Suisse
 T +4122 340 57 94
gf.ascenseurs@bluewin.ch
www.gfascenseurs.ch

**Toute l'énergie
dont vous avez besoin
ni plus ni moins.**

EVOSPE® de SPE® adapte la consommation de votre chauffage en temps réel.

EVOSPE

SPE® Services Plus Energies

HORI / ZONS



(AFP)

VOUS AVEZ DIT QUANTIQUE » ?

par Étienne Klein, philosophe des sciences et physicien

Le mot est à la mode, quoique légèrement galvaudé. Notre chroniqueur explique ce qu'il recouvre dans le domaine de la physique, là où il a été inventé. Et tente de faire la lumière sur cette branche de la science qui réclame une certaine gymnastique cérébrale.

La vulgarisation de la physique quantique est-elle une réussite ? La réponse à cette question est à la fois oui et non. Oui, car le mot quantique est désormais connu de tous. Non, car peu de personnes sont capables de dire précisément ce qu'il désigne, ce qui permet à un certain marketing de l'utiliser en exploitant son seul halo symbolique, qui évoque le mystère, la magie, voire le miracle. C'est ainsi que, depuis quelques années, on nous vante ici la médecine quantique, là l'ostéopathie quantique, là encore le leadership quantique, capacitant (*sic*) et vibratoire, et, depuis peu, la crème quantique, qui aurait la vertu de « restaurer la lumière quantique d'une cellule jeune à l'échelle de l'infiniment petit pour amplifier la réjuvenation (*sic*) visible de la peau ». Le progrès ferait-il rage à ce point ? Faisons donc un peu d'histoire. Il y a un peu plus d'un siècle, les physiciens se sont rendu compte que les principes de la physique classique – celle qu'on apprend au collègue – ne sont pertinents que dans un domaine très limité. Aux portes de l'atome, presque tous font faillite : des notions apparemment indiscutables à notre échelle en sont venues à manquer de signification et un certain sens commun s'est trouvé condamné au dépôt de bilan. Un petit nombre de physiciens ont alors mis sur pied la physique quantique, étrange et sulfureuse, qui a pris le relais de la physique classique dans le monde des particules.

En un sens, la physique quantique est difficile à comprendre, car elle pose des questions ébouriffantes sur le statut de la réalité. Mais d'un autre côté, elle est ultrasimple, car elle s'appuie sur un principe facile à saisir, puisqu'elle ne fait rien d'autre que prendre au sérieux l'une des quatre opérations élémentaires : l'addition ! Au cœur de son formalisme se trouve en effet le principe dit de « superposition », qui s'énonce ainsi : si a et b sont deux états possibles d'un système physique, $a + b$ est également un état possible de ce système. Qui eût pu imaginer règle plus simple ?

OÙ EST L'ÉLECTRON ?

Prenons le cas d'un électron, qui peut se situer soit en un point A de l'espace, soit en un autre point B. Dans le premier cas, nous dirons que son état est a , dans le second cas que son état est b . La physique quantique stipule alors que cet électron peut aussi être mis dans l'état $a + b$. La question qui vient aussitôt à l'esprit est celle-ci : quand l'électron est dans l'état $a + b$, quelle

est sa position dans l'espace ? Se situe-t-il quelque part entre A et B ? Ou bien se coupe-t-il en deux, une moitié se mettant en A, l'autre en B ? Ou bien forme-t-il une sorte de nuage qui s'étale dans le voisinage des points A et B ? De façon surprenante, la théorie quantique répond que cette question, que nous ne pouvons pas nous empêcher de poser, n'a guère de sens. Qu'en réalité, la position de l'électron n'est pas définie tant qu'elle n'a pas été dûment mesurée ! Elle indique simplement que si, grâce à un instrument spécifique, on fait en sorte de mesurer la position de l'électron, alors on a une chance sur deux de le trouver en A, et une chance sur deux de le trouver en B. Bien sûr, si on le trouve en A, on sera tenté de penser qu'il se trouvait déjà en A avant la mesure, mais la physique quantique nous somme de résister à cette tentation ! D'une façon générale, elle stipule que, connaissant l'état d'un système physique, on ne peut pas prédire le résultat d'une mesure faite sur lui, mais seulement calculer les probabilités d'obtenir tel ou tel résultat : parmi tous les résultats possibles a priori, un seul est sélectionné, au hasard, par l'opération de mesure. Pour le dire autrement, un système quantique dispose de plus d'options, pour ce qui est des valeurs de ses propriétés physiques, que celles qui se manifestent à l'issue d'une mesure.



Dépannage 24h./24h.

Curage

Recyclage

Vidange fosse

Colonne

Station de pompage

Contrôle caméra



23 b, rue Eugène Marziano 1227 Acacias Tél. 022 329 05 24

En d'autres termes, la mesure change l'état du système. Chose étrange, cette « réduction des possibles » qu'engendre la mesure s'effectue d'un coup d'un seul, de façon parfaitement aléatoire.

Bien sûr, cette règle sema un très grand trouble dans les cerveaux, notamment parce qu'elle rompait avec le cadre d'interprétation de la physique classique : à tout système physique, la physique classique attache des propriétés qui appartiennent en propre au système et elle n'attribue pas de rôle fondamental à l'opération de mesure. Cette dernière ne fait que révéler les propriétés qu'ont les choses, propriétés qui n'ont pas besoin d'être mesurées pour être réelles. Ma voiture n'a-t-elle pas toujours une certaine vitesse quand elle roule, même si nul radar placé au bord de la route ne vient la mesurer ?

EINSTEIN CONTRE BOHR

La physique quantique venait donc poser une question vertigineuse : quel type de discours sur la réalité autorise-t-elle ? Elle opposa notamment deux monstres physiciens, Albert Einstein et Niels Bohr. Contrairement à ce qu'on raconte souvent, le père de la théorie de la relativité n'a jamais prétendu que la physique quantique fût fausse. Il louait sans réserve son efficacité opératoire, mais il est vrai qu'il y avait un « mais ». Aux yeux d'Einstein, une théorie physique ne doit pas être jugée à la seule aune de son efficacité opératoire. Elle doit également dépeindre les structures intimes du réel tel qu'il existe indépendamment de nous, ce qu'on appelle « la réalité objective ».

Einstein tenait au réalisme « ordinaire » des physiciens : la physique se doit de défendre l'idée d'un monde réel dont les plus minuscules parcelles existent objectivement, au sens où existent les cailloux et les chaises, que nous les observions ou non ; car il y a des faits, des événements qui sont réels, au sens où ils ne sont pas seulement des « réalités pour nous », mais bien d'authentiques « réalités tout court », qui doivent donc avoir une contrepartie dans toute théorie physique se prétendant complète. Or, Einstein constatait que ce réalisme-là était laissé de côté par la physique quantique. Il voulut donc démontrer qu'il existait des éléments de réalité que cette théorie n'appréhendait pas, ce qui constituerait la preuve qu'elle ne nous dit pas tout ce que nous devrions pouvoir savoir de la réalité physique.

LE LIVRE MANQUANT

Bohr, lui, répugnait à considérer qu'il existât une réalité objective, indépendante des appareils de mesure que nous utilisons pour la connaître. Selon lui, ce qu'une théorie physique peut prétendre décrire, ce sont seulement des phénomènes incluant dans leur définition le contexte expérimental qui les rend manifestes.

Ce désaccord entre Einstein et Bohr peut être illustré

grâce à une analogie : imaginez que vous tombiez sur un ouvrage intéressant dans les rayonnages d'une bibliothèque publique, et qu'au moment de l'emprunter, vous vous entendiez dire par le bibliothécaire qu'il n'existe dans le catalogue aucune trace de cet ouvrage. Ce livre que vous avez vu porte pourtant toutes les références semblant indiquer qu'il fait bien partie du fonds de la bibliothèque. Si vous suivez le raisonnement d'Einstein, vous arriverez à la conclusion que le catalogue est incomplet : il existe au moins un élément de réalité – en l'occurrence cet ouvrage – qu'il ne mentionne pas, alors qu'il le devrait.

« CONTRAIREMENT À CE
QU'ON RACONTE SOUVENT,
ALBERT EINSTEIN N'A JAMAIS
PRÉTENDU QUE LA PHYSIQUE
QUANTIQUE FÛT FAUSSE. »

Si, au contraire, vous adhérez à la position de Bohr, alors vous considérerez que le catalogue est bel et bien complet, qu'il constitue la seule vraie référence du fonds de la bibliothèque, donc que le livre que vous avez cru voir sur l'une des étagères n'est qu'un produit de votre imagination.

Chose extraordinaire, ce débat au départ philosophique a pu être tranché dans les années 80 par une série d'expériences cruciales menées en laboratoire, dans un sens plutôt favorable à Niels Bohr. Elles ont au passage permis d'établir un fait sensationnel, qu'Einstein avait entrevu, mais avait jugé impossible : deux particules qui ont interagi dans le passé demeurent « intriquées », c'est-à-dire très fortement corrélées, au point qu'elles ont des liens que leur distance mutuelle, aussi grande soit-elle, n'affaiblit pas ; ce qui arrive à l'une des deux, où qu'elle soit dans l'univers, se répercute aussitôt et irrémédiablement sur l'autre, où qu'elle se trouve. Tout se passe en somme comme si l'espace ne jouait plus le moindre rôle, ce qui n'est pas le cas pour cette chronique, qui arrive aux limites du cadre imposé... ■



Route de Drize 73A
1234 Vessy GE

T. +41 22 525 25 66

info@rafaelstores.ch
www.rafaelstores.ch

**RAFAEL STORES,
chaque projet reste unique!**



DULLA

PARCS ET JARDINS SA

Route de Malagny 31
1294 Genthod

Tél: +41 22 788 15 15
Mob: +41 79 219 41 84
www.dullaparc.ch

Email: dulla.parc@gmail.com

VOUS
BATISSEZ
NOUS
SIGNALONS



aprotec

Présence discrète, sécurité visible

Pour l'excellence et
un travail de qualité



RICHOZ
Sanitaire

RENOVATION & URGENCE & DÉPANNAGE
50 Route de Chancy 1213 Petit-Lancy
Tél: 022 313 00 27 / Urgence: 078 422 31 40



ARCHI/ TEC/ TURE

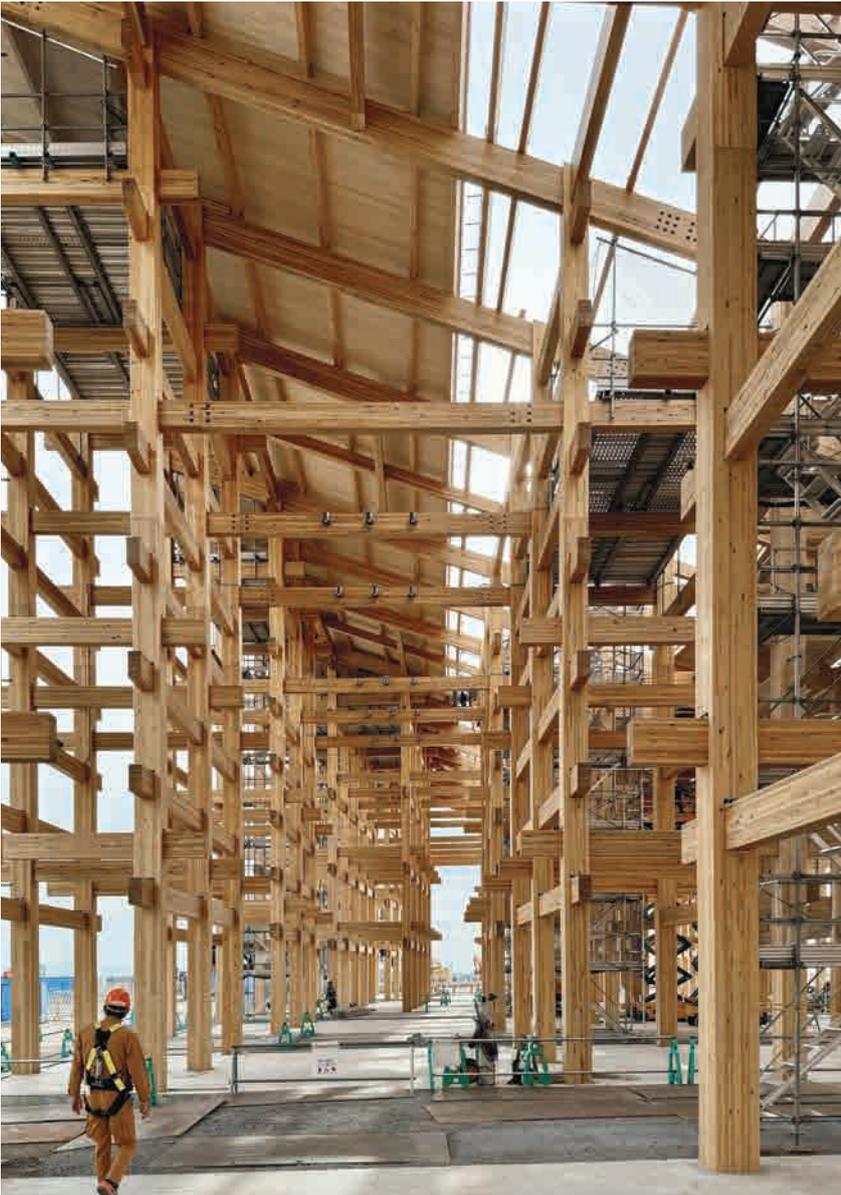
LES SOUVENIRS D'HOKKAIDO DE SOU FUJIMOTO

par Philip Jodidio

L'architecte japonais convoque les forêts de son enfance dans nombre de ses projets. Concerné par le développement durable depuis toujours, il prépare un gigantesque anneau en bois qui accueillera, sous un même toit, les participants à l'Expo 2025 Osaka.



L'Arbre blanc, un immeuble résidentiel construit en 2019 à Montpellier qui abrite également un restaurant et une galerie d'art. (Iwan Baan)



L'impressionnante structure de l'anneau en bois qui abritera l'Exposition universelle d'Osaka en 2025. (Sou Fujimoto Construction)

Sou Fujimoto est né en 1971 à Higashikagura, une petite ville de 10'000 habitants, située sur Hokkaido, deuxième plus grande île du Japon, et sa préfecture la plus septentrionale. Elle a longtemps été la terre des Aïnous, dont on pense qu'ils descendent des chasseurs-cueilleurs de la période Jōmon (vers 12'000-300 av. J.-C.). Malgré une longue histoire d'interactions et de conflits avec l'Archipel, l'annexion de l'île et l'assimilation du peuple Aïnou n'ont eu lieu que pendant la restauration Meiji (1868-89).

Aujourd'hui, Hokkaido est toujours nettement moins peuplée et développée que le reste du pays. Ici, les liens avec la culture japonaise traditionnelle, qui sont considérés comme allant de soi plus au sud, sont largement absents.

Sou Fujimoto y a vécu une enfance confortable, – son père était psychiatre et directeur d'une clinique – et il a passé du temps à jouer dans les forêts de l'île, qui est encore beaucoup plus sauvage que les principales îles méridionales du Japon. Il a 12 ans lorsqu'il découvre

l'architecture moderne à la lecture d'un livre sur Antoni Gaudi. «J'ai été très impressionné par ses bâtiments, je les ai trouvés si extrêmes, dit-il. Je n'ai pas décidé à l'époque de devenir architecte, mais je me suis rendu compte que la conception architecturale était une profession réelle et créative.»

En 1990, il entre à l'Université de Tokyo. Il a 19 ans et ne connaît pas encore l'histoire de l'architecture. Plus surprenant, il ignore presque tout des traditions architecturales et artistiques du Japon.

econowatt s.a.

LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

La conduite, l'entretien et la surveillance
d'installation du bâtiment

La télésurveillance et la gestion
énergétique à distance

NOS OBJECTIFS

Economiser l'énergie
Satisfaire
Polluer moins



AL peinture et
rénovation sàrl

gypserie - peinture - décoration - carrelage - rénovation



Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex

Tel: 022 793 66 02 **Mobile:** 079 204 51 03

Email: info@al-peinture.ch

D'abord inspiré par les exemples de Le Corbusier et de Mies van der Rohe qu'il rencontre dans ses cours, il part à la découverte de l'architecture européenne et de celle de son propre pays, notamment celle de Tadao Ando. Fujimoto développe ensuite des idées personnelles sur l'architecture, influencées, par exemple, par les forêts de son enfance, et conçoit un programme plutôt radical visant d'une certaine manière à créer un nouveau monde. Comme Einstein, Picasso et Le Corbusier l'avaient fait avant lui.

FORÊT PROTECTRICE

Partant de cette idée, il aime comparer les petites rues denses du Tokyo traditionnel à une sorte de forêt, celle où il a construit le bâtiment Omote Sandō Branches en 2014, qui présente de nombreux arbres en saillie sur sa façade. Il parle de l'aspect « douillet » des bois de son île

natale comme produisant un sentiment comparable à celui qu'il éprouve dans la capitale. Il retrouve cette même impression dans les ruelles anciennes de Paris, cette sensation de protection ou de familiarité. Ses récentes constructions européennes, L'Arbre Blanc (Montpellier, 2019) et la Maison de la musique de Budapest (2021), sont également imprégnées de ses idées sur la forêt, ou peut-être s'agit-il d'exemples de l'architecture en tant que métaphore de la nature.

Deux de ses projets les plus récents et les plus importants sont le Learning Center de l'École polytechnique Université Paris-Saclay (Palaiseau, France, 2023) et l'Exposition universelle à Osaka en 2025, dont il est le planificateur principal et le concepteur du bâtiment central. Le campus de Paris-Saclay a été créé à environ 25 kilomètres au sud-ouest de Paris en 2019 pour accueillir quatre universités techniques. Les visiteurs du bâtiment sont accueillis



Image de synthèse qui présente le projet de Sou Fujimoto pour Expo 2025 Osaka. (Sou Fujimoto Architects)



**VOTRE SPÉCIALISTE EN
SERVICES ÉNERGÉTIQUES**

Nous vous accompagnons dans vos projets de construction et de rénovation grâce à des solutions efficaces, innovantes et clés en main :

- Conseil & maîtrise énergétique
- Chaud, froid, ventilation & sanitaire
- Rénovation & surélévation
- Production & fourniture d'électricité
- Eclairage
- Automatisation du bâtiment
- Bornes de recharge pour véhicules électriques
- Solutions de financement

022 309 38 60
Genève - Vaud - Valais - Neuchâtel - Fribourg





par un spectaculaire atrium vitré et un réseau visuellement complexe d'espaces de travail destiné à promouvoir une atmosphère conviviale qui favorise les rencontres imprévues, même le long des escaliers.

L'ensemble du projet rejette en fait ce qui aurait pu être un bâtiment universitaire typiquement moderniste avec une hiérarchie établie des espaces – ici, beaucoup plus de place est laissée aux rencontres fortuites et aux moments d'apprentissage inattendus. Le bâtiment peut accueillir 1470 étudiants et comprend un grand amphithéâtre de 250 places, ainsi que trois plus petits (80 places) au rez-de-chaussée. Une grande partie du reste du bâtiment est consacrée à 50 salles de classe, 17 par étage.

CIEL UNIQUE

Expo 2025 Osaka répond aux objectifs de développement durable adoptés par les Nations unies en 2015. «*Nous voulons concevoir le site de manière à ce que les visiteurs puissent faire l'expérience de l'unité dans la diversité et d'un monde unique partagé par d'innombrables êtres humains, explique l'architecte. Nous utiliserons «un seul ciel» comme symbole de cette connexion. Car tout le monde, de n'importe où sur la planète, regarde le même.*»

La Maison de la musique de Budapest inaugurée en 2021. (Iwan Baan)



L'École polytechnique de l'Université Paris-Saclay. (Iwan Baan)

Il représente donc l'unité dans la diversité. D'une superficie de 1,55 km², le site de l'exposition se situera sur l'île artificielle de Yumeshima, sur le front de mer. La contribution directe de Sou Fujimoto concerne la structure principale en forme d'anneau qui unifie la présence des pavillons nationaux et d'autres bâtiments dans l'enceinte de l'événement. Il s'agira certainement de l'une des plus grandes constructions en bois du monde, nécessitant environ 20'000 m³ de bois pour sa réalisation. Situé à 20 mètres au-dessus du sol, le cercle mesurera 700 mètres de diamètre. L'Expo 2025 Osaka ouvrira ses portes le 13 avril 2025 et les fermer six mois plus tard, le 13 octobre.

De quelle manière avez-vous abordé cette exposition ?

Je m'attends à ce qu'elle soit une vitrine pour la future technologie de l'architecture à faible émission de carbone. La

structure principale que j'ai conçue est de forme circulaire et a un diamètre extérieur de 700 mètres. Quant au plan directeur, il est assez simple. Il y a une voie de circulation principale de 30 mètres de large, qui est protégée de la lumière excessive du soleil et de la pluie. C'est pourquoi nous avons besoin d'un toit. Ensuite, tous les pavillons nationaux se trouveront à l'intérieur de cet anneau.

Comment vous est venue l'idée du cercle ou de l'anneau ?

J'ai été nommé planificateur en 2020, à une époque où le monde semblait très divisé. Aujourd'hui, il l'est encore plus. J'ai donc pensé qu'à l'occasion de l'Expo, plus de 150 pays se réuniraient et resteraient au même endroit. Ce pourrait être l'occasion d'une conversation positive et d'un sentiment d'unité, tout en rassemblant une merveilleuse diversité. C'est pourquoi j'ai pensé à l'anneau,



V.GUIMET FILS SA

Dépannage
7/7 - 24/24



« Pour vous, V.Guimet Fils a un œil dans vos canalisations grâce à une technologie innovante, l'inspection des canalisations par drone ! »

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DE VIDANGE DEPUIS 1873

Vidange hydraulique – Nettoyage et curage de colonnes de chute – Pompage de fosses – Entretien et remplacement des pompes de relevage – Transport de matières dangereuses – Relevé de canalisations
Inspection caméra – Recherche de mauvaises odeurs – Travaux de maçonnerie

V.GUIMET FILS SA
Rue des Buis 12 - 1202 Genève
Tél. 022 906 05 60

www.guimet.ch

comme un symbole d'unité qui admet la diversité sous son toit.

Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser le bois pour votre structure ?

La question était bien sûr de savoir comment fabriquer l'anneau. Dès le départ, j'ai pensé au bois. J'ai beaucoup travaillé en France ces cinq dernières années et j'ai observé les progrès rapides de ce mode de construction. Le Japon, malgré ses longues traditions dans ce domaine, a pris du retard, du moins en ce qui concerne les projets à grande échelle. Même si dans mon pays, la plupart des petites maisons privées sont en bois, les structures plus importantes restent rares en raison de règlements très stricts. En tant que planificateur, j'ai pensé que ce serait une bonne occasion de réduire notre écart par rapport à l'Europe. Cela dit, la situation a considérablement évolué depuis 2020 au Japon. Le bureau Foster + Partners travaille sur un projet en bois de grande envergure près de Shibuya Crossing, et Renzo Piano sur un autre près de la gare de Tokyo.

Malgré les problèmes de coûts et de réglementation, vous êtes allé de l'avant.

En termes de coût et de technologie, la création du pavillon principal en bois semblait difficile en 2020, mais en effectuant des recherches et en discutant avec les entrepreneurs et les fournisseurs, nous avons finalement résolu les problèmes et trouvé un moyen de rester dans les limites du budget.

Le recyclage et la durabilité sont des thèmes que vous mettez en avant. Comment abordez-vous ces questions après l'Expo ?

Le bois ne doit pas être gaspillé. Dès le début, j'ai évoqué la réutilisation ou le recyclage, mais ce n'était qu'une idée. Il y a plusieurs scénarios possibles après l'Expo. Le mieux serait de conserver la structure en l'état, bien que ce soit un peu compliqué. Le terrain appartient à la ville d'Osaka, et la ville s'attend à ce qu'après l'exposition, tous les pavillons et toutes

les structures soient démontés. Le site a été récupéré sur la mer, et la ville espère que la zone pourra être vendue à un bon prix pour un développement immobilier. Je pense néanmoins qu'en conservant l'anneau, on obtiendrait les émissions de carbone les plus faibles possible, la consommation d'énergie la plus basse. Peut-être que certains promoteurs pourraient alors l'utiliser. Une autre possibilité serait de transporter l'ensemble de l'anneau vers un autre endroit. Cela coûterait plus cher, mais cette solution suscite un certain intérêt. Une autre option serait de diviser l'anneau en unités constitutives, vu que sa structure est modulaire.

« LE JAPON A PRIS DU RETARD DANS LE DOMAINE DE LA CONSTRUCTION EN BOIS. »

Chaque unité pourrait être utilisée comme centre communautaire ou à d'autres fins.

Vous êtes donc satisfait des progrès réalisés à ce stade ?

Je pense modestement que la structure de l'Expo exerce déjà une influence positive. Les règles doivent cependant encore être mises à jour. Pour des raisons de protection contre les incendies, nous devons toujours appliquer quelque chose – du béton, du plâtre ou une autre surface ignifuge – autour des colonnes en bois massif, mais d'un point de vue psychologique, il est important

que le bois reste visible. La structure étant temporaire, nous ne sommes pas tenus de respecter ces règles. La conception de la structure en bois est bien liée à la tradition japonaise, les joints par exemple, s'inspirent de la conception traditionnelle des temples locaux.

Revenons à l'École polytechnique à Paris. Lorsqu'on y pénètre, on pense tout de suite aux gravures d'architectures achevées de Piranèse.

Oui, on pense à Piranèse ou à M.C. Escher. C'est un réseau tridimensionnel qui permet la circulation des personnes. Il y a beaucoup de salles de classe dans ce bâtiment, mais lors du concours, le client a demandé qu'il y ait quelque chose au-delà, un nouveau type d'espace éducatif. Dans une salle de classe normale, l'interaction reste unidirectionnelle – le professeur est d'un côté et les élèves sont assis en face. Or, aujourd'hui comme demain, l'éducation devrait être un processus davantage multidirectionnel, non seulement horizontal, mais aussi plus spatial et vertical. C'est ce qui nous a inspirés en premier lieu, c'est pourquoi nous avons créé un immense atrium à l'intérieur de l'école.

Vous avez également donné aux escaliers d'autres fonctions.

Les escaliers ou les marches peuvent servir de sièges, dans un ensemble tridimensionnel, de sorte que beaucoup de choses différentes peuvent se produire dans cet atrium. Les gens passent, se joignent à une conversation, écoutent ou voient quelque chose. Créer des espaces qui encouragent ces interrelations entre les étudiants ou entre les étudiants et les enseignants est le concept de base de ce projet.

Depuis que vous avez commencé vos études à l'Université de Tokyo, vous avez fait de la culture japonaise l'un des éléments importants de votre réflexion.

La culture japonaise est, bien sûr, l'une des bases très importantes de ma pensée architecturale.



L'architecte Sou Fujimoto. (DR)



Depuis
2009
à votre service

FANTASTICO SÀRL

FERBLANTERIE - COUVERTURE - ÉTANCHÉITÉ

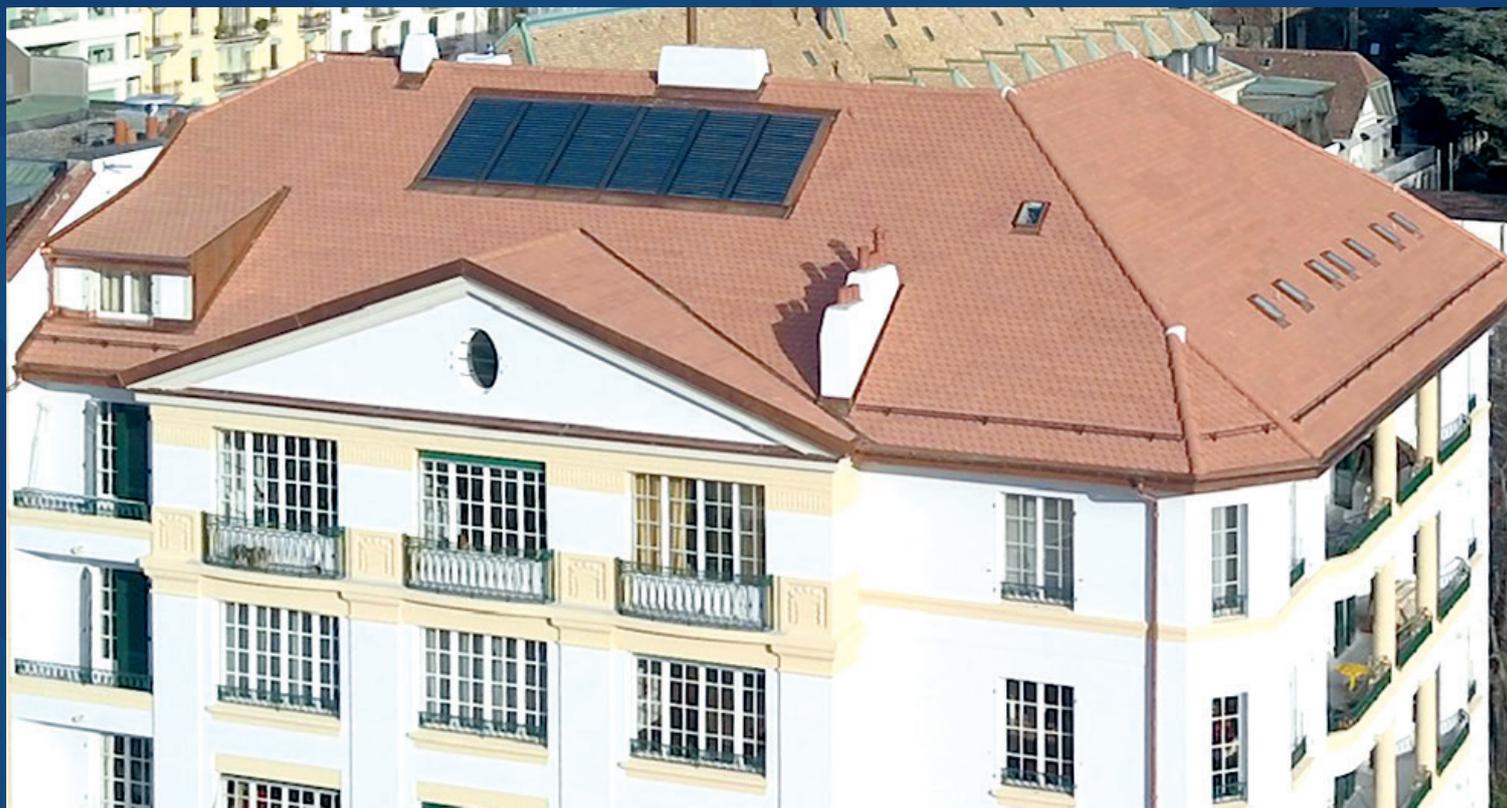
LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico

Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N +41 (0)79 822 74 41 - T +41 (0)22 340 70 58

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch



www.fferblanterie.ch



L'intérieur de l'École polytechnique et ses enchevêtrements d'escaliers évoquent les gravures de Piranèse. (Sergio Grazia)

Fondamentalement, j'ai appris à la connaître en tant qu'étranger. Ma pensée conceptuelle s'est développée pendant ma période d'inactivité après l'université et avant que je ne crée mon propre bureau. À cette époque, le développement durable devenait un sujet de plus en plus important, au moment même où internet commençait à devenir incontournable. J'ai alors eu le sentiment que la complexité des réseaux représentait une sorte de nouvelle géométrie ou un concept pour l'ère à venir, qu'il existait certainement un lien entre le développement durable et les réseaux numériques. Le Corbusier ne se souciait pas de la nature. Il disait: « *S'il vous plaît, coupez les arbres, car ils cachent mon bâtiment.* » Mais après cela, dans la seconde moitié du XX^e siècle, nous avons commencé à comprendre que la situation n'était pas si simple.

Cela implique-t-il une vision plus complexe de l'architecture ?

Plus complexe parce que la nature relie tout. Ce qui se passe d'un côté de la Terre influence ce qui se passe de l'autre côté. Il ne s'agit donc pas seulement de conserver un arbre ou une forêt, mais aussi d'influencer les mouvements de l'air ou la température des océans. Je pense que ce type de réflexion sur la complexité, ou le fait d'essayer de considérer une situation complexe comme un tout, est le concept clé du développement durable, et c'est aussi la base d'internet. Les hommes créent quelque chose qui dépasse la simple compréhension du monde, à la fois positivement et négativement. Récemment, c'est le côté négatif qui semble dominer. Il y a cinquante ans, nous ne pouvions pas gérer autant d'informations, mais aujourd'hui nous avons plus de connaissances et des ordinateurs qui peuvent commencer à appréhender la complexité réelle. Pour moi, ce n'est pas une contrainte, bien au contraire: c'est l'ébauche de l'avenir. ■



L'artisan de vos
toitures depuis
1998

DURAFFOURD

**FERBLANTERIE • COUVERTURE
ENTRETIEN TOITURE • ÉTANCHÉITÉ**

022 794 82 93 – ferblanterie@duraffourd.ch




VANSENDE
PEINTURE

Rte des Acacias 5 | 1227 Les Acacias | 079 933 16 44 | info@vansende-peinture.ch | www.vansende-peinture.ch

électricité

télécom

installation

dépannage



LSCONNECT
YES WE CAN

Rue de la Fontenette 23
1227 Carouge
E-mail: lconnect@bluewin.ch

T 022 301 17 70
F 022 301 17 72
M 076 616 16 35

Communication *à échelle humaine*



staempfli.com



Stämpfli
Communication

DESIGN

AU-DELÀ DE LA LAMPE

par Cora Miller

Disparue en 2012, Gae Aulenti a vu sa très riche carrière éclipsée par sa célèbre lampe *Pipistrello*. La Triennale de Milan expose le travail de l'architecte et designer italienne en mettant l'accent sur ses projets à grande échelle inspirés par le théâtre.



Gae Aulenti sur le chantier du Musée d'Orsay en 1986. (Photo by Sergio Gaudenti/Sygma via Getty Images)

Elle a, en ce moment, les honneurs de la Triennale de Milan, vaste espace d'exposition consacré au design sous toutes ses formes. On veut parler de Gae Aulenti dont le grand public connaît surtout la *Pipistrello*, cette lampe « chauve-souris » iconique avec son pied évasé et son abat-jour en corolle de plastique. Beaucoup moins le reste d'une production pourtant importante de l'une des rares femmes à avoir imposé son nom aussi bien dans le design que dans le domaine du bâti.

Comme tous les designers d'après-guerre, Gaetana Aulenti, née en 1927 à Biella, dans la province d'Udine, a étudié l'architecture à l'École polytechnique de Milan. Diplômée en 1953, elle ouvre son agence trois ans plus tard. Une femme dans un monde d'hommes. « Comparé à mes ambitions, faire carrière dans ce milieu à cette époque a été difficile, expliquait l'architecte dans une interview à *La Stampa* en 1998. Cela m'a pris du temps avant d'être capable de réaliser des projets importants.

Mais j'ai continué en silence, sans protester et en évitant d'en avoir trop conscience. »

L'architecture internationale des années 50 ne jure que par le rationalisme moderne. Gae Aulenti s'attache, elle, à revisiter les formes historiques. Avec Vittorio Gregotti et Aldo Rossi, elle participe au mouvement NeoLiberty, qui puise ses inspirations dans le très discret Art nouveau italien et développe ce qu'elle appelle « une dramaturgie de la courbe ». Elle entretient ce rapport à la culture ancienne à travers la réalisation de décors d'opéra pour la Scala de Milan et le festival Rossini de Pesaro. « *Le théâtre m'a aidée à mieux comprendre le fond de la relation espace-temps, observait la designer citée dans le magazine AD. L'architecture doit tenir compte de l'action théâtrale. La scénographie est une préparation à l'architecture fondamentale.* »

Dans les années 80, elle est appelée à réaliser de grands projets museaux. À Paris, Gae Aulenti transforme l'intérieur de la Gare d'Orsay



L'appartement de Gianni Agnelli à Milan, imaginé en 1970 par la designer pour exposer la collection d'art contemporain du patron de Fiat. (DR)

Votre service gagnant!

Vaud
ZI Le Trési 6D
1028 Préverenges

Genève
1252 Meinier
Route de Gy 27

T 058 590 80 80

retrouvez-nous sur :



info@ace-electromenager.ch
ace-electromenager.ch
ace-shop.ch



Une reproduction de la concession Fiat de Zurich de 1973 est exposée à la Triennale de Milan. (Alessandro Saletta, DSL Studio)

que le gouvernement français a décidé de réhabiliter en conservatoire des arts du XIX^e siècle. Sous l'ancienne verrière ferroviaire, elle trace une longue allée à degrés, flanquée de salles-mausolées. Les commentateurs critiquent parfois ce choix jugé pharaonique. La plupart sont néanmoins séduits par cette scénographie empruntée au théâtre. Gae Aulenti n'en est pas à son coup d'essai. Depuis la fin des années 60, elle enchaîne les contrats et aménage les résidences du légendaire patron de Fiat, Gianni Agnelli, pour qui elle conçoit les stands de la marque sur les salons automobiles, mais aussi certaines concessions comme celle de Zurich que Giovanni Agosti, commissaire de l'exposition milanaise, a fait reproduire à l'échelle 1:1. Tout comme sont présentées à la Triennale les maquettes que Gae Aulenti dessine pour les magasins

Olivetti à Paris et à Buenos Aires. Aulenti devient une spécialiste de la création de lieux d'exposition. Dans cette ligne, elle établit le Museu Nacional d'Art de Catalunya dans l'ancien Palau Nacional à Barcelone, restructure les Écuries papales du Quirinal à Rome et rénove le Palazzo Grassi à Venise.

FICTION DOMESTIQUE

Ses objets marqueront l'histoire des formes bien plus durablement que ses projets architecturaux. À partir des années 60, elle multiplie les collaborations avec les maisons de design, principalement italiennes : Poltronova, Zanotta, Artemide, Kartell et bien sûr Martinelli Luce qui produira dès 1965 la *Pipistrello* en réveillant cet esprit naturaliste hérité de l'Art nouveau. En 1980, Gae Aulenti dessine avec



À gauche: Gae Aulenti et sa fameuse lampe «Pipistrello» de 1965 fabriquée par Martinelli Luce.

À droite, de haut en bas: les tables basses «Jumbo» de 1965 pour Knoll et «Tour» de 1993 pour l'éditeur Fontana Arte. (DR)

Piero Castiglioni la *Mini Box*, une lampe de table au look de jerrycan dont le réflecteur amovible est maintenu par un aimant. Plus tard, elle pose une plaque de verre sur quatre roues de vélo. On pense bien sûr à *Roue de bicyclette*, sculpture *readymade* de 1913 de Marcel Duchamp. À la marge entre l'art et le design, la table relève l'esprit singulier de sa créatrice chez qui un meuble ne saurait être réduit à sa simple valeur d'usage.

Chez Gae Aulenti, les objets tiennent des rôles. Ils deviennent les acteurs d'une fiction domestique, des vecteurs d'imaginaire. En cela, *Mini Box* et *Pipistrello* ne ressemblent pas à des lampes. Pas plus que *Jumbo* à une table basse qui, avec son plateau et ses pieds mastodontes en marbre, rompt les codes de ce type de mobilier censé servir sans trop se faire

remarquer. «Parfois les gens parlent de la réalité comme s'il existait un champ où elle s'exprimait, décrivant la designer dans une interview de 1979. Alors que les réalités sont infinies.»

AUTOUR DE «LA PISCINE»

Après la fiction du théâtre arrive celle du cinéma. En 1964, la designer italienne dessine l'une des premières lignes de mobilier d'extérieur. Un ensemble table, fauteuil, petit sofa, chaises longues, lampadaire et bain de soleil à qui elle donne le nom de *Locus Solus*, le «lieu unique» qui est aussi le titre d'un roman de Raymond Roussel de 1913 dans lequel un scientifique expose dans son jardin ses créations génétiques étranges. Les meubles en tubulures jaune vif adoptent des sinuosités organiques,



ÉTUDE / RÉALISATION / DÉPANNAGE

RUE FRANÇOIS PERRÉARD 4 | 1225 CHÊNE-BOURG
T +41 (0)22 349 59 60 | WWW.PJPSA.CH



G.OMARINI

Entreprise fondée en 1947
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE - DÉPANNAGE
ENTRETIEN

Route de Mon-Idee 41
1226 Thônex

Chemin du Pré-Fleuri 16
1228 Plan-les-Ouates

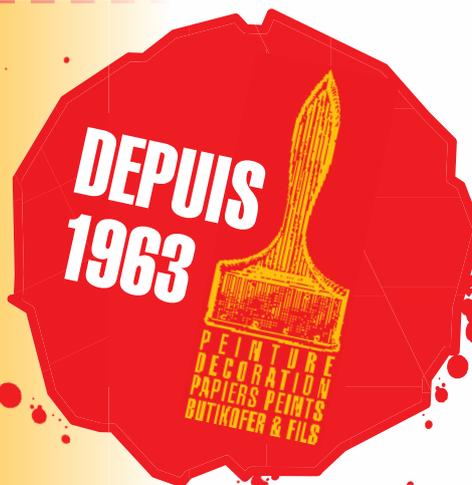
022 736 37 69 - 079 239 78 95

serrurerie.omarini@bluewin.ch



BUTIKOFER & FILS
PEINTURE, DÉCORATION
ET PAPIER PEINTS
TRAVAIL SOIGNÉ
DEVIS GRATUIT

AVENUE DES CAVALIERS 23
CH-1224 CHÊNE-BOUGERIES
NAT 079 639 03 35
TÉL 022 340 19 00
Y.BUTIKOFER@BLUEWIN.CH
WWW.BUTIKOFER-FILS.CH



les imprimés sont des cibles psychédéliques qui rappellent les peintures de Robert Delaunay et le réverbère ressemble à un gros œil. *Locus Solus* est une expérience élégante et bizarre qui rejoue, en mode Frankenstein, les leitmotifs du design pop. Un hommage à l'écrivain à l'univers fantasque, suffisamment inclassable pour avoir été adopté par le collège de pataphysique d'Alfred Jarry.

Cinq ans après son lancement sur le marché, le mobilier tape dans l'œil de Paul Laffargue, directeur de production du film *La Piscine*. Le réalisateur Jacques Deray a décidé de tourner un drame dans lequel un bassin tient le rôle principal. Tout autour, Alain Delon et Maurice Ronet s'arrachent les faveurs de Jane Birkin sous les yeux de Romy Schneider. L'ensemble

de jardin est de tous les plans dans cette histoire de trahison amoureuse, chauffée à blanc par le soleil de Saint-Tropez.

Mais la star design se fait rapidement oublier. Il faudra attendre cinquante ans avant que l'éditeur italien Exteta ressorte ce mobilier mythique de son étonnante éclipse. En 2023, le créateur de mode Simon Porte Jacquemus, dont on sait la passion pour le design et le sud de la France, rhabillait *Locus Solus* avec un tissu rayé jaune citron sur fond beige. Une manière d'adoucir les lignes un peu trop « sous acide » de ce mobilier en le ramenant à la dolce vita et au sable fin de la plage. ■

Gae Aulenti (1927-2012), jusqu'au 12 janvier 2025, Triennale di Milano, triennale.org

L'ensemble de jardin « Locus Solus » créé en 1964 pour la maison Poltronova est réédité depuis quelques années par Exteta. (DR)



ROND COMME UN BALLON

par Cora Miller

DES VESSIES DE PORC DU MOYEN ÂGE AU BALLON SOPHISTIQUÉ DE L'EURO 2024 EN ALLEMAGNE, LA GRANDE SAGA D'UNE PETITE BALLE.

LA COULEUR

Le ballon n'a pas toujours été noir et blanc. C'est la télévision qui décida de sa couleur. Au début, il est beige, rapport au cuir qui le constitue. Il devient blanc en 1951 pour être mieux visible sur les images grises des téléviseurs. En 1970, la Coupe du monde au Mexique inaugure l'ère des retransmissions en couleur. On ajoute alors du noir à la balle pour la distinguer du gazon. Adidas crée ainsi le Telstar, le parangon du ballon de football avec son damier d'hexagones et de pentagones noirs et blancs.

L'HISTOIRE

L'homme a sans doute dû jouer au ballon aussitôt adoptée la station debout. On sait que dans l'Antiquité, les Chinois et les Aztèques s'y adonnaient. Au Moyen Âge, le ballon est fabriqué en vessies d'animaux remplies de son, de sable, de paille, de plumes ou de crin. Il ne devient vraiment sphérique qu'à partir de 1855, lorsque le procédé de vulcanisation mis au point par Charles Goodyear permet de créer le premier ballon en caoutchouc.

LES PANNEAUX

Le premier vrai ballon de football comptait 32 panneaux (12 pentagones noirs et 20 hexagones blancs). Au cours du temps, Adidas, équipementier officiel de la FIFA, s'est attelé à en varier les formes et le nombre. Pas seulement pour des raisons esthétiques, mais pour en améliorer l'aérodynamisme et le comportement sur le terrain. Créé pour la Coupe du monde 2014 au Brésil, le modèle Brazuca n'est composé que de six panneaux aux géométries baroques. Tandis qu'Al Rihia, le ballon utilisé pendant le Mondial 2022 au Qatar, en comportait une vingtaine.

LES NOMS

Adidas s'ingénie à sortir un nouveau modèle à chaque compétition. Et à lui donner un petit nom ainsi qu'un look typique qui colle au pays hôte de la compétition. Après Telstar en 1970, la marque allemande va lancer Tango pour la Coupe du monde de 1978 en Argentine. Les triangles colorés de Jabulani, le ballon du Mondial de 2010 en Afrique du Sud, s'inspirent de la culture zouloue. Tandis que celui de 2018 porte le rouge vif de la Sbornaya, l'équipe nationale de Russie où se déroulèrent les matchs. Pour l'Euro 2024, le fabricant a sorti le Fussballiebe avec des motifs d'ailes noires aux bords colorés rappelant les couleurs de l'Allemagne.

GATTO

Revêtements
Mosaïques
Carrelages
Marbres

A votre service depuis 1985



29, Rte de la Maison-Carrée - 1242 Satigny - 022 733 84 00 - info@gatto-sa.ch - www.gatto-sa.ch

L'ÉLECTRICITÉ,
C'EST NOTRE MÉTIER !

ELECTRICITE CABLAGE RESEAU TELEPHONE

d.i.s
ELECTRICITE

Daniel Loss

7, rue du Lac
1207 Genève
tel.: + 41 22 736 00 05
natel: + 41 79 436 70 30
mail: dloss@bluwin.ch

PARTENAIRE ENGAGÉ 2022



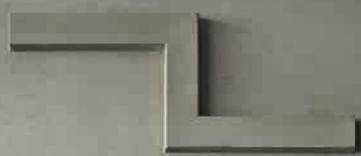
Lauréat éco21 2020-2021



PARQUETS, PONÇAGE, MOQUETTES, CONCIERGERIE ET NETTOYAGE FIN DE CHANTIER



Promenade des Champs-Frèchets 13 - 1217 Meyrin
E-mail : info@bernardino-sols.ch - T. 022 782 45 67 - F. 022 782 45 78



thomas **jundt**
ingénieurs civils

Rue des Horlogers 4
CH-1227 Carouge
+41 22 309 06 10
jundt.ch



ART

JOHN ARMLEDER, EN TOUTE TRANSPARENCE

par Emmanuel Grandjean

L'artiste genevois fait entrer en dialogue une sélection de ses œuvres en verre avec celles choisies parmi la collection d'art extra-occidental du Musée Barbier-Mueller.



John Armleder se cache derrière un miroir helléno-scythe de la collection Barbier-Mueller. (Annik Wetter)

C'est plus qu'un principe, c'est un rendez-vous. Chaque année, le Musée Barbier-Mueller invite un artiste contemporain à puiser dans ses vastes collections d'art extra-occidental les objets avec lesquels il fera entrer en dialogue ses propres œuvres. Après l'artiste catalan Miquel Barcelo, en décembre 2023, c'est le Genevois John Armleder qui se plie à cet exercice. Un hommage aussi à Monique, Jean Paul et Thierry Barbier-Mueller, aujourd'hui disparus, fondateurs du musée et grands collectionneurs avec qui l'artiste entretenait, de longue date, des liens très forts.

Particularité de cet accrochage intitulé *Transparents?* En face des artefacts – en terre cuite, en bois, en bronze et en métal – puisés dans les réserves de l'institution, John Armleder a choisi d'exposer des pièces en verre de Murano, un matériau avec lequel il travaille depuis longtemps. Une référence au *Grand Verre* de Marcel Duchamp, œuvre-jalon dans l'histoire de l'art contemporain,

qui s'est trouvé brisé pendant son transport et que Duchamp décida de garder tel quel.

L'IDÉE DE DÉPART

Le hasard, l'accident, la délégation de l'œuvre à d'autres ou aux réactions aléatoires de substances chimiques sur une toile... C'est ainsi que John Armleder crée. *« Comme dans mes performances, j'utilise une partition. Les produits sont des instruments. Mais l'exécution de cette partition reste pour moi secondaire. J'ai beaucoup de plaisir à fabriquer ces tableaux, mais ils ne sont pas le sujet du travail. L'œuvre est dans ce qui se passe avant, dans la mise en place de l'idée. Ce sont les spectateurs qui donnent ensuite à mes toiles une signification à travers les effets des flaques et des coulées, le jeu subtil des couleurs. »*

La proposition des expositions du Musée Barbier-Mueller est de jouer sur une certaine forme de ressemblance, mais aussi de contraste,



« Zakk Wylde II » de 2008. En associant une peinture abstraite avec une guitare électrique, l'artiste assume le rôle décoratif de l'art moderne.

(Courtesy David Kordansky Gallery / ProLitteris)

Quooker, le robinet qui fait tout.



De l'eau chaude, froide, bouillante, plate ou pétillante réfrigérée du robinet en un rien de temps.

Quooker[®]
quooker.ch

Simonin
ELECTROMENAGER SA

Entreprise familiale depuis 1971

Rue Hoffmann 11, 1202 Genève
Tél. 022 733 21 23
info@simoninelectromenager.ch
simoninelectromenager.ch

Partenaire engagé 2024



Depuis 1971



Miele

SIEMENS

GAGGENAU

BOSCH

LIEBHERR



Electrolux

Quooker

WESCO



Vue de l'exposition « Transparents ». Des coupes de champagne dialoguent avec un récipient à double goulot de la tribu ougandaise des Ganda. (Annik Wetter)

entre les pièces anciennes de sa collection et les œuvres contemporaines, afin de rapprocher des langages éloignés, aussi bien temporellement que culturellement. « Il y a peu de différence entre ces œuvres et d'autres, mais sans doute, dans ce cas, l'une des singularités est que l'on voit au travers de mes pièces, directement dans la plupart des cas, explique l'artiste. En général, ce que l'on pense figurer de l'autre côté de l'œuvre est intellectuel, ou culturel, et là, il y a déjà une confrontation physique. C'est amusant d'expérimenter cette différence, pour autant qu'il y en ait une. Cela dit, les objets de la collection Barbier-Mueller suggèrent souvent une vision extrasensorielle du même ordre. C'est peut-être la raison de mes choix... »

Comme souvent chez John Armleder, l'artiste propose et le visiteur dispose. C'est à ce dernier qu'il revient,

par exemple, de faire le lien entre *Charivari*, une série de coupes de champagne gravée d'un cerveau – un motif récurrent dans le vocabulaire de l'artiste – et un récipient à double goulot en terre cuite grise de la tribu ougandaise des Ganda. Un rapprochement, ici, de l'ordre de l'usage et du rituel, festif pour les verres, funéraire et agraire pour la céramique africaine. Parfois, le rapport est purement esthétique et donc plus ouvert. Un bloc de verre de Murano intitulé *Ritagli* (qu'on pourrait traduire par « chutes », les inclusions colorées provenant de débris de verre voués au rebut), voisine ainsi avec une sculpture *bo-cio* de la République du Bénin, – personnage en bois recouvert de matériaux trouvés – et censé éloigner le mauvais sort. On peut y voir un point commun entre les coquillages récupérés qui habillent le fétiche et les débris prisonniers du verre.



La toile «Cuora Flavomarginata»
de 2006. L'artiste recouvre la
toile de produits chimiques qu'il
laisse à leur propre réaction.
(Collection Pictet / ProLitteris)

Mais sans doute autre chose aussi. *« Ma mère nous emmenait, mon frère et moi, dans les musées, reprend John Armleder pour expliquer sa rencontre précoce avec le monde de l'art. Mon premier choc esthétique, je l'ai connu à Florence, devant une Annonciation de Fra Angelico, un tout petit tableau. Les ailes de l'archange Gabriel étaient polychromes. J'ai dû trouver cela tellement beau que les larmes me sont venues aux yeux, rendant l'image complètement floue. »*

L'artiste remonte aussi son parcours initiatique à la découverte, quelques années plus tard au MoMa de New York, du Carré blanc sur fond blanc de Kazimir Malevitch. *« J'avais échappé à la vigilance de ma*

mère. Elle m'a retrouvé en extase devant ce tableau. Je lui aurais dit que c'était ça l'art moderne et que c'était ce que je voulais faire. Je devais avoir 8 ans. » Quelques années plus tard, il rencontre John Cage au festival de musique contemporaine de Donaueschingen en Allemagne. Il demande à l'auteur de 4'33, cette pièce de musique où l'auditoire n'entend que le silence pendant quatre minutes et trente-trois secondes, de parler de ses écrits sur le zen et les champignons. *« Ça l'a fait rire. À la fin de sa conférence, il est venu vers moi et m'a demandé ce que je ferais plus tard. Je lui ai répondu que je voulais devenir peintre. À Cologne, six ans après, un homme m'attrape dans la rue. C'était Cage.*

Vue de l'exposition « Yakety Yak » de John Armleder au Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan en 2023. (Musée régional d'art contemporain Occitanie)





LA QUALITÉ À 360°



RÉALISATIONS & ENTRETIENS D'INSTALLATIONS SANITAIRES COMPLÈTES

Logements locatifs & PPE
Établissements médico-sociaux
Complexes hôteliers
Centres hospitaliers



Avant de me demander comment j'allais, sa première question avait été: «Alors, vous êtes artiste, maintenant?»»

PEINTURE D'AMEUBLEMENT

Alors oui, il l'est. À Genève, il a fondé en 1969 avec deux autres amis du Collège Calvin, Claude Rychner et Patrick Lucchini, Ecart, un collectif fortement inspiré par Fluxus qui fait de l'art comme il respire. Ils ont un lieu, en fait une arcade qui jouxte l'hôtel Richemond, un palace avec vue sur le Léman, dont

les Armleder sont propriétaires. Là, les trois artistes produisent des éditions et des multiples, organisent des performances et des expositions avec Andy Warhol, Joseph Beuys, Olivier Mosset, Ben, Manon ou encore George Brecht. Puis le groupe se délite. Armleder mène, dès lors, sa carrière en solo, mais toujours dans l'esprit Ecart, cette façon de faire de l'art sans en avoir l'air. De la même manière qu'Erik Satie avait inventé la musique d'ameublement, il assume le biais décoratif de l'art abstrait en

vendant le tableau et le mobilier qui va avec. Les *Furniture Sculptures* associent ainsi des peintures le plus souvent monochromes avec des fauteuils, des banquettes, des lampes, des miroirs, des instruments de musique et même des planches de surf. Avec toujours l'abstraction historique dans la ligne de mire de l'artiste, qu'il revisite avec décontraction.

Passé maître dans les combinaisons improbables et savantes, dans cette fausse légèreté dadaïste d'exercer un métier sérieux, John Armleder



«*Furniture Sculpture*», 1990. La version «peinture abstraite» de la musique d'ameublement d'Erik Satie. (Courtesy Galerie Catherine Issert / ProLitteris)

UN INTERLOCUTEUR FIABLE ET DISPONIBLE



EN TOUTES CIRCONSTANCES
CONSTANTIN
SANITAIRE, FERBLANTERIE ET COUVERTURE

- Études techniques
- Installations sanitaires
- Eau, gaz, air comprimé et fluides spéciaux
- Ferblanterie et couverture
- Contrats d'entretien
- Dépannage

Pour votre confort depuis 1903



«Charybde», œuvre en verre de John Armleder, s'associe, à une figure de proue de pirogue à balancier de l'île de Malekula dans l'archipel du Vanuatu. (Keilen Euzet, Musée Barbier-Mueller)

traverse les époques sans jamais revendiquer autre chose que sa liberté. «Je n'ai rien inventé, rien provoqué. Nous sommes tous des passeurs. Mais quand vous êtes artiste, le relais est peut-être plus visible.» Jusqu'à faire de sa personne une forme de représentation avec ses gimmicks immédiatement reconnaissables : la tresse, la redingote et les cravates à motifs fantaisie. Sans pour autant sacrifier aux sirènes d'un marché de l'art qui donne parfois l'impression d'être en orbite. «Je vis de mon travail depuis que j'ai 20 ans. Ce qui me surprend encore. Mais le marché de l'art en soi ne m'intéresse absolument pas. Quand je vois l'état de pauvreté de la majorité des habitants de cette planète, ces sommes folles

me désarçonnent. Il y a aussi une histoire de quantité qui n'existait pas auparavant. À partir des années 80, il y a eu plus de personnes, plus d'argent, plus d'enjeux. En 1972, avec les amis d'Ecart, on avait réalisé une performance dans laquelle on citait tous les noms des artistes qui nous venaient à l'esprit. Au bout d'une demi-heure, on avait fait le tour de la question. Aujourd'hui, en trente minutes, vous recensez à peine le quart de la moitié du nombre des acteurs de l'art actuel.» ■

«Transparents. John Armleder & le Musée Barbier-Mueller», Musée Barbier-Mueller, Genève, jusqu'au 5 janvier 2025, barbier-mueller.ch

- Entreprise générale d'électricité & téléphone
- Câblage informatique

PARTENAIRE ENGAGÉ 2017

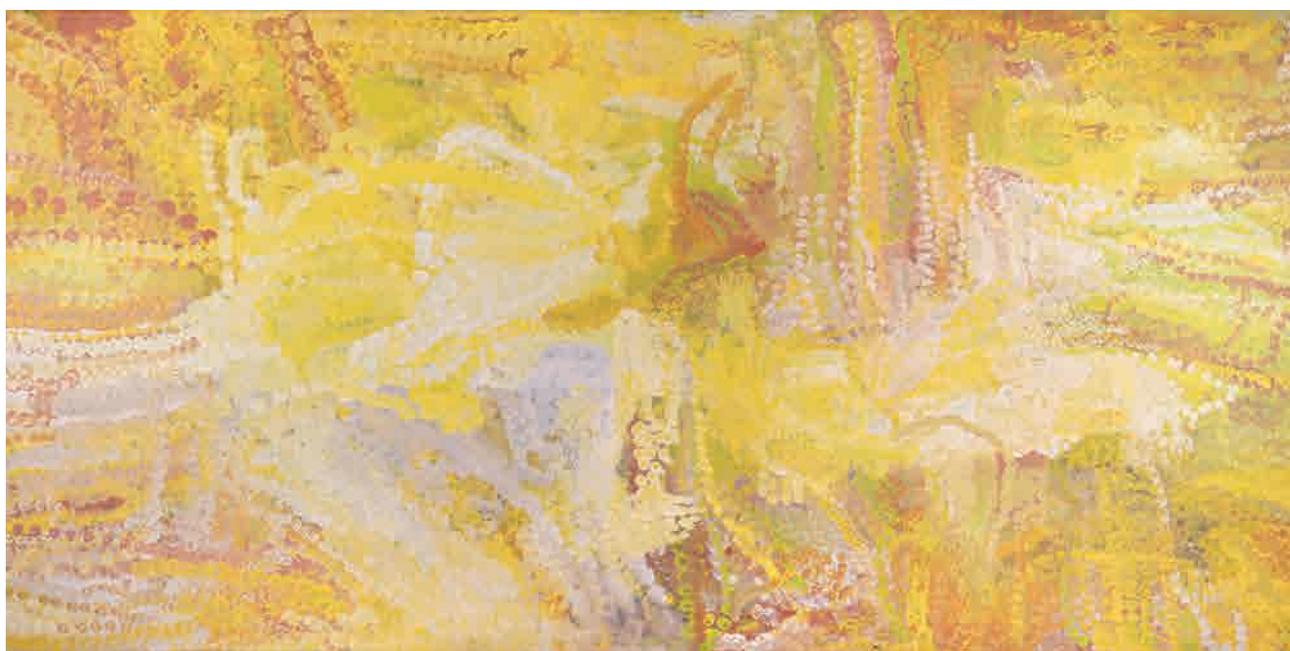


VULLIEZ S.A.

LE SUISSE QUI INITIA L'EUROPE À L'ART ABORIGÈNE

par Francesca Serra

SISE AU CŒUR DU PANORAMA ALPIN DE LENS, EN VALAIS, LA FONDATION OPALE REND HOMMAGE JUSQU'À DÉBUT DU MOIS DE NOVEMBRE À BERNHARD LÜTHI, DÉFENSEUR DE L'ART DES PREMIERS PEUPLES DE L'AUSTRALIE.



Une peinture d'Emily Kam Ngwarray. (DR)

Seul musée en Europe consacré exclusivement à l'art aborigène contemporain, la Fondation Opale a ouvert ses portes en 2018 et s'appuie sur la collection de Bérengère Primat, son initiatrice et présidente, qui compte plus de 1300 œuvres de

près de 350 artistes. La nouvelle aile, finalisée en décembre 2023, pare désormais l'institution d'un auditorium de 125 places, d'une salle de séminaire, ainsi que d'un centre de ressources pour l'art aborigène contemporain qui sera

notamment alimenté par les archives issues du Fonds Bernhard Lüthi.

L'artiste autodidacte, né à Berne en 1938, figure parmi les pionniers dans la valorisation de l'art aborigène. Pour lui rendre hommage,



À gauche : La Fondation Opale à Lens, en Valais, se consacre à la reconnaissance de l'art aborigène contemporain.
 À droite : «Voile», une installation de l'artiste australien Archi Moore, lauréat du Lion d'Or de la Biennale de Venise 2024. (Olivier Maire/DR)

l'exposition actuelle intitulée *Artiste Activiste Archiviste : Bernhard Lüthi invite*, met en lumière son parcours à travers une sélection de ses travaux personnels et d'œuvres d'artistes qui ont marqué sa carrière.

PREMIER CONTACT

Son engagement démarre en 1974 grâce à un premier séjour sur le territoire australien. Pendant un mois, il campe près du site naturel Uluru (ou Ayers Rock) pour capter les variations, au gré de la lumière du jour, des teintes rouges du fameux rocher, merveille géologique devenue un des emblèmes du pays. C'est ainsi qu'il entre en contact avec le peuple aborigène, en lui demandant la permission d'installer sa tente. Avant de se lier d'amitié avec des artistes et activistes

autochtones au cours de deux voyages ultérieurs.

L'archivage faisant déjà partie de sa pratique artistique, Lüthi documente tout de ses contacts avec les aborigènes. Il rassemble photographie, coupures de journaux, enregistrements audios, mais aussi des livres portant sur leur art, un sujet méconnu et toujours limité à une approche ethnographique. Contrarié par cette étroitesse, il décide d'œuvrer afin de l'émanciper de ce contexte.

Parmi les rencontres ayant attisé l'étincelle d'un engagement destiné à perdurer pendant cinq décennies figure celle avec Gary Foley, éminent activiste que Lüthi réussit à faire inviter en 1984 à une conférence de l'Académie des Arts à Düsseldorf. Dans les années 80, la ville profite d'une scène artistique en pleine effervescence que la chute du mur fera ensuite



pencher en faveur de Berlin. Néanmoins, la conférence ne se passe pas comme prévu, le ton très direct de Foley attisant une virulente polémique au sein de la communauté académique. *« Les trois semaines de son séjour à Düsseldorf nous ont permis d'échanger longuement, se souvient Bernhard Lüthi. Foley m'a alors invité à travailler auprès du Aboriginal Arts Board qu'il présidait à l'époque. »*

GAGNER LA CONFIANCE

Au contact du militant, le Bernois va progressivement délaisser sa pratique artistique personnelle pour promouvoir celle des aborigènes comme le moyen de soutenir les communautés et attirer l'attention sur les injustices et les défis auxquels elles sont confrontées. Une réalité que l'artiste apprend à connaître de près.

« Être introduit par des personnes aborigènes à des personnalités et artistes aborigènes me rendait digne de confiance. Cette immersion a fait mûrir ma décision d'organiser une exposition en Europe. »

Lüthi profite de ces connexions pour entrer en contact avec Jean-Hubert Martin, alors directeur de la Kunsthal de Berne. *« Il avait été nommé commissaire pour la participation française à la Biennale de Sydney en 1982, et avait pu assister à la réalisation d'une peinture au sol aborigène. »* Le curateur français rêve d'orchestrer une exposition mêlant artistes occidentaux et peuples indigènes de tous les continents.

Ce sera *Les magiciens de la terre* qui sera inaugurée en 1989 à Paris au Centre Pompidou et à la Grande Halle de la Villette dont Bernhard Lüthi devient le coordinateur de la participation australienne.

Il élabore un système de concertation sur place afin d'impliquer tous les artistes concernés dans tout le processus. Pendant les années de préparation de l'exposition, Lüthi dirige ce comité depuis l'Université de Sidney, tout en continuant à voyager dans les territoires autochtones. Fait rare pour un Occidental, il sera même admis au cercle sacré d'une cérémonie d'initiation auprès de la communauté de Yuendumu dont six représentants se déplaceront jusqu'à Paris pour réaliser, *in situ*, une peinture au sol.

Ce qui frappe dans le projet, ce n'est pas seulement l'impressionnant dialogue entre les différentes pratiques artistiques, mais que ces œuvres venues d'« ailleurs », jusqu'alors invisibles, amorcent une

nouvelle approche d'une histoire de l'art au seuil de la mondialisation. Ces productions contemporaines, enracinées dans des cultures ancestrales, côtoient les interventions de Marina Abramovic, John Baldessari, Erik Boulatov, Louise Bourgeois ou encore Nam June Paik sur un même pied d'égalité. Si le public répond plutôt positivement en termes de fréquentation, de vives controverses se déclenchent au milieu des professionnels des arts visuels.

Peu importe l'attitude conservatrice du milieu de l'art, cette première exposition légendaire met les choses en marche. Entre critiques et émulations, nouvelles complicités et ruptures, elle perturbe et craquèle l'ordre établi pour y laisser infiltrer discrètement

La façade de la Fondation a été décorée de motifs aborigènes. (Nicolas Sedlatchek)



PROJETS & RÉALISATIONS
ÉLECTRICITÉ — DOMOTIQUE — TÉLÉCOM

ELTOP ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

Rue Eugène-Marziano 35
CH – 1227 Les Acacias
Tél. +41 22 338 21 21
Fax +41 22 338 21 20

info@eltopsa.ch
www.eltopsa.ch



En haut: L'artiste Bernhard Lüthi qui a fait découvrir à l'Europe l'art aborigène contemporain.

En bas: Une toile du Bernois. Intitulée « Ethnocentrisme culturel », l'œuvre est peinte sur une carte du monde dont seuls les continents européen et américain sont visibles. (DR)



le germe d'un changement. « *Peu de temps après, Jean-Hubert Martin a d'ailleurs perdu son poste de commissaire au Centre Pompidou* », reprend celui qui, bien que conscient des résistances rencontrées, va poursuivre son rôle de passeur et repartir trois ans en Australie pour préparer la prochaine exposition.

Pendant ce séjour, il vit à Melbourne dans la famille de l'activiste et artiste Lin Onus. « *Nos échanges m'ont permis d'être initié aux spécificités du monde aborigène, si hétéroclite du point de vue de ses traditions et caractérisé aussi par des factions très distinctes, au milieu desquelles Lin Onus agissait comme un excellent médiateur.* » Son esprit de réconciliation opère aussi dans ses œuvres : Lin Onus intègre ainsi des iconographies et des techniques indigènes à celles occidentales en naviguant entre peinture, photoréalisme et sculpture.

ESSENCE DE LA VIE

Cette nouvelle série de rencontres aboutira à l'exposition *Aratjara*, qui se traduit par « messenger », inaugurée au Kunstsammlung de Düsseldorf en 1993, et qui voyagera successivement à Londres et à Copenhague. Visant à faire sortir l'art aborigène de la catégorie art primitif, l'exposition dévoile plus de 150 œuvres de plus de 100 artistes provenant de certaines des plus importantes communautés d'artistes d'Australie.

C'est enfin à Bâle, sur les murs du Musée Tinguely, que Bernard Lüthi concrétise en 2005 son rêve d'organiser une rétrospective consacrée à John Mawurndjul. Première exposition monographique d'un créateur aborigène en Suisse, son titre *Rarrk* se réfère à la technique de peinture traditionnelle sur écorce aux motifs en fines hachures entrecroisées. L'exposition à la Fondation Opale revient sur les jalons les plus importants de l'histoire de l'art aborigène en Europe. Les archives du Bernois – « *l'essence de ma*

vie », dit-il – sont accompagnées de ses propres créations comme *Ethnocentrisme culturel*, peinture recouvrant une carte du monde pour révéler seulement les continents européen et américain.

Ainsi que des œuvres d'artistes aborigènes, telle que cette peinture sur écorce intitulée *Serpent Arc-en-ciel* à Godanyal signée par John Mawurndjul et présentée aux *Magiciens de la terre*. Elle est exposée aux côtés d'autres noms désormais promus sur la scène internationale. Comme celui d'Emily Kam Kngwarray, dont la carrière artistique prolifique et tardive sera célébrée pendant l'été 2025 à la Tate Modern de Londres. Ou encore d'Archi Moore, récompensé en avril 2024 par le Lion d'or de la meilleure participation nationale de la Biennale de Venise avec un monumental arbre généalogique tracé à la craie blanche sur des murs noirs. À Lens, le mât de son installation *Voile* rappelle les débuts de la colonisation de l'Australie par les Britanniques.

Posé contre le mur, il évoque aussi la croix et donc l'absurdité de l'évangélisation, la spiritualité animiste étant l'essence de la culture aborigène, si ancienne et complexe.

TEMPS DU RÊVE

En cela, ces œuvres représentent et perpétuent des histoires qui n'étaient transmises qu'oralement. Elles sont les codes d'une vision du monde qui ne peut se traduire aisément. À partir du thème central et fondateur du « temps du rêve », sorte de « présent éternel » dans lequel les actions des esprits, tout comme celles de l'homme, laissent une trace sur la terre, le territoire devenant en quelque sorte la partition de nos destins humains. Vu cet ancrage sacré, promouvoir l'expression artistique aborigène exige du temps et une certaine humilité. « *Il est impossible d'approcher cette culture à la manière occidentale* », souligne ainsi Bérengère Primat.



MTB SA

Gypserie - Peinture - Papier peint - Décoration



www.mtbsa.ch

>> ISOLATION PÉRIPHÉRIQUE

Avenue des Eidguenots 2 - 1203 Genève – Tél. 022 796 98 03 – info@mtbsa.ch

Jean & fils
GRUNDER
APPAREILS MENAGERS

**Vente et dépannage toutes marques
depuis 1973**

9, rue Necker - 6, rue Bautre CH - 1201 Genève
Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28
www.jeangrunder.ch

MJ
CONNECT

Fibre optique - Électricité





L'art aborigène a toujours servi de vecteur de résistance et de thérapie collective face à la politique de ségrégation subie par ces peuples. Pour son 86^e anniversaire, Bernhard Lüthi rêve encore que le symbole du Royaume-Uni soit effacé du drapeau officiel de l'Australie : un geste fort symbolique pour réparer les torts historiques. ■

«Artiste Activiste Archiviste: Bernhard Lüthi invite», jusqu'au 11 novembre 2024, Fondation Opale, Route de Crans 1, Lens, 027 483 46 10, fondationopale.ch

«Serpent Arc-en-ciel à Godanyal». L'artiste John Mawurndjul peint sur écorce des motifs traditionnels. (DR)



Durlermann sa

Installations thermiques & Energie renouvelable

• 36, rue Peillonex
1225 Chêne-Bourg

• T: 022 348 18 03

• F: 022 348 69 81

• E: info@durlermann.ch

• www.durlermann.ch

Installation

Rénovation

Entretien

**Dépannage
24h/24**



**Atel
STORE
VITRERIE**



STORES VERRES MIROIRS 022 797 02 20

info@atelstore.ch - Ch. J.-Philibert-de-Sauvage 37 - Châtelaine - 1219 Vernier



mnoya

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70
E-mail: netnoya@gmail.com



A.M.

RENOVAPPART.SA

RÉNOVATION - TRAVAUX D'ENTRETIEN - RÉFECTION
PEINTURE - PAPIER-PEINT - CARRELAGE

6, route de Satigny - 1214 Vernier
T. 022 797 29 04 - P. 079 337 56 71
www.renovappartsa.ch - am@renovappartsa.ch

A narrow, cobblestone street in a town with yellow and blue buildings under a blue sky. The street is paved with irregular, light-colored stones. On the left, a yellow wall has a small square sign with the number '51'. On the right, a blue door is visible. The buildings are multi-story with windows and balconies. The sky is a clear, bright blue.

ÉVA/ SION

MINORQUE, ÎLE REBELLE

Texte et images Jean Marie Hosatte

Comparé à Majorque et Ibiza, c'est le havre de paix de l'archipel des Baléares. Une tranquillité et une authenticité acquises malgré une histoire tragique et mouvementée faite d'invasions et de résistance au franquisme. Alors que plane sur l'île la menace du surtourisme.



Les ruelles pittoresques de Ciutadella.

Ciudadella, elle-même, si pudiquement catholique, s'est abandonnée. Les signes de son amoureuse défaite sont plus discrets que ceux qu'exhibe sans vergogne, Mahon, sa rivale. Les deux villes de Minorque, l'une avec retenue, l'autre sans réserve, veulent montrer qu'elles ont succombé, sans résister, au charme de leurs envahisseurs britanniques. À Ciudadella, depuis le XVIII^e siècle, les maisons sont percées de fenêtres à guillotine, mal adaptées au climat parfois rugueux des Baléares, mais « So British! » Mahon, à l'autre bout de la route d'une cinquantaine

de kilomètres qui traverse l'île est fière de ses bâtiments édifiés sur le modèle des maisons de la noblesse anglaise. Mais dans les deux cités comme dans le chapelet de villages qui s'égrène entre elles, le gin additionné de soda au citron est la boisson de toutes les paisibles soirées minorquines. Le chemin d'ombres, de lumières, de parfums de forêts et d'effluves marins qui reliait les deux cités avant la construction d'une route moderne, porte toujours le nom de Sir Richard Kane, le premier gouverneur anglais de l'île après l'attribution, en 1713,

Le port d'Es Castell.



faigle

Nous mettons à votre disposition notre expertise pour automatiser la gestion de vos documents, assurant ainsi la continuité et le développement de votre entreprise.

Élevez votre entreprise à un niveau supérieur en nous contactant au 021 811 44 44.



faigle.ch



Sur les rochers du port de Mahon, les habitations passent au rouge.

de la plus discrète des îles baléares à l'Angleterre.

PARADIS TERRESTRE

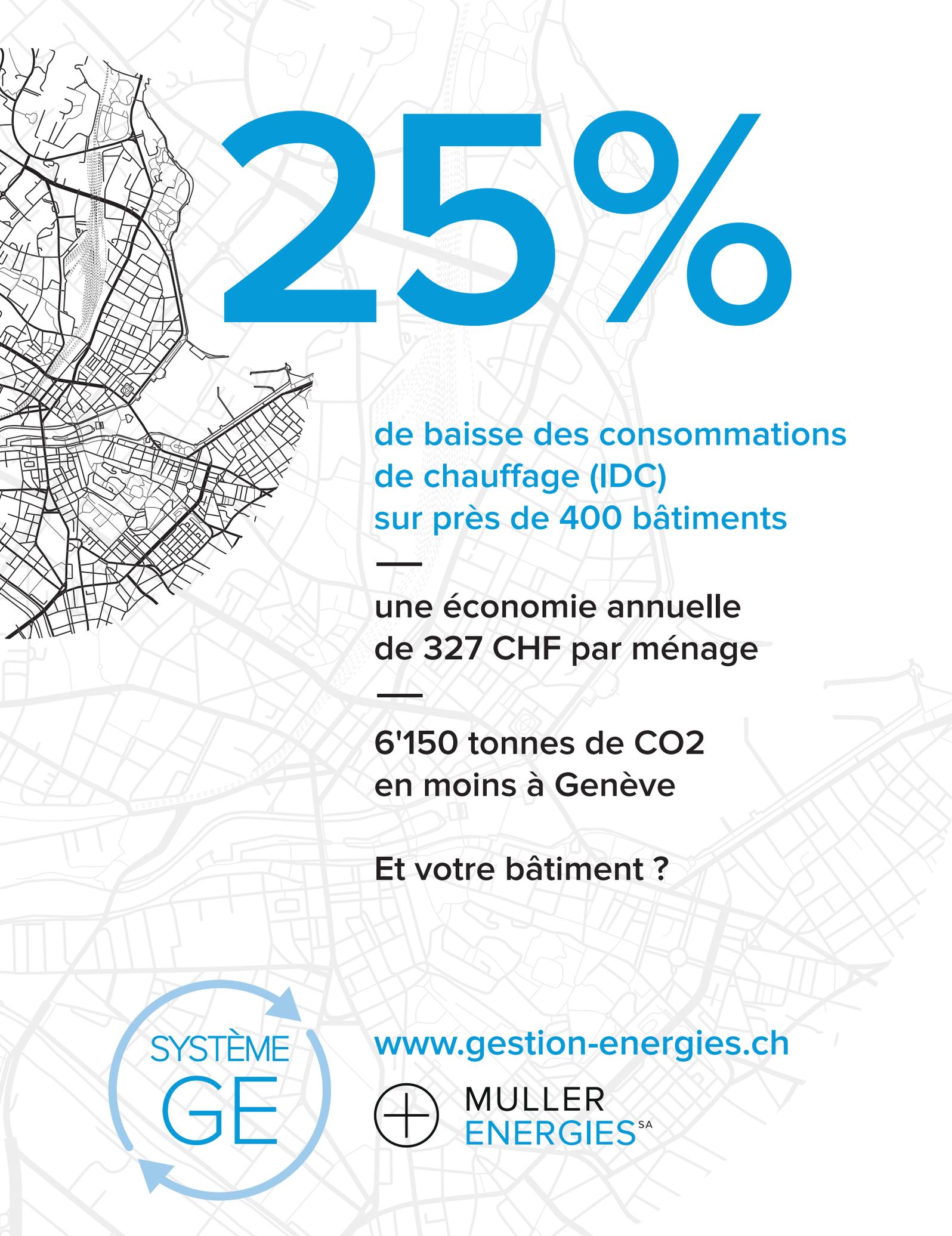
Les Français ne pouvaient pas se résigner à laisser Minorque à leurs ennemis jurés de l'époque. La petite île permettait, en effet, aux Anglais de contrôler le trafic maritime au large de Toulon. Le gouverneur Kane avait en outre inauguré, une politique anticatholique qui agaçaient la très pieuse couronne française. Des chapelles avaient été transformées en tavernes pour la plus grande joie des marins anglais. C'est de ce moment que date la passion de Minorque pour le gin. L'Inquisition avait été chassée et

le gouverneur anglais avait favorisé l'installation sur l'île d'étrangers à condition qu'ils ne fussent pas catholiques. Les Anglais avaient transformé Minorque en une menace à la fois militaire et spirituelle que la France pouvait d'autant moins supporter que l'île était décrite comme un paradis terrestre. « Port Mahon est le plus beau de la Méditerranée, racontait ainsi le Cardinal de Retz. Son embouchure est fort étroite. Il s'élargit tout à coup et fait un grand bassin oblong, qui a une demi-lieue de long. Une grande montagne qui l'environne de tous côtés fait un théâtre qui, par la multitude, et la hauteur des arbres dont elle est couverte, et par les

ruisseaux qu'elle jette avec une abondance prodigieuse, ouvre mille et une scènes qui sont, sans exagération, plus belles que celles de l'opéra. Minorque donne encore plus de chair et de toutes sortes de victuailles nécessaires à la navigation, que Majorque ne produit de grenades, de limons et d'oranges. Dans ce beau lieu, la chasse est la plus belle du monde en toutes sortes de gibiers et la pêche en profusion. »

CHASSÉ-CROISÉ

En 1756, 12'000 Français envahissent Minorque. Les Anglais battent en retraite juste assez longtemps pour laisser leurs ennemis doter leur belle île perdue



25%

de baisse des consommations
de chauffage (IDC)
sur près de 400 bâtiments

—
une économie annuelle
de 327 CHF par ménage

—
6'150 tonnes de CO₂
en moins à Genève

Et votre bâtiment ?



www.gestion-energies.ch



MULLER
ENERGIES^{SA}



parquets • moquettes • nettoyages • entretiens

45, avenue de la Praille • 1227 Carouge / Genève
Tél. 022 797 33 48 • Fax 022 796 32 05
info@msservices.ch



UNE LOGIQUE EN ROUTE

PIASIO SA • VOTRE PARTENAIRE EN GÉNIE CIVIL

Chemin des Epinglis, 40 CH-1257 Bardonnex Tél. +41 (0)22 706 25 00
www.piasio.ch

 **EDI Étanchéité SAV SA**
Étanchéité - Entretien - Toiture

Avenue Dumas 11
1206 Genève

Edietancheite.sav.sa@gmail.com

d'une administration efficace et d'une nouvelle ville, San Lluís, construite en hommage à Louis IX. Les cadeaux des Français ne font pas tourner la tête de Minorque. Ses habitants regrettent les Anglais qui ont construit la prospérité économique de l'île en en faisant une plaque tournante du commerce méditerranéen et en la dotant d'une industrie. Minorque, protégée par la Royal Navy ne subit plus les incursions des pirates d'Afrique du Nord. Une bourgeoisie éclairée, ouverte aux influences progressistes peut se développer à Mahon. Minorque accueille avec enthousiasme le retour des Anglais en 1763, après la signature d'un traité à Paris. Les Français digèrent mal cette perte. En 1782, les troupes de Louis XVI reprennent l'île.



Un phare donne le cap aux bateaux qui rejoignent Minorque.



Les eaux turquoise d'Al Kofar. Le nom de la ville rappelle que Minorque fut jadis occupée par les Arabes.

Les Anglais les en chassent quelques années plus tard. Minorque devient une pièce maîtresse du dispositif militaire anglais pour paralyser les armées de la Révolution, puis celles de Napoléon en Méditerranée.

COLONS D'ALGER

Le chassé-croisé des Anglais et des Français cesse en 1802. Le traité d'Amiens offre Minorque à l'Espagne. Les Anglais acceptent de l'échanger contre Malte. Le passage de l'île sous l'autorité du roi d'Espagne plonge les Minorquins dans la misère. Des milliers d'entre eux trouvent un moyen de vivre plus dignement en devenant des colons en Algérie, que la France a conquise en 1830. Les autorités françaises font tout leur possible pour favoriser ce déplacement de population tant *« les Mahonnais font d'excellents colons, souligne un rapport administratif de l'époque. Ils sont très entendus dans la petite culture et leurs habitudes de travail, d'économie et de sobriété, les font presque toujours réussir, c'est une des populations les plus actives et les plus*

utiles d'Algérie. Les Mahonnais ont cultivé presque tous les terrains autour du massif d'Alger et ils approvisionnent pour ainsi dire à eux seuls de fruits et de légumes les marchés de la ville. »

Parmi les premières familles minorquines émigrées, il y a les Sintès de San Lluís, la ville fondée par les Français à quelques kilomètres de la trop britannique Mahon. L'une des filles Sintès, née en Algérie, sera la mère d'Albert Camus. Illettrée et sourde, Catherine Sintès n'en exerce pas moins une influence décisive sur son fils. Elle lui apprend, par le regard et des mots trop rares à devenir cet *« enfant pauvre qui peut avoir parfois honte sans jamais rien envier. »*

VICTIME DE BARBEROUSSE

La pauvreté des Sintès en Algérie ne les rend pas jaloux de la prospérité d'autrui. La misère les rapproche des autres damnés de la terre. Toute sa vie, Camus va espérer qu'Arabes et Européens se montreront capables de vivre ensemble, en paix sur le sol d'Algérie. Mais il leur faut oublier



Le mazout de proximité connecte les générations

L'énergie de VARO, issue
de notre raffinerie unique en Suisse,
accompagne les moments importants.

Commandez votre mazout en quelques clics
sur **shop.varoenergy.ch**
ou en appelant le 0800 63 63 52

L'énergie, au bon moment

VARO Energy Direct Sales SA
Ch. de la Longeraie 1
1312 Eclepens
Tél. 021 731 07 50
vente@varoenergy.ch
shop.varoenergy.ch



LA
MAÎTRISE
DE
L'EAU

DUBOUCHET SA
BUREAU D'ETUDES - INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE



La baie d'Es Canutells et ses barques de pêcheurs.

le passé avant de se bâtir un avenir commun. Pour les Minorquins, l'oubli est un effort. Les musulmans ont conquis leur île en 903 ; elle ne sera reprise par les armées chrétiennes qu'en 1287.

Mais la menace musulmane persiste après la Reconquista. Pour pouvoir se replier vers un abri sûr en cas d'attaques des pirates venus de Turquie et d'Afrique du Nord, les Minorquins construisent Ferreries, Es Mercadal et Alaior, le long de la piste qui relie Mahon et Ciutadella. Ces précautions ne suffisent pas à empêcher les drames. En 1535, Mahon est dévastée par Kheir-Eddine Baba Arroudj, un corsaire ottoman que tout l'Occident connaît sous le nom de Barberousse. Des centaines de Mahonnais sont massacrés ou capturés pour être vendus comme esclaves en Afrique du Nord. En 1558, une nouvelle razzia arabo-turque conduite par Piyale Pasha et Turgut Reis sur Ciutadella se conclut par le massacre de milliers de personnes. Quatre mille survivants sont vendus sur les marchés aux esclaves de Constantinople. Après la bataille de Lépante, en 1571, la flotte pirate arabo-turque perd

l'essentiel de sa puissance. Les Minorquins en profitent pour se faire corsaires. Ils attaquent les côtes africaines pour libérer des captifs chrétiens et, à leur tour, réduire des musulmans en esclavage.

GROTTE DE LÉGENDE

Miquel Angel Limon est journaliste et historien. Personne ne semble connaître mieux que lui l'histoire de Minorque, son île. Selon lui, l'attitude des Minorquins à l'égard de l'islam et des musulmans est ambiguë. « *Nous avons conservé des vestiges matériels de tous les peuples et de toutes les civilisations qui sont passés et ont occupé Minorque. Mais en ce qui concerne l'islam, nous n'avons que des souvenirs intangibles des siècles d'occupation de notre île par les musulmans. Par exemple, nous avons des dizaines de localités baptisées Binidali, Alcaufar, Binibeca... qui sont des noms d'origine arabe et sont les témoins d'une longue occupation. Mais les échanges qui ont dû s'opérer entre les populations au cours des quatre siècles qu'a duré la présence musulmane à Minorque*

n'ont laissé presque aucune autre trace. On l'évoque dans quelques contes maos, mais c'est presque tout.»

La plus célèbre des légendes arabes de Minorque est celle d'un guerrier maure nommé Xoroï. En des temps très anciens, Xoroï enlève une chrétienne dans son jardin. Toute la famille de la jeune femme part à sa recherche. La quête dure trois ans, jusqu'au jour où la neige se met à tomber en abondance sur l'île. La famille de la jeune femme enlevée remarque alors des traces de pas près de sa maison. On suit la piste qui conduit les frères de la disparue jusqu'à une grotte creusée dans une falaise à une hauteur vertigineuse au-dessus de la mer. Là, ils découvrent leur sœur,

Xoroï le Maure et les trois enfants nés de leur union. Xoroï craignant le châtement terrible réservé aux musulmans qui ont abusé d'une chrétienne préfère se jeter dans la mer. Son fils aîné le suit dans la mort.

RÉSISTER À FRANCO

Aujourd'hui, Cova d'en Xoroï (la Grotte de Xoroï) est l'un des bars les plus branchés de Minorque. Il faut patienter longtemps avant d'avoir accès au réseau de galeries ouvertes creusées à flanc de falaise pour y boire un verre en regardant le soleil plonger dans l'océan, du côté de Gibraltar. En fait, c'est l'un des seuls endroits de l'île qui évoque le tourisme, massif, bruyant, clinquant tel qu'on le conçoit à Ibiza

et à Majorque. Minorque, elle, a échappé à la malédiction du tourisme de masse. C'est parce qu'on voulait la punir que l'île est restée aussi belle que paisible.

Miquel Angel Limon poursuit son résumé de l'histoire de Minorque. De siècle en siècle, de batailles en occupations étrangères successives, le voilà arrivé au milieu des années 30. *«Ce qu'il faut comprendre c'est que Minorque a toujours été plus tournée vers Barcelone que vers les autres îles des Baléares. C'est une question de mentalités. Minorque qui a subi l'influence de la démocratie britannique et des Lumières françaises a toujours été, et reste toujours, beaucoup plus progressiste que ses voisines. Quand la guerre civile a commencé,*



À Minorque, les pins sont les rois de l'île.



Showroom de 150 m²

stormatic s.a.
Entreprise genevoise de stores



STORES EXTÉRIEURS
TENTES SOLAIRES
PERGOLAS
VOLETS
RÉPARATIONS
MOUSTIQUAIRES
STORES INTÉRIEURS

Rue du Cardinal-Journet 7 - 1217 Meyrin - Tél. 022 727 05 00 - www.stormatic.ch



3 **TECH SA**

télécommunication
électricité
sécurité



Au coucher du soleil, les rochers de Minorque s'habillent d'or.

Minorque s'est rangée dans le camp républicain, alors qu'Ibiza et Majorque ont adhéré à la cause de Franco. Minorque n'a jamais flanché malgré le terrible bombardement de l'aviation italienne fasciste. Elle restera républicaine même après la chute de la Catalogne en 1939.»

L'ÎLE « OUBLIÉE »

Franco ne lui pardonnera pas. Pendant les quarante années que va durer sa dictature, le Caudillo feint d'ignorer l'île résistante. Même s'il lui interdit tout accès aux prêts d'argent public alors que Majorque et Ibiza sont récompensées de leur engagement dans la cause franquiste par un accès presque illimité aux caisses de l'État. Les promoteurs ont donc tous les moyens de construire autant de complexes touristiques qu'ils peuvent s'offrir de béton.

Dès les années 60-70, les Baléares sont destinées à siphonner tous les deutsche marks, les francs et les livres sterling que des hordes de touristes sont incitées à venir flamber dans les boîtes de nuit, les restaurants et les bars, par un essaim d'agences de voyages. Minorque, ignorée par Franco, subit en silence sa relégation. « Si le tourisme de masse ne s'est

pas développé sur notre île, c'est aussi parce que nous nous sommes bien gardés de réclamer notre part d'un gâteau dont la population n'avait finalement pas très envie, continue le journaliste. Minorque entretient des liens très forts avec la Catalogne. Bien avant la Guerre civile, l'île était devenue un lieu de repos et de création pour de nombreux intellectuels catalans qui n'avaient pas du tout envie d'être submergés par une foule de touristes. En outre, les Britanniques nous avaient aidés à développer une industrie prospère. Minorque produisait des chaussures, des bijoux, et toutes sortes d'articles manufacturés qui se vendaient de l'Amérique du Sud au Moyen-Orient. Les Minorquins n'avaient donc pas besoin de céder leurs terres aux promoteurs pour échapper à la misère. »

SILENCE, CALME ET VOLUPTÉ

Au début des années 90, Majorque et Ibiza sont déjà devenues des points chauds de « l'industrialisation du plaisir ». Minorque, elle, se distingue en devenant réserve mondiale de biosphère de l'UNESCO parce que l'île discrète a su préserver, presque intacte, la diversité de ses habitats naturels. Alors qu'à Ibiza les nuits sont réservées aux « touristes de la cuite »,



CUBE LINE

Cuisines - Agencements - Menuiserie

Show-room

9, Rue Vautier

1227 Carouge

022 300 53 72 - cubeline@cube-line.ch

Caeli ingénierie

Bureau d'ingénieurs CVCSER (Chauffage, Ventilation,
Climatisation, Sanitaire, Electricité, Régulation et Energie)
pour vos projets dans les domaines
d'habitations, tertiaires et industriels.

CEGB | EXPERT

MINERGIE®
Partenaires spécialistes

BREEAM®

Route de Saint-Julien 7 - 1227 Carouge

Tél. +41 (0)22 559 41 31

info@caeli.ch - www.caeli.ch

ELECTRA

Réinventer l'énergie, tout en sublimant chaque détail

www.electra-ge.ch

info@electra-ge.ch

celles de Minorque appartiennent à ceux qui veulent photographier la voûte céleste. Mahon s'enorgueillit de ses théâtres, de ses salles de musique classique. Dans les campagnes on pratique l'agrotourisme. Des restaurants gastronomiques éclosent à proximité des fermes qui les alimentent en fruits, en herbes, en légumes, en fromages. Les poissons arrivent de la mer qui n'est jamais à plus de vingt kilomètres des cuisines où ont les prépare.

L'île est entourée par le Cami Cavalli, un chemin que l'on suit de plage en plage, d'émerveillements en ébahissements, à pied, à cheval, à vélo. Tout y est d'un silence que déchire les chants d'oiseaux quand le chemin traverse une forêt de pins. Au fond des ravins courent des sources où trempent les racines d'une infinité d'arbres, de fleurs et de plantes. Tout cela existe parce que Franco voulait que Minorque, la rebelle soit à jamais oubliée.

RÉSISTER AU SURTOURISME

Il y a un peu moins de dix ans, le peintre Pol Marban est revenu vivre et travailler à Minorque qu'il avait quittée pour courir le monde. Son atelier se trouve sur le port de Mahon, juste en face du quai où des paquebots débarquent plusieurs fois par mois leurs cargaisons de touristes émerveillés. *« Je suis revenu juste à temps. Si j'avais traîné quelques mois encore à New York, jamais plus je n'aurais pu m'offrir cette ancienne distillerie de*

gin où je me suis installé pour peindre. Le monde entier semble être devenu fou de Minorque, de sa beauté, de sa magnifique simplicité. Nous sommes des gens simples, mais le monde nous aime excessivement. Il va nous étouffer dans son étreinte. Les touristes vont à Ibiza et à Majorque pour s'oublier, ils viennent ici pour se retrouver. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de personnes qui s'étaient perdues... »

Binibecca Vell, le « village blanc » à huit kilomètres de Mahon ne compte que 200 habitants, mais pendant l'été 2023, 800'000 touristes sont venus se bousculer dans ses ruelles d'ombre fraîche. Quatre mille visiteurs pour un seul villageois! Probablement un record du monde que Minorque n'a jamais cherché à s'approprier. Les « hordes » sont priées de ne pas s'égarer au-delà d'Ibiza et de Majorque.

Dans les rues de Mahon et de Ciutadella, le slogan « Menys Turisme, Plus Vida! » a été repris avec assez de conviction pour que la revendication qu'il porte soit entendue par les autorités. Minorque résistera au surtourisme. On y louera plus difficilement une voiture. Les paquebots ne seront pas tous autorisés à accoster. On imagine suivre l'exemple du Danemark et du Canada qui limitent fortement le droit des étrangers à acheter des maisons avant d'avoir passé plusieurs années dans le pays. Dans l'histoire d'amour qui s'est nouée entre Minorque et le monde, l'un des deux sera malheureux. L'île si elle s'abandonne, le monde s'il est privé d'elle. ■

Les jardins suspendus de Ciutadella.



Conciergeries

Nettoyages



multi entretien service

une vision intérieure et extérieure

Espaces-verts

Entretiens

Des réponses adaptées à vos besoins depuis 1978

Chemin du Pré-Fleuri 25 - 1228 Plan-les-Ouates
022 884 08 08 - www.multi-entretien-service.ch

Membre de l'Association Genevoise des Entrepreneurs en Nettoyage et Service AGENS

PAGES IMMOBILIÈRES

Une sélection des offres de la SPG proposée à la vente et à la location, en Suisse et dans le monde.



GENÈVE

À vendre	137
À louer	156

VAUD

À vendre	172
À louer	183

MONTAGNE

À vendre	193
----------	-----

FAITES DES FOLIES!

Une propriété aux Émirats arabes unis	194
Un château aux Pays-Bas	195
Une île au Costa Rica	197



SPG – Genève
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 58 810 30 00 – info@spg.ch

SPG – Nyon
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 58 810 36 00 – info@spg.ch

SPG – Lausanne
Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 58 810 35 00 – info@spg.ch
spg.ch



SPG ONE – Genève
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 58 861 31 00 – geneva@spgone.ch

SPG ONE – Nyon
T +41 58 861 31 10 – nyon@spgone.ch

SPG ONE – Lausanne
T +41 58 861 31 20 – lausanne@spgone.ch

SPG ONE – Mountain
T +41 58 861 31 30 – mountain@spgone.ch
spgone.ch



SPGI Geneva SA
Rue Ferdinand-Hodler 23 – 1207 Genève
T +41 22 707 46 00 – geneva@spgi.ch

SPGI Lausanne SA
Place de la Navigation 14 CP 1332 – 1001 Lausanne
T +41 21 318 46 00 – lausanne@spgi.ch
geneva.spgi.ch – vaud.spgi.ch

Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. © SPG tous droits réservés

CHALEUR ET BIEN-ÊTRE CHEZ SOI GRÂCE À...

Genève :
Chemin du Moulin-des-Frères 4
1214 Vernier
tél : 022 795 05 05

Vaud :
Avenue de Longemalle 17
1020 Renens
tél : 021 635 92 71

WWW.DEVILLE-MAZOUT.CH

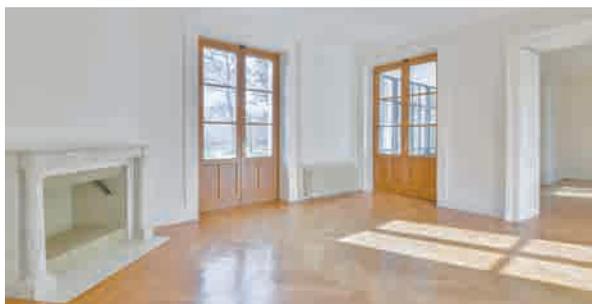


Deville
mazout sa

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

GENÈVE



Troinex

Bénéficiant d'un grand parc arboré d'environ 12'000 m², belle propriété de 12 pièces. Construite en 1906 puis entièrement rénovée en 2005, la bâtisse principale profite d'une surface utile d'environ 650 m² et offre de magnifiques pièces de réception réparties entre différents salons et séjours avec cheminées et vérandas.

This beautiful 12-room property is set in approximately 12,000 sq. m. of wooded grounds. Built in 1906 and completely renovated in 2005, the main building boasts around 650 sq. m. of usable floor space and offers magnificent reception rooms divided between various lounges and living rooms with fireplaces and verandas.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Cologney

Ce luxueux appartement a été entièrement rénové et jouit d'une surface de 363 m² à laquelle il faut ajouter 158 m² de terrasses. Situé dans une résidence de haut standing, il profite d'un environnement calme et privilégié ainsi que d'une somptueuse vue sur le lac.



This luxurious apartment has been completely renovated and has a surface of 363 sq. m. to which must be added 158 sq. m. of terraces. Located in a high standing residence, it benefits from a quiet and privileged environment as well as a gorgeous view on the lake.

CHF 9'500'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Centre-ville

Magnifique appartement de 153 m² situé dans un bel immeuble familial. Entièrement rénové, ce bien rare de 4.5 pièces bénéficie d'un environnement calme ainsi que d'une incroyable vue sur le Rhône et le lac.

Magnificent 153 sq. m. apartment in a beautiful family building. Completely renovated, this rare 4.5-room property benefits from a quiet environment and an incredible view of the Rhône and lake.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

Permis
en force



Meyrin

3 townhouses avec jardins et parkings privés

Surfaces utiles d'environ 148 m²
2 niveaux d'habitation + un sous-sol
Construction THPE et finitions de qualité

De CHF 1'490'000.- à CHF 1'590'000.-
Livraison prévue printemps 2025



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 80

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Bellevue

2 ~~3~~ villas contemporaines de haut standing

Surfaces utiles d'environ 246 m²
3 chambres et 3 salles d'eau
Terrasses et jardins de 158 m² à 379 m²

Dès CHF 2'590'000.-
Livraison prévue printemps 2025



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 80

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vernier

Érigée sur une parcelle de 334 m², maison jumelée par le garage comprenant 2 niveaux et un sous-sol aménagé.

CHF 1'900'000.-



La Croix-de-Rozon

Sise sur plus de 1'100 m² de terrain, maison villageoise de 10 pièces. Possibilité de créer 2 logements indépendants.

CHF 1'950'000.-



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 93

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Thônex

Implantée sur plus de 1'200 m² de terrain, maison jumelée de 8 pièces très bien entretenue.

CHF 2'750'000.–



Confignon

Bâtie sur une parcelle de plus de 1'100 m², maison individuelle de 8 pièces nécessitant une rénovation complète.

CHF 2'750'000.–



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 93

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Cologny

Située aux portes de Genève, maison mitoyenne en pignon bâtie sur plus de 1'000 m² de terrain.

CHF 3'450'000.–



280 m²



5



4



Vésenaz

Idéale pour une famille, grande maison individuelle de 8 pièces implantée sur 1'200 m² de terrain.

CHF 4'850'000.–



297 m²



5



2



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 93

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

RAIFFEISEN



Ce qui **nous** différencie:
les conseils.

Vous souhaitez réaliser votre rêve et devenir propriétaire ?

L'achat d'un logement est une décision d'une grande importance. Nous vous accompagnons personnellement dans toutes les étapes de votre projet.

www.raiffeisen.ch/logement

Chantier
ouvert



Thônex

3 ~~6~~ appartements en PPE dans un environnement calme

Surfaces PPE de 60 m² à 97 m²

Jardins privatifs et grandes terrasses

Construction THPE et finitions de qualité

Dès CHF 845'000.-

Livraison prévue été 2025



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 80

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

Autorisation
en force



Petit-Lancy

2 ~~3~~ townhouses en PPE dans un écrin de verdure

Surfaces PPE de 112 m² à 126 m²
3 niveaux d'habitation + un sous-sol
Places de parc extérieures incluses

Dès CHF 1'590'000.-
Livraison prévue hiver 2025



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 80

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Les Avanchets

Pour investissement locatif, appartement fonctionnel de 3.5 pièces avec une place de parc intérieure.

CHF 620'000.-



Vernier

Situé au cœur du village, appartement lumineux de 4 pièces. Un parking inclus.

CHF 750'000.-



Bernex

Dans le hameau de Lully, appartement de 5 pièces situé en rez-de-jardin. Rénovation à prévoir. Un box compris.

CHF 1'150'000.-



Cornavin

Dans un quartier central et animé, appartement traversant de 4 pièces avec balcon.

CHF 1'290'000.-



Le Grand-Saconnex

En société immobilière, spacieux 4-pièces avec terrasse situé dans une copropriété avec piscine. Un parking inclus.

CHF 1'350'000.-



Le Petit-Saconnex

Face au parc de la Tourelle, appartement bien distribué bénéficiant d'une double exposition. Un parking inclus.

CHF 1'350'000.-



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 93

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Malagnou

Situé dans un quartier prisé, charmant appartement de 3.5 pièces décoré et aménagé avec goût.

CHF 1'360'000.-



Onex

Dans un immeuble certifié Minergie®, 4-pièces traversant en bon état d'entretien. Un parking inclus.

CHF 1'380'000.-



Chêne-Bourg

À proximité immédiate de la gare et de la voie verte, charmant appartement en duplex de 5 pièces.

CHF 1'450'000.-



Thônex

Dans un immeuble de 2012, appartement lumineux et bien configuré de 5 pièces. Un parking en sus.

CHF 1'535'000.-



Versoix

Avec vue sur le lac, duplex disposant d'un beau séjour ainsi que d'une terrasse en toiture de près de 60 m².

CHF 1'650'000.-



Bernex

Duplex avec plus de 400 m² de jardin. Possibilité de créer une troisième chambre. Deux parkings intérieurs inclus.

CHF 1'690'000.-



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 93

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Le Grand-Saconnex

En avant-dernier étage, chaleureux 5-pièces traversant avec terrasse de 21.60 m². Un box compris.

CHF 1'720'000.-



Chêne-Bourg

Situé en bordure du parc Floraire, charmant appartement en parfait état et décoré avec soin.

CHF 1'750'000.-



Cologny

Dans la résidence verdoyante La Planta, appartement traversant de 5 pièces avec balcons. Un parking inclus.

CHF 1'850'000.-



Grand-Lancy

Construit en 2005, appartement traversant de 5 pièces avec loggia. Un box et un parking extérieur inclus.

CHF 1'890'000.-



Le Petit-Saconnex

Entièrement rénové, magnifique appartement situé dans une résidence de standing avec piscine. Un box en sus.

CHF 1'990'000.-



Satigny

Dans un domaine du XVIII^e siècle, entouré d'un parc de 1'200 m², bel appartement de caractère avec jardin.

CHF 1'990'000.-



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 93

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vézenaz

Appartement contemporain avec terrasse en toiture de 88 m² jouissant d'une vue sur le lac. Un parking inclus.

CHF 2'100'000.-



Meinier

En bordure des champs, appartement neuf de 5.5 pièces situé dans une nouvelle résidence. Deux parkings en sus.

CHF 2'200'000.-



Le Petit-Saconnex

En excellent état d'entretien, appartement de 9 pièces alliant confort, espace et luminosité. Un box inclus.

CHF 2'550'000.-



Meinier

En attique, appartement neuf et contemporain avec vaste terrasse de 232 m² et un garage pour deux voitures.

CHF 2'950'000.-



Le Grand-Saconnex

Situé au dernier étage, luxueux appartement de 7 pièces avec vue sur les Alpes. Un parking inclus.

CHF 3'450'000.-



Champel

Appartement de standing caractérisé par des volumes généreux et complété par 32 m² de balcons et un box.

CHF 3'990'000.-

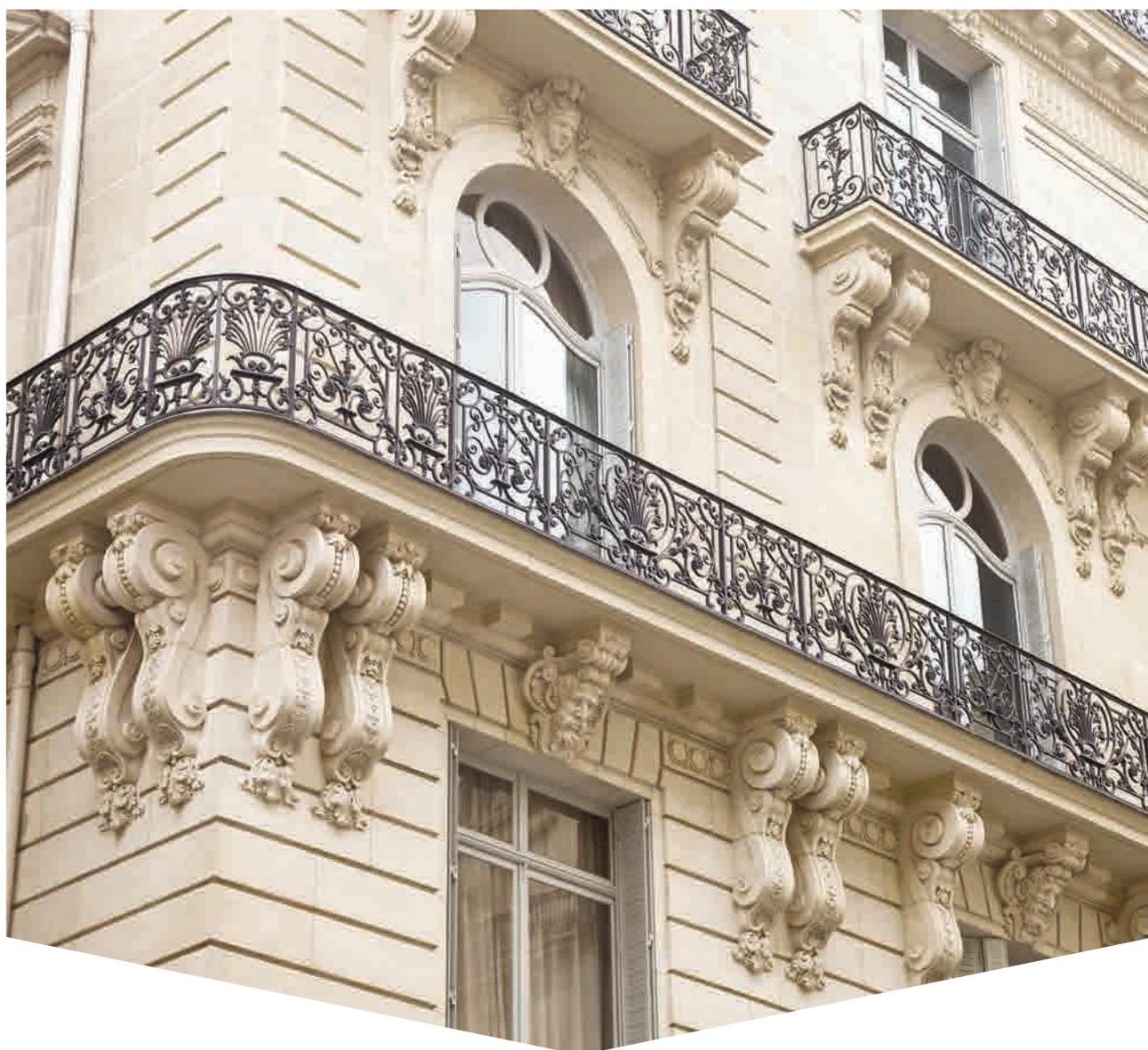


Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 93

vente@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vous vous questionnez sur l'opportunité de vendre votre immeuble ?

Experts en vente et en évaluations d'immeubles, en contact quotidien avec les acteurs clés du marché, nous réalisons une analyse exhaustive de votre bien et vous conseillons sur les meilleurs choix qui s'offrent à vous.



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 91

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Meyrin

2 immeubles commerciaux communicants et libres d'occupants

Un immeuble commercial de 2011 labellisé Minergie®

Un immeuble d'époque à usage commercial

Surface brute totale d'environ 840 m²

CHF 4'600'000.-

À vendre ensemble ou séparément



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 91

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Quand l'objectif est ambitieux, il faut être bien accompagné !

Face aux challenges d'un marché en profonde mutation,
notre parfaite connaissance du terrain et de la communauté
des investisseurs privés et institutionnels nous permet de concrétiser
rapidement des ventes ou des acquisitions en toute discrétion.



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 91

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

Eaux-Vives

2 arcades commerciales louées
au rez d'un bel immeuble de patrimoine

147 m² PPE dont 37 m² en sous-sol
2 locataires installés de très longue date
Excellente visibilité

CHF 1'350'000.-
Rendement brut: 4.93%



Avully

Immeuble résidentiel de 6 logements
au cœur de la Champagne genevoise

4 niveaux hors-sol sur un niveau de sous-sol
Appartements de 4 à 6 pièces
4 places de parc intérieures

CHF 2'400'000.-
Rendement brut: 4.70%



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 91

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Chêne-Bourg

Rénovée en 2020, magnifique villa jumelée de 7 pièces répartie sur 2 niveaux.

CHF 5'180.-/mois + charges individuelles



Thônex

Charmante maison mitoyenne de 10 pièces avec belle terrasse et jardin arboré.

CHF 6'000.-/mois + charges individuelles



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 89

locresid@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Cologny

Érigée sur une parcelle de 716 m², spacieuse villa individuelle de 7 pièces répartie sur 3 niveaux.

CHF 9'900.-/mois + charges individuelles



330 m²



4



3



Thônex

Deux magnifiques townhouses neuves de 8 pièces avec parkings. Livraison prévue automne 2024.

CHF 10'000.-/mois + charges individuelles



280 m²



4



4



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 89

locresid@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Bernex

Situé au deuxième étage d'un petit immeuble en copropriété, charmant appartement de 5 pièces.

CHF 2'900.-/mois + charges



107 m²



3



1



Thônex

Appartement neuf de 4 pièces avec parking. Livraison prévue automne 2024.

CHF 3'300.-/mois + charges



79 m²



3



1



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 89

locresid@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Rive droite

Idéalement situé, magnifique appartement de 6.5 pièces avec balcon.

CHF 5'500.-/mois + charges



Chêne-Bougeries

À proximité immédiate de toutes les commodités, duplex entièrement rénové de 5 pièces.

CHF 6'500.-/mois + charges



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 89

locresid@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure ?

Consultez nos offres sur spg.ch

Genève

Avenue d'Aire 22-26-28
Avenue Wendt 20-22
Chemin des Crêts-de-Champel 11-15
Chemin du Briquet 18-20-22-24
Promenade de l'Europe
37-39-47-51-57-61
Route de Frontenex 41A-60A-60C-60D
Rue Chandieu 13
Rue Denis-de-Rougemont 18-20
Rue de Lyon 87
Rue du Tir 1-3
Rue Prévost-Martin 7
Rue Rothschild 35
Rue Soubeyran 3

Carouge

Chemin Charles-Poluzzi 33-39
Rue de la Tambourine 44-60

Chêne-Bougeries

Chemin de la Fontaine 6-8
Chemin du Pont-de-Ville 24

Meyrin

Rue des Lattes 19

Onex

Rue du Vieux-Moulin 1-7

Petit-Lancy

Chemin des Poteaux 3-7

Satigny

Chemin de la Mère-Jeanne 11-13

Thônex

Chemin du Foron 9-15

Vernier

Avenue de Châtelaine 95-95A-95B
Avenue du Lignon 6

Versoix

Avenue de Choiseul 5-5A-5B



Locations générales

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 88

location@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Rue De-Candolle 2

Magnifique arcade de 752 m²

Située sur la rive gauche

- › Objet sur 2 niveaux
- › 280 m² au rez et 314 m² au rez inférieur
- › Surfaces livrées brut de béton
- › Espaces dédiés à la restauration
- › Belle cave de 158 m²

CHF 309.-/m²/an



Locations commerciales

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 87

locom@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Rue Muzy 11

Objet de charme bénéficiant d'un bel espace ouvert sur une cour extérieure.

CHF 450.-/m²/an



160 m²



Rue Claudine-Levet 7

Magnifiques bureaux situés à proximité immédiate de la gare et de toutes les commodités.

CHF 460.-/m²/an



120 m²



Rue Jean-Pécolat 5

Située au rez-de-chaussée, spacieuse arcade jouissant d'une hauteur sous plafond de plus de 4.50 mètres.

CHF 500.-/m²/an



245 m²



Boulevard de Saint-Georges 16

Dans un immeuble contemporain, 5 plateaux disponibles avec espaces de stockage au sous-sol.

Dès CHF 520.-/m²/an



De 206 m² à 2'670 m²



Locations commerciales

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 87

locom@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Boulevard Helvétique 36

Situés à proximité immédiate de toutes les commodités, bureaux lumineux et efficaces.

CHF 540.-/m²/an

 De 81 m² à 165 m²



Rue Pierre-Fatio 15

Bien exceptionnel situé au sixième étage d'un immeuble dont la façade a été récemment rénovée.

CHF 621.-/m²/an

 382 m²



Rue du Rhône 30

Au premier étage d'un bel immeuble, bureaux lumineux aux finitions haut de gamme.

CHF 730.-/m²/an

 160 m²



Chemin du Pavillon 5

À proximité immédiate de l'aéroport, 3 surfaces *plug and play* offrant des conditions attractives.

Loyers sur demande

 200 m², 230 m² et 388 m²



Locations commerciales

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 87

locom@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Rue Jean-Sénebier 20

2 belles surfaces totalisant 920 m²

Sur plusieurs niveaux

- Divisibles par plateau de 460 m²
- 9 bureaux et une salle de conférences de 50 m² par étage
- Immeuble de standing
- Environnement calme et privilégié
- Caves en sous-sol

Dès CHF 470.-/m²/an



Locations commerciales

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 87

locom@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Route de Frontenex 41A

Bureaux modernes de 307 m²

Situés dans le quartier des Eaux-Vives

- Immeuble contemporain
- Surface dotée de 2 accès
- Air rafraîchi et câblages IT
- Patio privatif
- Places de parc extérieures disponibles

CHF 500.-/m²/an



Locations commerciales

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 87

locom@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Rue de la Confédération 6

Magnifique arcade de 61 m²

En plein cœur de la ville

- › Située au rez-de-chaussée du centre commercial
- › Surface aménagée avec des matériaux de qualité
- › Excellente accessibilité
- › Reprise demandée en rapport avec l'aménagement
- › Loyer échelonné attractif

Loyer sur demande



Locations commerciales

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)22 849 65 87

locom@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

Nos engagements sont nos fondations.



L'immobilier de tous les possibles

L'engagement social, culturel et environnemental de la SPG, constant depuis sa création, est un marqueur fort de son identité au-delà de toutes les modes. Plus d'informations sur spg.ch.

Route de Chêne 36
Case postale 6255
1211 Genève 6
T. +41 (0)58 810 30 00

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)58 810 36 00

Place de la Navigation 14
Case postale 1256
1001 Lausanne
T. +41 (0)58 810 35 00

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

SPGI | COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Genève

Rue de la Corraterie 2

**Situés dans un
immeuble iconique,
bureaux de 2'350 m²
avec vue sur le Rhône.**

- Surfaces modernes et lumineuses réparties sur 5 étages
- Livraison *plug and play*
- Bureaux cloisonnés, open spaces, salles de réunions, kitchenettes et espaces de détente
- Entrée principale avec zone de réception, accès sécurisés et sous-sol avec coffres
- Situation privilégiée à l'entrée du quartier des Banques
- À proximité immédiate de la place Bel-Air

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Henri-François Petit 022 707 46 53 | hfp@spgi.ch

À louer



SPGI COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**

Genève

Quartet

Surfaces industrielles, administratives et artisanales.

- Bureaux et ateliers de 140 m² à 6'000 m²
 - Campus mixte avec spacieuses cours arborées
 - Hôtel, fitness, restaurants et autres services
 - Desserte logistique de plain-pied
 - Monte-charges de 4 tonnes
 - Bâtiment Minergie®
 - En plein cœur du quartier des Charmilles
 - Loyer dès CHF 265.-/m²/an
 - Disponibilité immédiate
- www.quartet.ch

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 50 | apm@spgi.ch

À louer

SPGI COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Meyrin

Chemin Grenet 21

**Locaux logistiques,
ateliers et bureaux au
cœur de la ZIMEYSA.**

- Bureaux aménagés de 317 m² et 369 m² divisibles
- Ateliers et surfaces de stockage de 1'930 m² divisibles
- Surface logistique de 1'507 m² équipée de sprinkler et de racks pour environ 1'500 palettes
- 3 monte-charges communs de 6 tonnes
- 3 quais de déchargement communs
- Cafétéria et salles de conférences communes
- Plusieurs places de parc disponibles

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 50 | apm@spgi.ch

À louer

SPGI, votre spécialiste en locaux industriels et logistiques en Suisse romande, développe de nouveaux services.

Un département industriel exclusivement dédié au canton de Vaud.

Un service de représentation locataire pour les entreprises industrielles désireuses de trouver de nouveaux locaux, de renégocier leur bail actuel et d'obtenir les meilleures conditions de marché.

SPGI | COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

SPGI Geneva SA

Rue Ferdinand-Hodler 23 | 1207 Genève
geneva.spgi.ch | geneva@spgi.ch
Tél. +41 (0)22 707 46 00

SPGI Lausanne SA

Place de la Navigation 14 | 1001 Lausanne
vaud.spgi.ch | lausanne@spgi.ch
Tél. +41 (0)21 546 03 00

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Crans-près-Céligny

Implantée sur une parcelle arborée d'environ 5'000 m², magnifique maison familiale offrant 1'000 m² de surface habitable. Cette propriété vous séduira par sa luminosité, ses belles pièces de vie et sa piscine intérieure.

Located on a wooded plot of about 5,000 sq. m., this magnificent family house offers 1,000 sq. m. of living space. This property will seduce you with its brightness, its beautiful living rooms and its indoor pool.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 363 60 94 - nyon@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

VENTE



Genolier

Niché dans un cadre verdoyant et sécurisé, ce projet de construction allie la sérénité d'un environnement villageois au confort urbain. La villa de 320 m² habitables s'étendra sur une belle parcelle de 1'207 m² et disposera de quatre chambres à coucher, de vastes balcons et terrasses ainsi que d'un grand jardin.

Nestled in a green and secure setting, this construction project combines the serenity of a village environment with urban comfort. The 320 sq. m. villa will be built on an attractive 1,207 sq. m. plot, and will feature four bedrooms, spacious balconies and terraces and a large garden.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 363 60 94 - nyon@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Lausanne

Construite en 1800, cette magnifique propriété de maître se distingue par son architecture élégante, ses parquets authentiques et ses volumes généreux. Elle est située dans un quartier prestigieux et offre une vue panoramique sur le lac et les Alpes.

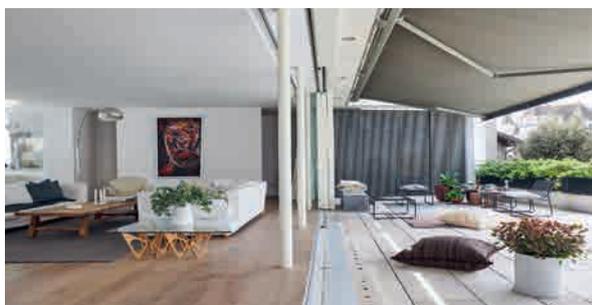
Built in 1800, this magnificent mansion boasts elegant architecture, authentic parquet flooring and generous volumes. It is located in a prestigious neighborhood with panoramic views of the lake and the Alps.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 21 619 92 38 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Nyon

Entièrement rénové en 2015, ce luxueux appartement offre des volumes généreux avec ses cinq chambres à coucher ainsi que ses trois salles d'eau luxueusement aménagées. Sa singularité réside dans sa magnifique terrasse de 120 m² agrémentée d'une piscine et jouissant d'une vue imprenable sur le lac.

Completely renovated in 2015, this luxurious apartment offers generous volumes with its five bedrooms and three luxuriously appointed bathrooms. Its uniqueness lies in its magnificent 120 sq. m. terrace with swimming pool and stunning lake views.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 363 60 94 - nyon@spgone.ch - spgone.ch



Chavannes-de-Bogis

Sur une parcelle de 534 m², sublime maison mitoyenne de 6.5 pièces répartie sur 4 niveaux.

CHF 1'790'000.-



235 m²



5



2



Céligny

Maison villageoise de 7 pièces offrant un jardin d'exception ainsi qu'une vue dégagée sur le lac et les Alpes.

CHF 3'250'000.-



250 m²



6



3



Ventes

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)22 363 60 97

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

O'clair
de Lune



Borex

29 appartements neufs situés au cœur du village

Appartements de 4.5 et 6.5 pièces
Surfaces PPE de 112 m² et 195 m²
Jardins privés de 44 m² et 149 m²

Dès CHF 1'330'000.-

Chantier en cours – Livraison prévue été 2024



Ventes

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)22 363 60 97

vente-vd@spg.ch

[spg.ch](https://www.spg.ch)
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



La Rippe

Avec vue dégagée sur les montagnes, charmant appartement de 4.5 pièces bénéficiant d'une belle luminosité.

CHF 995'000.-



Genolier

Dans une résidence de standing, magnifique appartement de 4.5 pièces avec vue sur le lac.

CHF 2'990'000.-



Ventes

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)22 363 60 97

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

BEAU MONT

VOTRE HAVRE DE PAIX
EN PLEIN CŒUR
DE LAUSANNE

19 appartements haut de gamme
Qualité d'habitat exceptionnelle

Livraison printemps 2026



Minergie-P-Eco



3.5 à 5.5 pièces



Emplacement idéal

Ventes

Place de la Navigation 14
1006 Lausanne

T. +41 (0)21 619 92 37

beaumont-lausanne@spg.ch



RÉSERVEZ DÈS
MAINTENANT VOTRE
FUTUR APPARTEMENT





Grandson

Appartements neufs pieds dans l'eau

Appartements de 2.5 à 6.5 pièces
Surfaces habitables de 69 m² à 224 m²
Finitions de qualité et matériaux haut de gamme

Dès CHF 835'000.-

Chantier en cours – Livraison prévue octobre 2025



Ventes

Place de la Navigation 14
Case postale 1256
1001 Lausanne
T. +41 (0)21 619 92 37

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Lausanne

Situé au dernier étage, attique neuf de 3.5 pièces offrant de beaux volumes. Une place de parc intérieure en sus.

CHF 845'000.-



Vuarrens

Niché dans une ancienne ferme rénovée, bel appartement de 4.5 pièces. Deux places de parc extérieures en sus.

CHF 890'000.-



Ventes

Place de la Navigation 14
Case postale 1256
1001 Lausanne
T. +41 (0)21 619 92 37

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Territet

Avec une vue dégagée sur le lac, magnifique appartement de 3.5 pièces. Une place de parc intérieure en sus.

CHF 1'100'000.-



Grandvaux

Duplex d'exception de 6.5 pièces avec vue panoramique sur le lac. Trois places de parc extérieures en sus.

CHF 3'280'000.-



Ventes

Place de la Navigation 14
Case postale 1256
1001 Lausanne
T. +41 (0)21 619 92 37

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Borex

Villa mitoyenne de 6.5 pièces

Située dans un quartier résidentiel

- ▶ Surface habitable d'environ 249 m²
- ▶ 5 chambres et 3 salles de bains
- ▶ Rénovée en 2023
- ▶ Un garage et deux places de parc extérieures
- ▶ Disponibilité immédiate ou à convenir

CHF 4'900.-/mois + charges individuelles



Locations

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)22 363 60 95

location-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Gingins

Maison jumelée de 6 pièces

Située au cœur du village

- › Surface habitable d'environ 160 m²
- › 4 chambres et 2 salles de bains
- › Agréable terrasse prolongée d'un jardin
- › Quartier résidentiel et calme
- › Disponibilité à convenir

CHF 5'300.-/mois + charges individuelles

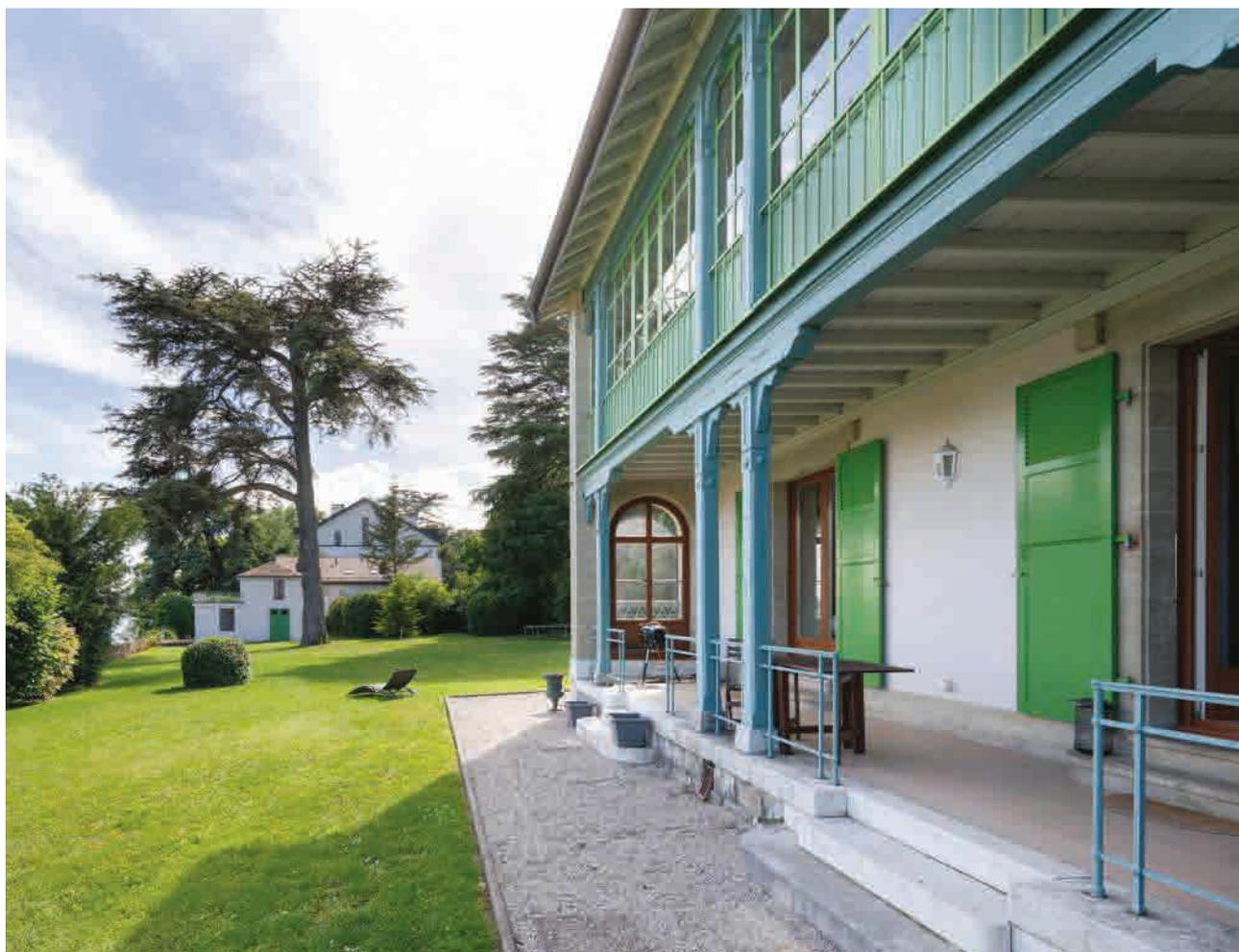


Locations

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)22 363 60 95

location-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Coppet

Somptueuse demeure de caractère

Avec accès direct au lac

- ▶ Surface habitable d'environ 400 m²
- ▶ 5 chambres à coucher et 3 salles de bains
- ▶ Objet sur 3 niveaux avec un sous-sol
- ▶ Une place d'amarrage pour bateau avec ponton privé
- ▶ Disponibilité à convenir

CHF 12'500.-/mois + charges individuelles



Locations

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)22 363 60 95

location-vd@spg.ch

[spg.ch](https://www.spg.ch)
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Morges

Luxueuse propriété de 20 pièces Avec vue sur le lac et les montagnes

- › Érigée sur un terrain de 12'730 m²
- › Surface habitable d'environ 820 m²
- › 7 belles chambres et 8 salles de bains en marbre
- › Espace wellness avec piscine intérieure et hammam
- › Disponibilité à convenir

Loyer sur demande



Locations

Avenue Alfred-Cortot 7
Case postale 1360
1260 Nyon
T. +41 (0)22 363 60 95

location-vd@spg.ch

[spg.ch](https://www.spg.ch)
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Lausanne

4 appartements neufs avec agréables terrasses ou loggias

Logements de 3.5 à 5.5 pièces
Surfaces habitables de 81 m² à 114 m²
Écoquartier des Plaines-du-Loup

Dès CHF 2'235.- + charges
Disponibilité immédiate ou à convenir



Locations

Place de la Navigation 14
Case postale 1256
1001 Lausanne
T. +41 (0)21 619 92 34

location-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

SPGI | COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Rolle

A-One Business Center

Situation privilégiée entre Genève et Lausanne.

- Bureaux de standing de 8'000 m²
 - Divisibles dès 300 m²
 - Répartis sur plusieurs immeubles
 - Surfaces entièrement aménagées
 - Nombreux services sur le site dont coworking, restaurant d'entreprise, service de pressing et fitness
 - Plusieurs places de parc disponibles
 - Loyer dès CHF 260.-/m²/an
 - Disponibilité immédiate
- www.a-one.ch

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
Laurent Bigler 021 546 03 07 | lbi@spgi.ch

À louer

SPGI COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Lausanne

Avenue de la Gare 39

**Belle surface
administrative de
1'500 m² répartie sur
plusieurs étages.**

- Surface lumineuse entièrement aménagée
- Répartie entre le rez-de-chaussée et le 5^e étage
- Divisible dès 470 m²
- Bureaux cloisonnés, open spaces, salles de conférences et un dépôt
- Restaurant d'entreprise
- Salle de fitness avec coach personnel
- Nombreuses places de parc intérieures
- Disponibilité immédiate

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
Laurent Bigler 021 546 03 07 | lbi@spgi.ch

À louer



Crissier

Chemin des Lentillières 24

**Bureaux modernes et
lumineux de 2'100 m²
offrant d'excellentes
prestations.**

- Surfaces aménagées au 1^{er} étage
- Bureaux cloisonnés, salles de conférences, cafétéria équipée et local IT
- Rafraîchissement d'air, faux plancher et stores motorisés
- Places de parc intérieures et extérieures disponibles
- Disponibilité immédiate

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
David Tavares 021 546 03 45 | dta@spgi.ch

À louer

SPGI | COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
 CUSHMAN &
WAKEFIELD



Bussigny

Chemin de Mochettaz 7

**Surfaces
administratives
et commerciales
avec rooftop et
terrasses privatives.**

- Bureaux dès 165 m²
- Terrasses privatives à chaque étage
- Rooftop de 110 m²
- Espace de stockage de 200 m² au sous-sol
- Places de parc intérieures et extérieures
- Quartier en pleine expansion et très bien desservi
- Disponibilité immédiate

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
David Tavares 021 546 03 45 | dta@spgi.ch

À louer

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



OUVREZ LES PORTES DE L'EXTRAORDINAIRE

ÉMOTION - EXCLUSIVITÉ - EXCELLENCE

spgone.ch | T +41 22 849 65 92

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MONTAGNE



Gstaad

Niché dans un chalet traditionnel, ce magnifique duplex de 430 m² habitables offre sept chambres et cinq salles de bains. Idéal pour accueillir une grande famille, l'appartement se dote également de trois salons, d'une spacieuse salle à manger, d'une cuisine parfaitement agencée ainsi que d'un grand balcon d'environ 25 m² offrant une superbe vue sur les montagnes.



Nestled in a traditional chalet, this magnificent duplex apartment boasts 430 sq. m. of living space, seven bedrooms and five bathrooms. Ideal to accommodate a large family, the apartment also features three living rooms, a spacious dining room, a fully equipped kitchen as well as a large balcony of approximately 25 sq. m. offering a superb view of the mountains.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 58 861 31 41 - mountain@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Émirats arabes unis – Dubaï

Situé dans le luxueux Bulgari Lighthouse de Jumeirah Bay Island, ce magnifique penthouse offre une superficie de 11'657 m² ainsi que cinq chambres. Cet élégant immeuble a été conçu par un cabinet d'architectes de renom et marie le design italien contemporain aux eaux turquoise du golfe Persique qui l'entourent.

Located in the luxurious Bulgari Lighthouse on Jumeirah Bay Island, this magnificent penthouse offers 11,657 sq. m. of living space and five bedrooms. This elegant building was designed by a renowned firm of architects and blends contemporary Italian design with the turquoise waters of the surrounding Persian Gulf.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch

FAITES DES FOLIES!

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Pays-Bas – Amsterdam

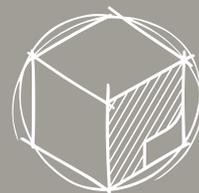
Ce somptueux château du XVIII^e siècle est situé en bordure de la rivière Vecht et offre une surface habitable de 2'000 m². Érigée sur un terrain de 13'785 m², la propriété bénéficie de neuf chambres, de cinq salles de bains ainsi que d'un garage pour quatre voitures.



This sumptuous 18th century castle is located on the banks of the River Vecht and offers 2,000 sq. m. of living space. Set in a plot of 13,785 sq. m., the property boasts nine bedrooms, five bathrooms and a four-car garage.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch



PILLET
DEVELOPPEMENT SA



PILLET
GEOTECHNIQUE SA



PILLET
S A

MAÎTRISE,
CONNAISSANCE
ET EXIGENCE

5, chemin de Paris
1233 Bernex
T 022 850 91 20
F 022 850 91 29
info@pilletsa.ch
bureau-pillet.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Costa Rica – Guanacaste

Niché au sommet des falaises de Playa Flamingo, ce sublime domaine en presqu'île jouit de murs en verre pliants permettant aux espaces intérieurs de se fondre harmonieusement avec l'extérieur. La propriété dispose d'une surface habitable de 1'127 m² et offre huit chambres disposant chacune d'une vue sur l'océan Pacifique.

Nestled atop the cliffs of Playa Flamingo, this sublime peninsula estate boasts folding glass walls allowing the interior spaces to blend harmoniously with the exterior. The property boasts 1,127 sq. m. of living space and eight bedrooms each with a view of the Pacific Ocean.

12'000'000 USD

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch

FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement

26, rue des Vollandes - 1207 Genève
022 340 66 70 / 079 214 38 06
Jl.fazio@bluewin.ch - www.menuisieriefazio.ch

vitrerie - miroiterie - stores

Pasqual-Stéfano SA



Vitrerie



Miroiterie



Stores



Toiles de tentes



Rue des Grottes 12-14
1201 Genève

Tél. 022 733 81 77

info@pasqual-stefano.ch



PERRIER ARRIOLA & Cie

Ventilation - Climatisation
Régulation - Électromécanique

1, chemin de Plein-Vent
1228 Plan-Les-Ouates
Tél.: 022 510 60 25 - Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com

MySols Sàrl

Votre spécialiste en revêtement de sols



Fourniture et pose de parquet
Ponçage et imprégnation
Moquette, Vinyl, Lino, PVC
Prestations de nettoyage

076 616 98 70
info@mysols.ch

Chemin de Compostelle 17
1212 Grand-Lancy

BORGA TOITURES SA

• DEPUIS 1986 •



ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE
FERBLANTERIE

Rue François-Dussaud 17, Case postale 1105, 1211 Genève 26 • Tél.: 022 797 47 87 • Fax: 022 797 47 26
Email: info@borga.ch • Site: www.borga.ch



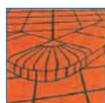
ARHOL Sàrl

Nettoyage & Services

Tél.: +41 22 860 29 00

E-mail: arhol@windowslive.com
www.arhol.ch

Rue François-Jacquier 15
1225 Chêne-Bourg



Porta CAG Sàrl

Carrelage - Revêtements

Tél. 022 774 01 68
17, ch. des Dézalley
1294 GENTHOD
Natel 079 155 70 32
cosimo.porta@bluewin.ch



TOP BAT Sàrl
Entreprise Générale de Bâtiment

M. ELEZI

079 1970460
73.topbat@gmail.com
Promenade des Artisans 26
1217 Meyrin

SOS DÉPANNAGE



À VOTRE ÉCOUTE,
JOUR ET NUIT,
365 JOURS PAR AN.

022 300 06 36
WWW.DROZ-MSV.COM

Sorbet Blanc

Restauration des revêtements émaillés
Baignoires en verre acrylique à encaster

Chemin du Pont-du-Centenaire 118
1228 Plan-Les-Ouates

info@sorbetblanc.ch
Tél: 022 328 71 18



Depuis 60 ans à votre service



FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION

8, ch. des Carpières | Tél.: 022 796 83 22
1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch

CASIMO PEINTURE SA

6 chemin du Repos
Petit-Lancy
Genève

casimo-peinture@hotmail.com
+ 41 22 796 40 71

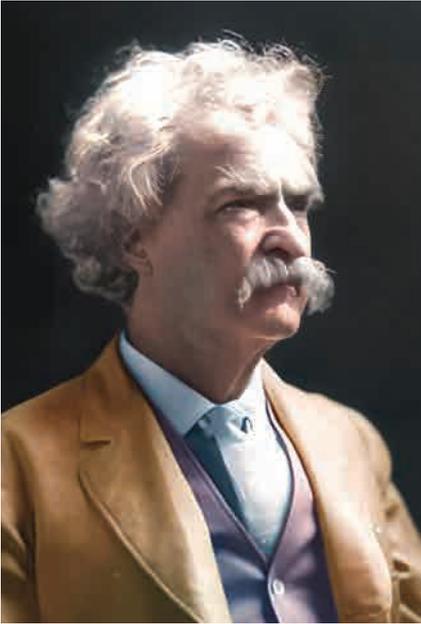
Revêtements Muraux
Sols
Plâtrerie

CDS



Cheneval Dépannage Serrurerie

Port: 079 873 44 80 – Fax: 022 300 42 55 – E-mail: p.cheneval@bluewin.ch
Route des Jeunes 4 bis – 1227 les Acacias



MARK TWAIN
1835-1910

« Adam est le seul homme qui, quand il disait quelque chose d'épatant, était sûr que personne ne l'avait dit avant lui. »



ALAIN
1868-1951

« Le courage nourrit les guerres, mais c'est la peur qui les fait naître. »



BORIS VIAN
1920-1959

« Je ne sais pas ce qui est beau, mais je sais ce que j'aime et je trouve ça amplement suffisant. »

OLYMPE DE GOUGES
1748-1793

« La femme a le droit de monter à l'échafaud; elle doit avoir également celui de monter à la tribune. »

SØREN KIERKEGAARD
1813-1855

« Si j'étais médecin et que l'on me demandait mon avis sur les hommes, je répondrais: Du silence! Prescrivez-leur du silence. »

UMBERTO ECO
1932-2016

« L'important ce n'est pas tellement d'avoir des souvenirs, c'est toujours de régler ses comptes avec eux. »





ATELIER
CUISINES

agencements

MAÎTRISE
CONNAISSANCES
DURABILITÉ
PRESTIGE

Atelier Cuisines SA
Avenue d'Aire 73G, 1203 Genève
+41 22 809 63 70
info@atelier-cuisines.ch - www.atelier-cuisines.ch

Architecture ouverte | Sélection des meilleures actions mondiales | Made in Switzerland



La performance est produite par l'économie réelle et ses entreprises.

 **Best of**[®]
gestion de fortune
d'excellence

GENÈVE ZÜRICH LAUSANNE BÂLE LYON ANNECY PARIS DUBAÏ HONG KONG

Best of est une marque du Groupe Banque Cantonale de Genève.

La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une recommandation en vue de l'achat de produits ou la fourniture de services financiers. Elle ne peut être considérée comme le fondement d'une décision d'investissement, qui doit reposer sur un conseil spécifique et personnalisé. Les transactions portant sur les fonds de placement sont soumises à des lois et des dispositions fiscales dans différents ordres juridiques. L'investisseur est personnellement responsable de se renseigner sur ces dernières et de les respecter.

bcge.ch/fr/best-of